

UKRAINE

Dans l'œil



du Cyclope !

Ed. Kuruchetra n° 50 (III) ~ Mars 2014

Prog - Edito

blog - edito

Une histoire immédiate ! III^e partie

- Fiasco occidental	p 3
- Le papa d'Obama & Poutine	p 4
- Les Blackwaters en Ukraine ?	p 6
- Crimée indépendante	p 8
- La guerre froide continue I	p 9
- Israël prépare l'Armageddon	p 13
- Ukraine et droit international	p 15
- Coup d'Etat selon T.Meysan	p 17
- Impuissance de l'UE	p 21
- Poutine décontracté	p 26
- Souveraineté de l'Ukraine	p 32
- La guerre froide continue II	p 34
- Sataniste à la manœuvre - H. Makow	p 37
- Nouveau Gladio : Réseau Voltaire	p 39
- Camarade Strauss-Kahn	p 40
- Enjeux du Référendum	p 41
- Comment détrôner Poutine ?	p 44
- OTAN : Objectif-Annexion	p 45
- Quelle responsabilités ? J. Sapis	p 47
- Pyramide en Crimée : Changement de décor	p 49
- De 2008 à ce jour : Un chaos stratégique	p 56
- Eurasie et Géopolitique : une vieille histoire...	p 59

Voilà donc le 3^e épisode de Kuruchetra concernant l'Ukraine en l'espace de quelques semaines à peine ! Et il faut avoir de la constance pour se tracer un chemin dans ce dédale plutôt que de se contenter d'un jugement à l'emporte-pièce qui sera forcément véritable, autant qu'il soit vrai l'on puisse assommer un moustique avec une massue ! A vos marques...

Mais derrière les apparences se dissimulent toujours d'autres apparences et la vérité ressemble à une sorte de mille feuilles écrites en langage crypté, même si les prochains ordinateurs quantiques nous promettent d'en faire un jeu d'enfants... En attendant les pistes sont aussi brouillées que nos esprits fatigués par ces guerres de fats sans fin qui ne disent pas leur nom...

Pourtant on sait depuis les premiers géo-stratèges du XX^e siècle que celui qui tient le centre de l'"Hinterland" tient le monde, et si cet Heartland est bien le cœur de l'Eurasie, ce continent-monde, alors son centre est bien la Khazarie ukrainienne de longue et paradoxale mémoire. Un espace convoité à l'extrême par tous les contempteurs d'un matérialisme sans consciencisme.

Car finalement les USA ne servent jamais que d'auxiliaires aux états-majors de la City qui relaient à leur tour de sombres dynasties s'enracinant dans les antres des enfers. Il faudra toute la lucidité et la sagesse des éveillés pour ne pas tomber dans les pièges implacables que ces entités de circonstance tendent à notre insu et à notre intention, à contresens de la Vie !

La Chine dénonce le fiasco occidental en Ukraine



La rédaction 8 mars 2014

Le service de presse du Conseil d'Etat chinois, le *China Internet Information Center*, a publié une attaque mordante contre le coup d'état fasciste en Ukraine, dans un article écrit par leur correspondant aux Etats-Unis Zhao Jinglun. Celui-ci rapporte les cris stridents des faucons dans la presse américaine et au Congrès, qui appellent à l'affrontement avec la Russie.

Il souligne par ailleurs que « *des militants de Svoboda ont obtenu au moins huit postes ministériels* » et que « *Dmytro Yarosh, le fondateur et chef de "Secteur droit", un groupe paramilitaire néo-nazi en charge de la sécurité sur Maidan Square* » a été nommé directeur-adjoint du Conseil national de sécurité.

Il reprend également la conversation entre le ministre estonien des Affaires étrangères Urmas Paet et Catherine Ashton montrant que « *les snipers qui ont tiré sur les manifestants étaient en réalité embauchés par les dirigeants des manifestations eux-mêmes* » et ajoute, en référence à l'importance qu'ont pris les néo-nazis au sein du nouveau gouvernement par rapport au caractère soi-disant pacifique des manifestations :

« *Voilà ce que les médias états-uniens appellent "quelques ultranationalistes".* » Sa conclusion : « *Ainsi, il semble bien que la stratégie américaine est d'encercler totalement la Russie.* »

L'agence officielle *Xinhua* n'y va pas non plus de main morte. Dans une dépêche intitulée « *Le fiasco occidental en Ukraine* », *Xinhua* analyse la situation de la manière suivante :

Pendant un bref moment, les dirigeants occidentaux peuvent être amenés à cesser de se féliciter de leurs "accomplissements" en Ukraine. Avec leur soutien, les manifestants de l'opposition ukrainienne ont réussi à renverser le gouvernement pro-russe, forçant le départ d'un président qu'ils détestent et administrant un coup humiliant au Kremlin. L'Occident a peut-être enregistré une victoire majeure dans cette dernière ronde de la bataille géopolitique. Mais les choses ont tourné autrement. Et peu après, la Russie a répondu.

Aujourd'hui... l'Ukraine se trouve à deux doigts du chaos et de la désintégration. La stratégie occidentale d'installer un gouvernement soi-disant démocratique et pro-occidental n'a conduit nulle part. Bien au contraire, ils ont créé un désordre qu'il n'ont pas la capacité ni la sagesse de nettoyer.

Ce plan qui était destiné à échouer contenait de graves lacunes dès le début. En premier lieu, ils étaient condamnés et se tirer une balle dans le pied lorsqu'ils se sont, sous la prétention habituelle de soutenir la démocratie, immiscés dans les affaires internes de l'Ukraine en s'offrant comme médiateurs biaisés.

Ensuite, ils ont sous-estimé la volonté de la Russie de protéger ses principaux intérêts en Ukraine... Les dirigeants occidentaux se sont bercés d'illusions lorsqu'ils ont cru, en dépit de leur autorité morale édentée et de leurs moyens financiers en peau de chagrin, qu'ils pourraient entreprendre une tâche aussi importante que la construction d'un pays.

L'Occident se retrouvera perdant, dans la mesure où le fiasco en Ukraine ébranlera sûrement sa crédibilité. Pour le reste du monde, encore une fois, les gens voient un autre grand pays déchiqueté en morceaux à cause d'un Occident maladroit et égoïste, qui met de l'avant bien des idéaux mais qui se retrouve toujours à court de solutions pratiques...

Pourtant, tout compte fait, une Ukraine indépendante, entière et stable sert au mieux les intérêts de tous, incluant ceux de la Chine.



Le papa d'Obama, Poutine et l'Ukraine C'est reparti !

La crise ukrainienne...

Michael Shrimpton

Il semble maintenant clair que l'espion chinois Edward Snowden a emporté avec lui à Moscou une copie de l'ADN du président Barack Hussein Obama. Il s'agit du rapport que la CIA a fait, sur mon conseil, en 2007. Comme la DIA étaient au même déjeuner, il n'est pas surprenant que ces gens sympas de la NSA aient obtenu une copie. Ils étaient conscients que la CIA avait fait le test.

J'aurais breveté cette technique du verre de vin ! Nous l'avons utilisé la première fois en Grande-Bretagne, quand le problème s'est posé sur la paternité de l'enfant d'un homme politique, créant un risque potentiel pour la sécurité, comme le politicien avait accès à des documents secrets. Le MI5 a organisé ça, et a également pu utiliser l'information pour stimuler son budget ! J'ai essayé et négocié un retour de Snowden mais rien à faire. Je peux maintenant voir pourquoi les négociations n'ont jamais vu le sol. La Maison Blanche ne voulait pas le voir revenir et Moscou ne voulait pas le renvoyer!



Barack et maman

Cela signifie que le président Poutine a une prise sur l'administration aussi longtemps qu'Obama sera là. La question d'admissibilité à la citoyenneté a fait vibrer la blogosphère. Si ça sort, Obama est en réelle difficulté. Les Russes seraient bien avisés d'en profiter rapidement, tout a une date limite de consommation.

Le président Obama est clairement né à Mombasa, en 1960, probablement le 4 Août. Il devrait démissionner. Il n'est pas légal, et la CIA devrait l'arrêter sur la base de ce rapport de l'ADN. Ce gentil Dr Jerome Corsi a une théorie intéressante sur l'identité du père. C'est sa recherche qui mérite crédit. Je suis impressionné par son travail, avec respect. Pour les nouveaux lecteurs (je vois le lectorat augmenté de 50% en une semaine). Il n'est pas professionnel et dans le style de l'analyse précise.

La saga continue

Une tentative en Ouganda l'an dernier (l'intel ougandais savait que M. O est né dans ce qui était alors le protectorat du littoral, rattaché au Kenya en 1963) pour qu'une équipe privée recueille des preuves, mais personne n'a rien dit au sujet des pots de vin ! Je suis toujours profondément méfiant de Intel obtenu par la corruption de fonctionnaires de toute façon. Par définition, vous avez affaire à des escrocs, et Nairobi est pire que le Cabinet Office, même si, en toute équité les prix de Londres sont plus élevés que les prix de Nairobi.



Je n'ai jamais entendu parler des \$ 80.000.000 (plus de détails au cours du procès). Mais les tribunaux américains ordinaires ne toucheront pas le sujet de l'éligibilité d'Obama. Ils ont dit clairement que c'est au-dessus de leur niveau de rémunération, et se réfugient dans les esquives de procédure comme : (l'élection est maintenant établie) ou (les demandeurs n'ont pas le droit d'intenter une action).

Malheureusement, tous les juges fédéraux n'ont pas le courage et l'intelligence de Clarence Thomas. Le projet de loi Rehnquist aurait su quoi faire.

Le seul tribunal qui peut agir est le Congrès, agissant en sa qualité judiciaire. Si le président ne va pas, le Congrès devrait le destituer. Comme les crises ukrainiennes et syriennes l'ont montré, le président américain est compromis et cela a des implications internationales.

Des gens sont morts par milliers, y compris un millier au Kenya lui-même, que les Allemands avaient besoin désespérément de garder leur emprise sur le pays pour empêcher les dossiers de renseignement et de l'hôpital divulgués. Oubliez les dossiers hospitaliers à Mombasa - ils ont disparu à l'intérieur NSIS à Nairobi il ya des années.

L'Ukraine

Le gouvernement pro-allemand provisoire à Kiev est clairement illégal. L'annexion de l'ensemble de l'Ukraine de l'Est est une évidence pour le président Poutine, chef de l'Etat élu d'une démocratie, pas un dictateur. Les médias britanniques sont en train d'écrire sur lui comme s'il était Tony Blair, ou Sir Jeremy Heywood...

Le MI.5 en passant était derrière le raid sur Downing Street Way ! Je tiens tout particulièrement à féliciter *la Russie d'aujourd'hui* pour sa couverture équilibrée de la crise ukrainienne. La BBC a passé en mode Munich 1930. Ils vont jouer le *Horst Wessel Lied*. En parlant de fascistes j'ai été intrigué d'entendre cette semaine d'un officier du renseignement militaire britannique qui l'a rencontré que Adolf Hitler avait une poignée de main moite. Je le crois !

Ma recommandation au gouvernement russe est de déclarer la guerre, de défaire et d'annexer l'Ukraine. Une guerre courte, surtout si ces gens sympathiques les Biélorusses viennent de l'ouest. Si l'Ukraine est divisée, la moitié ouest centrée sur Kiev, va devenir un État-client allemand, qui sera une épine dans le flanc de la Russie pour les décennies à venir. C'est déjà un *casus belli*, et il y avait bien moins que ça au Cambodge, à la Grenade et au Panama. Je pencherais pour la possession de l'Ukraine comme "risque nucléosidique illégal", et menace directe pour la Russie.

Il n'y a aucune possibilité pour une Ukraine indépendante. Les tricheurs ne méritent pas des États indépendants, ni d'être dans les sphères d'influence. Ils vont acheter ou faire chanter les juges, la sécurité et les chefs militaires dont ils ont besoin. Si elles ne peuvent s'appuyer sur les juges au Royaume-Uni, ils peuvent certainement le faire à Kiev. Le président Poutine le sait. Il n'est pas connu comme le plus intelligent des dirigeants démocratiques du monde pour rien. Les bonnes nouvelles sont que les Russes (c'est à dire les bons) semblent avoir récupéré les ogives restantes ukrainiens SS-N-19. La clé, je pense, a été la défection du contre-amiral Berezovsky. Il aurait probablement accepté de dire où elles étaient. En tout cas je détecte une réduction de la tension à Moscou.

lakounine dénonce la main d'une oligarchie financière



10 mars 2014

Dans une entrevue avec le *Financial Times* de Londres, le président de l'entreprise des chemins de fer russes Vladimir lakounine, un proche allié de Poutine, a dénoncé « l'oligarchie financière globale » pour avoir orchestré la crise et le coup en Ukraine, dans le cadre d'un effort plus large visant à détruire la Russie.

« Un proche allié de Vladimir Poutine a accusé les Etats-Unis et une "oligarchie financière globale" d'avoir organisé le renversement du pouvoir en Ukraine, afin de "détruire" la Russie en tant qu'opposant géopolitique », écrit le Financial Times le 7 mars. Le FT cite lakounine comme suit : Une analyse de la CIA... a décrit trois scénarios possibles pour l'évolution à venir de la situation géopolitique. On considèrerait que le scénario le plus acceptable impliquait la création d'un certain gouvernement mondial – et la mise en œuvre de ce projet va dans le sens d'une domination globale à l'heure actuelle poursuivie par les États-Unis. Nous avons vu ceci en Irak, nous l'avons vu en Afghanistan, nous l'avons vu en Yougoslavie et en Afrique du Nord. Aujourd'hui, la mise en œuvre de cette doctrine s'est déplacée jusqu'à la frontière ukrainienne.

Après avoir décrit lakounine comme l'un des « durs » faisant partie de l'entourage de Poutine, le quotidien londonien cite à nouveau lakounine, qui explique que la réponse énergique de Moscou devrait amener l'Occident à « prendre ses distances par rapport aux "combattants armés" qui ont déclenché les tirs sur le Maidan. L'Occident doit s'engager à faire en sorte que des élections démocratiques en Ukraine puissent rendre légitimes les organes du pouvoir sans la participation d'hommes armés et d'éléments fascistes". Toujours selon le FT, « lakounine accuse l'Occident d'avoir trahi les garanties données en 1990 à Moscou, selon lesquelles l'OTAN ne s'étendrait pas vers l'Est » :

Si vous regardez la situation de manière objective, Kohl [le Chancelier allemand à cette époque] avait juré à Gorbatchov que le retrait des troupes soviétiques d'Allemagne ne conduirait pas l'approche des frontières russes par l'OTAN. Mais en réalité tout ce qui est arrivé est l'exact opposé. J'ai entendu aujourd'hui que l'OTAN entend plus que doubler le nombre de chasseurs patrouillant le territoire des pays baltes. Cela me semblerait à moi comme étant plutôt comique, mais c'est en fait pathétique et dégoûtant.

Haut du formulaire



Les Blackwater_s en Ukraine ?

10 mars 2014

**Blackwater en Ukraine?
Suivant un article du Dailymail,
300 mercenaires se trouveraient
dans les rues de Kiev**

Suivant un article du Dailymail dont les grandes lignes ont été traduites ici, 300 mercenaires de la compagnie blackwater seraient présents en Ukraine dans les rues de la ville de Donetsk. La rumeur se base sur deux vidéos envoyées récemment sur Youtube. Plusieurs possibilités sont donc avancées dans l'article, soit ils sont bien présents sur place et donc, confirment que les USA sont derrière les récents événements en Ukraine, soit ces vidéos feraient partie d'une propagande russe pour justifier une invasion militaire. À suivre et à surveiller...

Les spéculations vont bon train après qu'une rumeur ait commencé à circuler sur la présence de Blackwater (maintenant Academi) en Ukraine, et plus précisément dans la ville de Donetsk. Au moins deux vidéos publiées sur YouTube plus tôt cette semaine montrent des soldats robustes, lourdement armés, sans insignes dans la ville, et qui ont été pris à partie par des manifestations pro-Moscou. Dans l'une des vidéos les spectateurs peuvent se faire entendre en criant: « *Blackwater! Blackwater!* »

Les deux vidéos qui prétendent montrer des mercenaires de « Blackwater » à Donetsk ont été envoyées lundi dernier, avec leurs descriptions écrites en russe. Le contexte des vidéos n'est pas clair, mais il semble que les hommes armés s'étaient présentés lors d'une manifestation de rue contre le nouveau régime. Ils errent autour brandissant leurs armes avant de fuir après que les passants se soient mis à crier « Blackwater! Blackwater! » Depuis que les vidéos sont apparues, Twitter s'est mis à spéculer sur le fait que des mercenaires liés à Blackwater, maintenant connu sous le nom Academi, sont actifs en Ukraine, en aidant à soutenir le nouveau gouvernement pro-occidental en difficulté.

Et un diplomate russe à Kiev a expliqué à l'agence de presse Interfax mercredi que 300 employés de sociétés privées de sécurité étaient arrivés: «Ce sont des soldats de fortune compétents dans des opérations de combat. La plupart d'entre eux ont effectué des contrats privés en Irak, en Afghanistan et dans d'autres pays ». L'agence Interfax a rapporté que le diplomate n'a pas révélé la nationalité des mercenaires mais qu'il a dit: «La plupart d'entre eux viennent des États-Unis».

Interrogé pour savoir si les soldats vus dans les vidéos pourraient être de Academi, le Dr Nafeez Ahmed, un expert en sécurité de l'Institut pour la recherche et l'élaboration des politiques, a déclaré: «Difficile de le dire vraiment. Ce n'est pas impossible – les mercenaires d'Academi ont été déployés dans toutes sortes de théâtres ». « Sur le visage de celui-ci, les uniformes des personnes dans les vidéos sont compatibles avec les mercenaires américains – ils ne ressemblent pas à des mercenaires russes. ». Il a également ajouté: «Bien sûr, l'autre possibilité, c'est que cela soit une propagande russe. » Une intervention des Blackwater pourrait donner au président russe Vladimir Poutine le prétexte idéal pour invasion militaire.

Les mercenaires de Blackwater sont des militaires de l'armée privée considérée comme étant la plus puissante de la planète, mais pour ceux ici ignorant encore qui ils sont réellement, voici une courte présentation:

« *J'ai opéré dans le business de la formation depuis quatre ans et je commençais à devenir un peu cynique sur la question de savoir si les gens prenaient au sérieux les affaires de sécurité. Mais maintenant, le téléphone n'arrête pas de sonner* », déclare Erik Prince à l'automne 2001 dans une interview à la chaîne d'informations américaine Fox News. Quelques jours auparavant, le monde a été traumatisé par les attentats du 11 Septembre. Les États-Unis déclarent alors la guerre au terrorisme. C'est le moment de gloire pour Erik Prince et la société qu'il a fondée en 1996 : Blackwater.

Des affaires lucratives

Erik Prince, chrétien conservateur et descendant d'une famille très aisée du Michigan, a le flair pour les affaires lucratives. Au début des années 1990, la Guerre froide appartient définitivement au passé. Le monde se cherche un nouvel ordre. Dans ce contexte d'instabilité internationale, le jeune milliardaire, un ancien des forces spéciales de l'US Navy, les SEAL, anticipe une tendance qui ne tarde pas à se réaliser : selon Erik Prince, le gouvernement serait bientôt à la recherche de contractuels pour le commerce des armes à feu et la formation à la sécurité. En effet, après la chute du bloc communiste, les États-Unis et leurs alliés réduisent leurs effectifs militaires.

De 2,1 millions de soldats en 1989, l'armée américaine est passée aujourd'hui à quelques 1,5 millions d'hommes. « *Compte tenu de sa taille actuelle, l'armée des Etats-Unis ne pourrait fonctionner sans sous-traitants civils* », souligne le chercheur Jeffrey Addicott de l'université Sainte-Marie de San Antonio. C'est Blackwater qui se rendra totalement disponible pour fournir au gouvernement américain ces sous-traitants civils. Avec le déclenchement par Washington de la guerre contre le terrorisme en 2001, la société privée d'Erik Prince devient l'un des plus grands bénéficiaires de ce qu'on appelle désormais « la privatisation de la guerre ». Erik Prince est un fervent partisan du Parti républicain. Dans les années 1990 déjà, sa famille aide à l'ascension de la droite par le biais de donations généreuses. C'est encore le clan Prince qui participe massivement au financement des campagnes présidentielles de George W. Bush en 2000 et 2004.

Blackwater en quelques chiffres

La société de Blackwater emploie actuellement 2 300 personnes dans neuf pays. Quelque 20 000 autres contractuels sont à sa disposition. Avec ses 3 500 hectares, le QG de Blackwater à Moyock en Caroline du Nord est aujourd'hui la plus grande base militaire privée du monde. Plus de 50 000 militaires y ont déjà suivi un entraînement. La flotte de Blackwater comporte plus de 20 engins aériens, dont des hélicoptères de combat. La société produit des dirigeables de surveillance et des installations de tir à la cible et dispose d'une division de renseignement privé.

Des amis influents

Mais les liens étroits entre le chef de Blackwater et les républicains ne s'arrêtent pas au seul soutien financier de la ligne politique du président Bush : après les attentats du 11 septembre 2001, la société militaire privée recrute dans sa direction exécutive quelques hauts responsables très proches de l'administration à Washington. Parmi eux se trouvent Joseph Cofer Black, l'ancien chef du contre-terrorisme à la CIA, qui dirige après le 11 septembre la chasse à Oussama Ben Laden, et Joseph Schmitz, un ancien inspecteur général du Pentagone.

Dans son livre « *Blackwater : The Rise of the World's Most Powerful Mercenary Army* », le reporter américain Jeremy Scahill élabore l'hypothèse selon laquelle Blackwater s'est vu attribuer – grâce à ses liens avec les plus hautes sphères de l'Etat américain – des contrats juteux. C'est ainsi, toujours selon Jeremy Scahill, que Blackwater et son patron Erik Prince auraient gagné près d'un milliard de dollars depuis le début de la guerre contre le terrorisme. Afghanistan, Katrina, Irak... Après les attentats de New York et Washington, le CIA fait appel aux services de Blackwater. Envoyés en Afghanistan, les militaires privés sont les premiers membres d'une société militaire privée à s'installer aux côtés de l'armée américaine dans ce pays.

Mais l'opinion publique américaine ne prend véritablement conscience de l'existence de ces soldats privés engagés par l'Etat qu'au 31 mars 2004 : quatre employés de Blackwater sont tués lors d'un attentat à Falloujah en Irak. Leurs corps sont brûlés, pendus aux luminaires d'un pont sur l'Euphrate et démembrés par la foule. Les images de ce lynchage font le tour du monde. L'armée américaine se lance alors à Falloujah dans une offensive militaire qui dure un mois. 36 soldats américains, quelque 200 insurgés et 600 civils irakiens y trouvent la mort.

En septembre 2005, les militaires de Blackwater font à nouveau parler d'eux. Cette fois-ci, ils viennent en aide aux ingénieurs de l'armée américaine pour colmater les brèches des digues de la Nouvelle-Orléans. L'ouragan Katrina vient de dévaster la région, et l'assistance pour les sinistrés se fait attendre. Pendant que l'opinion publique s'indigne de l'inorganisation des secours, Erik Prince fait encore une formidable affaire : sans avoir lancé auparavant un quelconque appel d'offre, le gouvernement fédéral lui offre 950 dollars par homme par jour. L'engagement des militaires Blackwater à la Nouvelle-Orléans coûte au Trésor américain 240 000 dollars par jour.

Aux premières loges du marché de la guerre

Le meilleur contrat obtenu par Blackwater reste toutefois celui avec le Département d'Etat pour protéger la sécurité des diplomates et installations américaines en Irak. Depuis 2003 et malgré de nombreux scandales, Blackwater a reçu des contrats pour 750 millions de dollars, selon des données officielles fournies par le gouvernement à Washington. Pour cette somme, les mercenaires ont protégé les ambassadeurs américains à Bagdad, des diplomates et officiers d'occupation ainsi que des délégations du Congrès américain en Irak. Malgré les tirs aveugles sur des populations civiles et l'impréparation des équipées de Blackwater en Irak dénoncés par un rapport parlementaire, la société privée continue de se positionner aux premières loges du marché de la guerre : selon le journaliste Jeremy Scahill, Blackwater mène une intense campagne pour être envoyée au Darfour comme force privée de maintien de la paix.

Source : lesmoutonsenrages.fr et article complet sur 1.rfi.fr

Le Parlement de Crimée déclare l'indépendance



Les autorités séparatistes de Crimée ont fait un pas supplémentaire vers le rattachement à la Russie en adoptant mardi une déclaration d'indépendance, alors que le dialogue de sourds entre Russes et Américains réduit les chances d'une sortie de crise. Parallèlement, le président déchu Viktor Ianoukovitch, réfugié en Russie depuis qu'il a été renversé en février après trois mois de contestation pro-occidentale et une centaine de morts à Kiev, a réaffirmé être le président « légitime » de l'Ukraine. Au Parlement régional de la Crimée, la presque totalité à majorité russophone où Moscou a envoyé des milliers d'hommes, 78 des 81 députés ont adopté une déclaration d'indépendance visant à préparer le rattachement à la Russie.

Les parlementaires ont notamment évoqué le précédent de l'indépendance du Kosovo, reconnue par l'ONU, pour justifier leur démarche. « La République de Crimée sera un État démocratique, laïque et multinational, qui s'engagera à maintenir la paix et l'entente interethnique et confessionnelle sur son territoire, indique la déclaration. Un référendum est prévu dès dimanche sur la rattachement à la Russie. Ensuite, la Crimée « s'adressera à la Fédération de Russie pour y être admise sur la base d'un accord intergouvernemental idoine en tant que nouveau sujet de la Fédération ». Cette initiative des parlementaires intervient alors que les forces russes contrôlent désormais les points stratégiques de la péninsule ukrainienne. Tout est en place pour une sécession rapide de la péninsule: le « Premier ministre » Serguï Axionov s'est autoproclamé « chef des armées » et les 2 millions de Criméens, majoritairement russophones, ont vu les chaînes russes remplacer les chaînes ukrainiennes sur leur poste de télévision. Des hommes en treillis fouillent tout voyageur arrivant à Simféropol en provenance du Nord et seuls les vols en provenance de Moscou peuvent y atterrir.

Ianoukovitch espère revenir

De l'autre côté de la mer d'Azov, à Rostov-sur-le-Don, en Russie, l'ancien président Ianoukovitch est apparu pour la deuxième fois devant les caméras depuis sa chute fin février. Se posant en seul président « légitime » de l'Ukraine, il a toutefois semblé en désaccord avec le Kremlin en disant regretter « que la Crimée se détache » de l'Ukraine. « Dès que le permettront les circonstances — je suis certain qu'il ne faudra pas attendre longtemps — je reviendrai forcément à Kiev », a-t-il ajouté, appelant la communauté internationale à cesser de « soutenir un coup d'État » perpétré par une « clique » composée d'« ultra-nationalistes et de néo-fascistes ». « Le pays va se ressaisir et retrouver son unité », a-t-il encore déclaré, alors que la direction russe a semblé appuyer la perspective d'une partition du pays, et a déclaré que M. Ianoukovitch n'avait plus d'avenir politique.

A la veille d'un déplacement à Washington du Premier ministre ukrainien Arseni Iatseniouk qui va chercher l'aide de Barack Obama à cinq jours du référendum en Crimée, l'incompréhension est totale entre Russes et Occidentaux. Le Premier ministre britannique David Cameron a averti qu'il y aurait des « sanctions dures si Moscou ne change pas de cap ». Le chef de la diplomatie française Laurent Fabius a agité la menace de nouvelles sanctions « dès cette semaine ». Mais globalement le dialogue de sourds qui a succédé à l'intense activité diplomatique de la semaine dernière ne laisse pas présager d'une possible sortie de crise. Washington accuse Moscou de ne pas tenir compte des propositions sur la table. Moscou a promis des contre-propositions, déclarant ne pas se satisfaire de la politique du fait accompli après le changement de pouvoir à Kiev. Signe de l'extrême tension entre Russes et Américains, le chef de la diplomatie américaine John Kerry a de facto exclu de rencontrer son homologue Sergueï Lavrov tant qu'il n'y aurait pas d'accord sur le contenu des discussions.

M. Kerry « a clairement dit qu'il accepterait des discussions centrées sur la désescalade de la crise en Ukraine si et seulement si nous voyons des preuves concrètes que la Russie est prête à parler de ces propositions », a déclaré le Département d'État. Pour sa part, Vladimir Poutine voit sa stratégie saluée par les Russes, selon les instituts de sondage qui donnent au président russe un record de popularité depuis sa réélection en 2012. Plus de deux-tiers des Russes approuvent sa politique.

Awacs en Pologne et Roumanie : Dans ce contexte tendu, le ministre ukrainien de la Défense, Igor Tenioukh, a annoncé des manoeuvres militaires. Les Ukrainiens « sont prêts à défendre leur État », a-t-il dit. L'Otan a annoncé l'envoi d'avions-radars Awacs pour des missions de reconnaissance au-dessus de la Pologne et de la Roumanie, deux pays voisins de l'Ukraine. Sur le plan économique, la Banque mondiale (BM) a déclaré être prête à apporter « jusqu'à 3 milliards de dollars » d'aide à l'Ukraine cette année pour lui permettre de faire face à ses graves difficultés financières. Les nouvelles autorités de Kiev ont déjà demandé l'assistance financière du Fonds monétaire international, dont elles attendent « au moins » 15 milliards de dollars, après avoir souligné que les caisses de l'État étaient vides.

La guerre froide continue

déstabilisation de l'Empire du Mal

par Lee Wanta - www.veteran.today

Dans la première partie, il a été révélé que, à la fin de la guerre froide, un accord général contraignant sur la coopération a été négocié entre le Conseil des ministres de la République socialiste fédérative de Russie (Fédération de Russie à Moscou, y compris les fonctionnaires russes émergents) et la Nouvelle-République / Etats-Unis Financial Group Ltd Ges.mbH (Autriche).

Cet accord général contraignant précisé que chaque partie s'abstenir de s'ingérer dans les frontières ou les pays de l'autre bordure. Lee Wanta était l'homme du point de ces négociations et a été nommé par le président Ronald Reagan W. servir de son personnel Secret Agent en vertu de la doctrine Totten (92 US 105, 107 [1875]). Récente ingérence secrète des Etats-Unis dans les affaires intérieures de l'Ukraine sont une violation directe de cet accord général debout sur la coopération. Malgré le fait que ces actions ont été motivés et provoquée par le détournement de l'Amérique par Intel double nationalité israélo-américaine, néanmoins ils constituent toujours une grave violation.

On sait maintenant que plusieurs découpes mercenaires et terroristes / démonstration / Manifestation / groupes de mercenaires liés Gladio ont été déployés dans une tentative impie de générer une autre révolution en couleur, cette fois celle qui ils espéraient peut soit faire tomber le gouvernement dûment élu de l'Ukraine ou forcer ce qui restait dans l'Union européenne (UE) d'être sous le contrôle direct de l'OTAN, les contrôleurs de Gladio "gauche derrière opérations de l'armée". En cas d'échec à l', alors au moins l'Ukraine pourrait être balkanisé en Etats distincts. Dans la première partie, une tentative a été faite pour inclure de nombreux documents à l'appui, mais ce n'était que pour une petite part de succès. Dans la partie II ci-dessous est le reste de ces documents. (1)



Qu'est-ce que Lee Wanta signale ci-dessous est Breaking Nouvelles, et il est essentiel que le haut USG et le Haut Commandement militaire accorder une grande attention à son avertissement ci-dessous. Israël et les factions sionistes en Amérique Intel et l'armée américaine ont envoyé à des terroristes israéliens et américains de la CIA formés Al Cia Duh pour commencer une révolution de couleur et la guerre civile en Ukraine. Ce qui est fait pour briser Ukraine détacher de la Russie de Poutine et l'amener dans l'UE si ses actifs et les ressources naturelles peuvent être détournés par la City de Londres et d'Israël afin de renforcer leurs soldes bancaires d'affaiblissement et portefeuilles de prêts internationaux.

Cette capture de l'Ukraine par l'UE est essentielle pour affaiblir la Nouvelle-Russie de Poutine et offrant un avantage pour Israël de balkaniser la Syrie et continuer à avancer avec ce qu'il considère comme ses "must-have" pipelines de gaz et de pétrole à travers la Syrie. Tant que l'Ukraine reste libre de l'UE et de l'OTAN, ce mouvement par Israël pour détruire Assad et balkaniser la Syrie ne va probablement pas être possible.

Il est maintenant extrêmement clair que les profiteurs de guerre de la City de Londres zio Banksters privées centrale et leurs principales actions-agents et Sculptures Israël et de ses groupes d'espionnage stateside comme l'AIPAC et autres veulent manipuler la machine de guerre américaine dans une autre guerre par procuration sioniste pour Israël et la ville de Londres Banksters de bénéficier de leur associé de la Défense complexe militaro-industriel (DMIC). Le DMIC a désespérément besoin de re-dynamiser la guerre froide. La raison? Parce que l'USG est maintenant dans le processus de tirer ses militaires sur les guerres actuelles israéliennes proxy, il a été amené à la fausse-drapeau attaque 9/11 (à l'intérieur d'emploi Gladio style), sur les bâtiments du World Trade Center de New York et la Pentagone.

Lee Wanta, Secret Agent du président Reagan

Dirigeants Haut USG et le haut commandement militaire doivent faire très attention à ce que Lee Wanta a révélé dans la partie I et la partie II maintenant (cet article). Ils doivent instaurer des changements correctives immédiatement et arrêter ce processus à froid qui pourrait facilement prendre l'Amérique dans une reconstitué, réactivé guerre froide avec la Nouvelle-Russie de Poutine. Sauf arrêté ce processus peut facilement conduire à WW3 et un échange nucléaire qui pourrait créer une masse de mort dans le monde entier et de réduire chaque nation majeure du monde à un Moyen-Age, de type primitif existence en quelques heures. Preston James

Lee Wanta a fait de nombreux documents auparavant cachés importants disponibles pour tous à la vue: Voici les nombreuses pièces justificatives que Lee Wanta et son biographe Marilyn Barnewall travaillé pendant cinq ans pour récupérer. Il est important de noter que, parce que Lee Wanta a été mandaté pour servir personnelle Secret Agent du président Reagan, ces documents n'avaient pas été libérés jusqu'à ce que Marilyn Barnewall est l'auteur de la première édition de sa Biographie de Wanta intitulé «WANTA! Black Swan, White Hat ». (2)

Conclusion

Cet Accord général de coopération a été faite de bonne foi et est toujours en vigueur entre les États-Unis d'Amérique et le Conseil des ministres de la République socialiste fédérative de Russie et la Nouvelle République / États-Unis Financial Group Ltd Ges.m.bH (Autriche), qui a représenté Le président Ronald Reagan comme mandat de l'Opération Stillpoint. Toutes les opérations secrètes des États-Unis d'Amérique, directe ou indirecte par le biais Découpages est une violation flagrante de cet accord général de coopération et de lieux potentiellement la véritable sécurité nationale de tous les Américains au risque de divers conflits indésirables graves et potentiels avec la Nouvelle-Russie de Poutine

On sait maintenant que le président Poutine peut exercer des représailles pour ces culottes américains dans de nombreuses façons. Si l'OTAN déploie sous faux pavillon de style Gladio ops terroristes à l'intérieur de l'Ukraine, Vladimir Poutine peut facilement riposter en limitant le gaz naturel et l'essence de l'Europe. Et il ya d'autres corrections commerciales et bancaires qu'il peut utiliser.

Probablement pas une bonne idée d'essayer de dénoncer le bluff de cet homme. Si les choses se gâtent et les sionistes du monde et les IZCS qui ont pris en otage le Congrès américain et américain Intel continuer à utiliser l'armée américaine, les forces et les mercenaires spéciales américaines à mener des guerres par procuration pour la City de Londres et Israël par l'utilisation de Gladio Terreur dans le Ukraine pour tenter de démarrer une autre révolution en couleur, il est très peu probable que le président Poutine sera tout simplement s'asseoir et permettre que cela arrive.

Et initiés croient maintenant que le président Poutine a quelques nouvelles armes offensives et défensives remarquablement efficaces pour déployer si nécessaire. (3) Ces nouveaux systèmes d'armes "Beyond-Noir" très avancées incluent le système de missiles Sunburn et beaucoup plus si nécessaire. En outre, en raison de l'infiltration complète de la couverture en profondeur des agents de la double nationalité russe à l'intérieur Intel israélien et l'accès à tous les secrets israéliens ainsi que, tous les flux bruts de la NSA et de la communication de facturation et des informations d'utilisation, le président Poutine a une très bonne Intel sur états réels de préparation à l'intérieur la machine militaire des États-Unis et Israël aussi.

Et parce qu'il est maintenant connu que la plupart des États-Unis lutte contre l'incendie CPU du système ont eu accessibles à distance back-portes installées clandestinement pendant fabrication à l'étranger, ceux-ci sont maintenant extrêmement vulnérables. C'était propre Mike Harris de VT qui l'a rappelé il ya quelques années pour la première fois, mais à l'époque son conseil a été ignoré. Maintenant, enfin, l'US Navy a été confronté à cela et se démène pour acheter anciens fabriqués systèmes de commande de tir des États-Unis à fermer cette vulnérabilité sérieuse. Mike a un programme unique et fascinant appelé «Short bout du bâton» sur le réseau Rense Radio, lundi soir au vendredi soir à 8:00-21:00, heure du Centre.

Il est temps pour les structures de haut et le commandement militaires Intel à la maison parfaitement propre et en tirer toutes les marionnettes WZ et IZCS qui gardent essayer de conduire l'Amérique dans des guerres par procuration supplémentaires pour la City de Londres et sa découpe principal et l'action-agent, Israël. Cela signifie une suppression complète de la Cabale secret à l'intérieur de la NSA qui est maintenant connu pour être le lien entre le monde de la Gladio de l'OTAN "laissé l'armée" opérations et est également connu comme le monde entier "Cercle des Douze" luciférien organisation occulte / satanique.

On sait maintenant que la NSA a été pris en charge par ce à de douze" qui est un Nexus du mal qui a été déployé secret "les livres" Les terroristes Gladio base de l'OTAN l'aide de forces de zombies esprit-controlled formés par les experts de la terreur meilleurs dans le monde, les «cercle

* Lee Wanta était un ancien agent secret présidentiel sous la Doctrine Totten [92 US 105, 107 (1875), la décision de la sécurité nationale - Nombre directive 166, en date du 27 Mars 1985, entre autres], sous le président américain Ronald Reagan W., dont certains experts considèrent comme le dernier président légalement et dûment élu. Ambassadeur Wanta servi - sous mandat présidentiel - comme un conseiller personnel proche du président Reagan et a été crédité d'avoir un rôle majeur d'ingénierie à une solution positive et à la fin de la guerre froide et la «démolition du rideau de fer". Son histoire remarquable est maintenant révélé en détail pour la première fois dans un livre écrit par son biographe, Marilyn Magruder Barnewall, intitulé WANTA! Black Swan, White Hat. La dernière édition est sur les livres Kindle et est numérique.

(1) http://www.veteranstoday.com/2014/03/02/isa_ukraine-the-cold-war-continues-contrary-to-the-destablization-of-the-evil-empire/

(2) <http://www.amazon.com/WANTA-Black-Swan-White-Hat-ebook/dp/B00FPDOFT4>

(3) <http://www.veteranstoday.com/2014/03/02/secret-space-war-xiii-alien-partners-tell-putin-dont-worry-weve-got-your-back/>

mardi 11 mars 2014

L'Ukraine a payé les Etats-Unis pour sa liberté avec de l'or !



Dans la nuit de vendredi dernier, aux alentours de 2 heures du matin, un mystérieux avion a décollé de l'aéroport de Boryspil, dans la banlieue de Kiev.

Selon le personnel de l'aéroport, quelques minutes avant son décollage, 15 hommes en uniformes noirs, masqués et armés, y avaient chargé rapidement le contenu de 4 camions et 2 minibus Volkswagen sans plaques d'immatriculation : plus de quarante caisses qui semblaient être lourdes.

Par la suite, d'autres hommes sont arrivés, et ils sont entrés dans l'avion. Après le chargement, les camions ont rapidement quitté la piste d'atterrissage et l'avion a décollé en urgence, rapporte le réseau ukrainien d'actualités sur Internet pro-russe Iskra-News.info.

Selon ce médium, le personnel de l'aéroport aurait informé l'administration de l'aéroport de cette "opération spéciale", mais on leur aurait demandé de "ne pas se mêler des affaires des autres". Plus tard, des journalistes du site furent contactés par l'un des hauts-responsables de l'ex-gouvernement qui leur aurait expliqué que, sur ordre des nouveaux dirigeants ukrainiens, toutes les réserves d'or de l'Ukraine avaient été transférées vers les États-Unis.

Comme la plupart des informations en provenance de l'Ukraine ces derniers temps, la prudence est de rigueur avant d'y ajouter foi. Pour certains, cependant, il s'agirait du prix que les Américains ont exigé pour la libération de l'Ukraine...

Selon les derniers chiffres du World Gold Council, l'Ukraine a des réserves qui s'élèvent à environ 42 tonnes d'or, un montant qui a doublé au cours des 10 dernières années. Pour tout mettre en perspective: il s'agit environ de la même quantité que celle que la Chine importe ... tous les 10 jours.



Poutine donne l'ordre d'un mouvement d'ampleur pour protéger Irak des menaces saoudiennes

Un rapport du ministère de la Défense (MoD) circulant dans le Kremlin aujourd'hui dit que le président Poutine a "activé" la 98^e Division aéroportée pour en vue d'une "action potentielle" au Moyen-Orient à travers l'Irak à la suite de menaces de guerre de l'Arabie saoudite contre la monarchie du Qatar. Le 98^e Division Aéroportée, a été mis en position hier par Poutine avec un déploiement de 4.000 soldats, 36 avions de transport militaire et un nombre indéterminé de véhicules de combat et comprendra un parachutage simultané impliquant 3.500 militaires.

Ces troupes d'élite aéroportées, ont été déployés lors de leur dernier combat durant la guerre russo-géorgienne lorsque, dans la nuit du 7 au 8 Août 2008, la Géorgie a lancé une offensive de grande envergure contre l'Ossétie du Sud, pour récupérer le territoire à majorité russophone. L'Arabie saoudite a menacé hier de bloquer le voisin du Qatar voisin par air, terre et mer à moins que Doha ne coupe immédiatement ses liens avec les Frères musulmans, ne ferme le canal de la chaîne globale al-Jazeera, et n'expulse les branches locales US du Brookings-Institute et de la Rand Corporation. L'Arabie saoudite, la semaine dernière, a rejoint la Russie, l'Egypte et la Syrie dans le rejet des Frères musulmans comme "organisation terroriste", affirmant que l'un de ses dirigeants n'est autre que Barack Obama, et dont les finances sont contrôlées par le demi-frère kenyan d'Obama, Malik Obama.

La raison pour laquelle l'Arabie Saoudite ordonne au Qatar d'expulser immédiatement le Brookings Institution et la Rand Corporation de son territoire, est due au "plan directeur" de ces organismes de diviser l'ensemble Moyen Orient,



avec un projet de guerre commencé par l'administration Bush et poursuivi par le régime Obama. Bien que méconnu du peuple américain, ce "plan directeur" pour détruire le Moyen-Orient a été révélé par le général Wesley Clark [voir la vidéo [ICI](#)] qui a déclaré qu'il était "abasourdi" quand seulement 10 jours après les attentats du 11 Septembre 2011, il prit connaissance des documents de la "Brookings-Rand" détaillant la manière dont les États-Unis allaient envahir au moins 7 pays et détruire leurs gouvernements.

Ce qui justifie la réaction de Poutine au sujet des menaces saoudiennes contre le Qatar, concerne les machinations des Saoud en Ukraine, où ils semblent être "extrêmement intéressés par ce qui s'y passe"... Comme les Tatars de la nouvelle nation indépendante de Crimée sont des musulmans, sont sur le point de célébrer le 70^e anniversaire de leur déportation en masse par Staline, ils pourraient fournir un "élément déstabilisateur" dans le pays où ils sont environ 250.000, soit 13% d'une population en grande partie russe, mais dont au moins 50% sont au chômage. La Russie a déjà été menacée par l'Arabie saoudite quand le chef du renseignement saoudien, le prince Bandar bin Sultan, a dit à Poutine en Août, "Je peux vous donner une garantie pour protéger les Jeux olympiques. Les tchétchène [terreur islamique] qui menacent la sécurité des jeux sont contrôlés par nous". Cette rencontre Poutine-Bandar avait été orageuse, avec mise en garde d'un "coup de théâtre" en Syrie... Et Poutine est resté insensible à cette offre de l'Arabie. Or la pression occidentale a augmenté depuis et induit maintenant l'Ukraine.

Foment Islamic revolutions, arms terrorists and gives our fighter jets and tanks to the Muslim brotherhood. All while slashing the U.S. military and trying to disarm Americans.



Poutine a en outre indiqué aux Saoudiens, il convient de noter que : *Notre position concernant Assad ne changera jamais. Nous croyons que le régime syrien est le meilleur représentant du peuple syrien, et pas ces mangeurs de foie* a-t-il dit, se référant à des images montrant un rebelle djihadiste manger le cœur et le foie d'un soldat syrien. En Arabie, les EAU, Bahrein et l'Egypte ont retiré leurs ambassadeurs du Qatar, mais les experts russes craignent les missiles anti-aériens ramenés de Lybie, alors que l'ONU signale qu'ils ont été dispersé dans les groupes terroristes que l'Arabie prétend contrôler sans que personne ne sache plus en réalité qui contrôle quoi...

Avec la Russie et Irak dépassant tous les autres producteurs et exportateurs de pétrole sur le marché très lucratif chinois, c'est non seulement l'Arabie Saoudite, Mais aussi le régime Obama qui menace les intérêts nationaux russes. Et avec le Premier ministre irakien Maliki accusant le Qatar et l'Arabie saoudite de vouloir porter la guerre en Irak, la Russie n'a pas d'autre choix que d'agir. Quant à la "mission principale" des parachutistes d'élite en cours de déploiement pour un "assaut rapide," ce sera de sécuriser plus de 4,3 milliards de dollars d'armements russes qui ont commencé à arriver en Irak en vertu d'un accord conclu avec ce gouvernement et à Moscou en 2012. Quant à savoir ce qui va exploser en premier, du Moyen-Orient ou de l'Ukraine ? Les centaines de milliers de soldats, de l'Est et de l'Ouest, en cours de mobilisation dans toute l'Europe, au Moyen-Orient et en Asie, montrent que l'étincelle est tout ce qui est nécessaire pour déclencher une 3^e Guerre mondiale.



Israël se prépare pour l'Armageddon sans l'Aide US

<http://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/178417#.UyEdwPldVyU>

Par Ari Yashar et Orli Baruch 12/03/2014

EMPACT Amérique fondateur met en garde contre l'Iran menace nucléaire, dit sous Obama des États-Unis s'est transformé en un «ennemi d'Israël».

Henry Schwartz, un entrepreneur de premier plan et **EMPACT Amérique** fondateur, a parlé avec *Arutz Sheva* suivante de son organisation **d'action du Sommet de la sécurité nationale** la semaine dernière. Le but de la conférence était de sauver l'Amérique d'une situation «désastreuse», a révélé Schwartz. Le président américain Barack Obama a donné à l'Iran l'autorisation de **construire une arme nucléaire** par le biais d'un "accord bidon," chargé Schwartz, avertir les Iraniens "reviendra à Israël, D.ieu ne plaise, ils vont revenir à l'Amérique."

«Donner Israël bunker busters et (carburant) des pétroliers, et beaucoup plus afin qu'ils puissent aller de l'avant et faire de l'Amérique **le travail** est le moins que l'Amérique doit faire », a évalué le chef conservateur. Schwartz a averti que l'administration Obama est "effectivement un ennemi» d'Israël, prononcerait que si Israël a agi de sortir le programme nucléaire de l'Iran ", Obama serait probablement un préjudice à Israël» et «intelligence d'alimentation" à l'Iran sur les activités israéliennes.

Israël doit trouver **de nouvelles alliances** et ne pas compter sur les États-Unis, a mis en garde Schwartz, en disant "Amérique ne va pas être là pour prendre soin d'Israël, il ne peut pas prendre soin de lui-même." En ce qui concerne le public et les dirigeants israélien, Schwartz a mis en garde l'Etat juif doit "préparer pour Armageddon," étant donné les iraniens ont clairement exprimé **les intentions de détruire Israël** couplé avec le programme nucléaire du régime islamique.

Une nouvelle guerre froide

Sur d'autres fronts, Schwartz a mis en garde "la guerre froide n'est pas terminée, il est redémarré," montrant le président russe Vladimir Poutine **l'invasion de la péninsule de Crimée en Ukraine**. Schwartz a critiqué l'hésitation du président américain Barack Obama, avertissant que la suite Russie était susceptible de se déplacer sur d'autres Etats baltes et les pays d'Europe orientale. Pour arrêter l'agression russe, Schwartz a recommandé que les Etats-Unis faire une affaire d'exportation de gaz naturel liquéfié à l'Ukraine et de briser la dépendance russe du pays, en plus de réarrangements militaires dans la région à envoyer un message clair que les invasions ne seront pas tolérés.

Putin prépare le déploiement de 80 000 soldats

J'écoute les médias québécois et je suis sidérée de constater qu'ils ne parlent plus de l'escalade des tensions en



Ukraine depuis au moins 3-4 jours. Nous sommes à la veille d'une possible déclaration de guerre et tout ce que font les réseaux de nouvelles c'est de rapporter et analyser les éternelles absurdités électorales. Ne comptez pas sur "le gars des nouvelles" pour vous dire de faire le plein de beurre d'arachides (en spécial au IGA cette semaine

L'Ukraine a averti que 80 000 soldats russes sont massés sur ses frontières et qu'ils pourraient envahir en 2 ou 3 heures. Des lances-missiles, des véhicules armés et blindés, des systèmes d'artillerie, des avions et navires de guerre sont visibles pour en ajouter à la démonstration de force. Les leaders du G7 ont averti Putin de ne pas mener le référendum prévu ce dimanche et de ne pas annexer la

Crimée à la Russie peu importe le résultat puisque ça viole la Loi internationale.



John Kerry : Russia has until Monday To reverse course in Ukraine

BY SUSAN CRABTREE | MARCH 13, 2014

Secretary of State John Kerry pauses while testifying on Capitol Hill in Washington, Wednesday, ... Secretary of State [John Kerry](#) warned of serious repercussions for [Russia](#) on Monday if last-ditch talks over the weekend to resolve the crisis in [Ukraine](#) failed to persuade Moscow to soften its stance.

Kerry will travel to London for a Friday meeting with Russian Foreign Minister Sergey Lavrov ahead of a Sunday referendum vote in the [Crimea](#) region to secede from Ukraine and join the Russian Federation.

U.S. and [European](#) officials argue that Moscow is orchestrating the referendum and waging an intimidation campaign with thousands of Russian troops controlling the region. If Russian-backed lawmakers in Crimea go through with the Sunday referendum, Kerry said the U.S. and its European allies will not recognize it as legitimate under international law.

The U.S. and Europe on Monday would then unite to impose sanctions on Russia, Kerry told a [Senate](#) Appropriations subcommittee Thursday during a hearing on the [State Department's](#) budget. "There will be a response of some kind to the referendum itself," Kerry said. "If there is no sign [from Russia] of any capacity to respond to this issue ... there will be a very serious series of steps on Monday."

"Our hope is to have Russia join in respecting international law. ... There is no justification, no legality to this referendum that is taking place," he said. "The hope is that reason will prevail but there is no guarantee of that."

Sen. Lindsey Graham, a South Carolina Republican and a top critic of President Obama's foreign policy, asked what the administration would do if Russian forces advance farther into the eastern area of Ukraine, and the new government in Kiev asks the U.S. for weapons to fight the Russians.

Kerry responded carefully, saying "we have contingencies – we are talking through various options that may or may not be available." "Our hope is not to create hysteria or excessive concern about that at this point in time," he said. "Our hope is to avoid that, but there's no telling that we can."

U.S. authorities are closely monitoring the number of Russian troops in Crimea, as well as their movements, he said, noting that Moscow is allowed to have a total of 25,000 troops in Crimea. He said that currently Russia does not have the assets positioned to "march in and take over all of Ukraine but that could change and we recognize that."

"I've been impressed on how united our European allies are on this... to a person, to a country, they are very, very committed to make sure there is accountability," he said. Sen. Patrick Leahy, a Vermont Democrat who was chairing the hearing, asked how this showdown with Russia in Ukraine is impacting efforts to destroy Syria's chemical weapons stockpile.

When Obama threatened to make good on his red-line threat to Syrian leader Bashar Assad, Russia helped avert U.S. military strikes by offering to step in and negotiate arrangements to have Damascus destroy its chemical weapons.

Kerry said Russia had been helpful in pushing Syria on tighter deadlines for locating, moving and destroying its stockpile, but considering the crisis in Crimea, their cooperation going forward is an open question.

"Now there's a question mark about where that's going to go," he said.



L'Ukraine, les États-Unis et le droit international

Joseph Kishore 12 mars 2014 - wsws.org

Le projet d'un référendum de sécession dans la région ukrainienne de Crimée dimanche est le point sur lequel se concentrent les attaques de plus en plus fortes contre la Russie de la part du gouvernement Obama et de ses alliés européens.

Des forces militaires supplémentaires sont envoyées dans la région et de nouvelles menaces de sanctions sont lancées. Les États-Unis, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ont dénoncé ce référendum dans cette république autonome à majorité russophone comme étant une violation de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine et une infraction au droit international.

L'ambassadeur américain en Ukraine, Geoffrey Pyatt, a déclaré lundi que les États-Unis ne reconnaîtraient pas ce « prétendu référendum. » Il a lancé l'accusation que des « bandes de voyous pro-russes » patrouillent dans la région et qu'il y existe « une campagne active pour attiser les divisions en Ukraine. »

Les commentaires de Pyatt reprennent ceux d'Obama et de hauts responsables britanniques et allemands, qui ont déclaré que tout référendum violerait « la constitution ukrainienne et le droit international. » Après une réunion dimanche soir entre la chancelière allemande Angela Merkel et le premier ministre britannique David Cameron, un communiqué de Downing Street affirmait que le référendum envisagé « serait illégal et toute tentative de la Russie de légitimer ce résultat entraînerait de nouvelles conséquences. » Cameron avait un peu auparavant déclaré que les actions russes sont « une infraction flagrante au droit international. »

De tels commentaires hissent à de nouveaux sommets le niveau de mensonges et d'hypocrisie des puissances occidentales. Les gouvernements qui ressentent d'une manière ou d'une autre le besoin de mobiliser une base sociale plus large que l'appareil militaire et du renseignement et des intérêts financiers, se préoccupent de questions de cohérence interne. Ce n'est pas le cas avec les soi-disant partisans du droit international à Londres, Berlin et Washington.

Les États-Unis ont systématiquement violé la souveraineté nationale de l'Ukraine pour faire tomber de manière inconstitutionnelle un gouvernement élu et installer un régime d'extrême-droite qui compte des néo-nazis dont les hommes de main ont servi de troupes de choc lors du putsch du 22 février dernier.

C'est M. Pyatt, après tout, qui avait participé l'année dernière à un entretien téléphonique dévoilé avec la ministre déléguée aux affaires européennes et eurasiatiques, Victoria Nuland, au cours duquel ces deux responsables avaient discuté de la nécessité de « donner naissance » à un nouveau gouvernement venant du mouvement d'opposition en Ukraine. Il étaient d'accord pour dire que la personne qui a depuis été installée au poste de premier ministre, Arseniy Yatsenyuk, qu'ils appellent « Yats », avait « l'expérience politique » et « l'expérience du gouvernement » nécessaires pour diriger le pays comme une marionnette des États-Unis.

L'ensemble de cette opération de changement de régime a été mené illégalement. Les puissances américaines et européennes sont intervenues à coups de milliards de dollars en Ukraine pour financer les forces de l'opposition, alliées aux organisations fascistes comme le parti *Svoboda* et Secteur droit.

Ce sont ces nationalistes ukrainiens qui ont mené « une campagne active pour attiser les divisions, » crachant leurs sales rumeurs antisémites et lançant des menaces ainsi que des attaques physiques contre les Ukrainiens russophones et d'autres minorités. L'une des premières actions du nouveau parlement a été d'éliminer les droits linguistiques des russophones.

Pyatt parle au nom d'un gouvernement qui a une longue et sordide histoire, qui remonte à plus d'un siècle, consistant à « attiser les divisions, » fomenter des luttes internes et intervenir pour faire tomber des gouvernements qu'ils considère comme mal disposés envers les intérêts mondiaux de l'élite patronale et financière américaine.

Il y a un peu plus de 110 ans, le président Théodore Roosevelt avait aidé à orchestrer la « révolution panaméenne » afin de s'emparer de territoires appartenant à la Colombie. Le gouvernement Roosevelt, en collaboration avec l'ingénieur français Philippe-Jean Baunau-Varilla, avait rédigé la constitution du nouveau pays et financé le nouveau gouvernement. Ce nouvel État était sous la menace d'un retrait du soutien militaire des États-Unis (et du retour des forces colombiennes) s'il hésitait à valider la construction du Canal de Panama et sa mise sous contrôle américain.

La séparation du Panama de la Colombie n'intervint que quelques années après que les États-Unis eurent pris les Philippines comme une partie du butin de la Guerre hispano-américaine, une acquisition qui fut suivie d'une guerre brutale contre les indigènes qui fit un million de morts parmi les civils. Un an après le Panama, Roosevelt promulguait son « corollaire » à la doctrine Monroe, étendant les revendications de Washington au contrôle de l'hémisphère occidental (« l'arrière-cour » des États-Unis) et établissant les principes de dizaines d'interventions militaires au cours du quart de siècle suivant.

Plus récemment, les États-Unis ont affirmé leur droit d'intervenir dans n'importe quel pays du monde pour défendre leurs intérêts. Ils ont officiellement adopté la politique des guerres préventives, en violation directe de la Charte des Nations unies et des autres interdictions internationales au lancement de guerres d'agression. Depuis la chute de l'Union soviétique, les États-Unis ont, dans les faits, déclaré que la souveraineté nationale, fondement des relations internationales, est révolue.

En Yougoslavie dans les années 1990, les États-Unis et l'Allemagne ont fait fi de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale et ont attisé les divisions ethniques et religieuses pour réduire ce pays en pièces, en commençant par la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie par l'Allemagne en 1991. Durant l'hiver et le printemps 1999, les États-Unis et l'OTAN ont mené un assaut aérien de 78 jours contre la Serbie pour en retirer le Kosovo, qui a déclaré officiellement son indépendance en 2008, contre la volonté du gouvernement élu de Belgrade, et qui a été rapidement reconnue par Washington et les puissances européennes comme un État indépendant.

En 2011, les États-Unis et leurs alliés européens ont alimenté une guerre civile puis bombardé la Libye pour faire tomber Mouammar Kadhafi et y installer un régime à leur botte. Cette opération néo-coloniale fut présentée comme juste au nom de la « responsabilité de protéger », doctrine nouvellement proclamée et censée supplanter les considérations de souveraineté nationale.

Obama avait admis à l'époque qu'il n'y avait aucune question d'autodéfense en jeu, unique motif admis en droit international pour lancer une attaque militaire, mais avait justifié la guerre au motif que « les intérêts et valeurs » américains étaient en jeu. Il avait par conséquent affirmé son droit arbitraire et illimité d'attaquer militairement n'importe quel pays ou population.

La même année, les États-Unis avaient encouragé la sécession du Sud-Soudan riche en pétrole pour saper l'influence chinoise en Afrique du Nord. Applaudissant le référendum sur cette indépendance, Obama avait déclaré que c'était là la preuve qu'« après l'obscurité de la guerre, la lumière d'une nouvelle aube est possible. » L'indépendance fut suivie non seulement de l'ouverture de l'industrie pétrolière, mais aussi de guerres frontalières pour s'emparer des régions riches en énergies.

On pourrait citer d'innombrables autres exemples de ce genre. Les États-Unis envahirent l'Irak en 2003 (sans même la couverture juridique d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies) en s'appuyant sur des mensonges à propos d'armes de destruction massive irakiennes. Ils appliquèrent ensuite la stratégie du "diviser pour mieux régner", en ravivant les divisions sectaires et en créant des conditions de guerre civile dans ce pays occupé.

Joseph Biden, aujourd'hui vice-président et à l'époque sénateur, faisait la promotion d'un plan de division du pays en enclaves ethniques distinctes, projet qui a été, en grande partie, mis en pratique. Washington a fomenté une guerre civile en Syrie, qui continue à faire rage. Il mène des attaques de drones au mépris évident de la souveraineté nationale (une politique que le rapporteur spécial des Nations unies a qualifiée d'infraction au droit international).

L'Ukraine représente la continuation de cette politique criminelle. Dans sa tentative de dominer le monde, l'impérialisme américain, avec ses homologues européens, entraîne l'humanité vers la catastrophe. Pour la population de l'Ukraine, et pas seulement de la Crimée, cela s'est manifesté par la montée de mouvements d'extrême-droite et fascistes, le regain des conflits ethniques empoisonnés, et la préparation de mesures d'austérité brutales dictées par les banques et le Fonds monétaire international.

Les actions téméraires de l'impérialisme en Ukraine et en Europe de l'Est risquent de déclencher un conflit entre les puissances occidentales et la Russie qui dispose de l'arme nucléaire. Les conséquences en seraient incalculables. La sécession de la Crimée et l'intervention russe en Ukraine, ne représentent nullement une solution à cette crise.

Le régime de Poutine, représentant des oligarques corrompus, s'appuie sur la promotion du chauvinisme russe et sur des manœuvres militaires tout en cherchant à parvenir à un accord avec ses adversaires plus puissants que lui. Il est incapable de lancer un appel à la classe ouvrière que ce soit en Russie ou en Ukraine.

Contre une nouvelle division impérialiste de l'Europe de l'Est et la plongée vers une troisième guerre mondiale, la classe ouvrière doit avancer sa propre alternative : une lutte unie qui s'appuie sur un programme socialiste et internationaliste d'opposition à l'impérialisme, à la guerre et au système capitaliste.

<http://www.mondialisation.ca/lukraine-les-etats-unis-et-le-droit-international/5373158>



Thierry Meyssan : le coup d'Etat à Kiev fut préparé par l'OTAN

Alexandre Artamonov *La Voix de la Russie* 12 mar. 2014

Les événements en Crimée invitent à un moment de réflexion, car on a du mal à s'y repérer : croire ou ne pas croire en légitimité du pouvoir à Kiev ?

Faut-il ou non interdire le référendum d'initiative populaire de la péninsule de la Crimée qui semble avoir largué ses amarres pour être portée en direction de la Russie en fuite du brasier d'une guerre civile en gestation ? A partir de Damas, Thierry Meyssan, le premier journaliste protestataire de France, nous livre à crû ses impressions sur l'affaire ukrainienne.

Voix de la Russie. L'heure est très grave en Crimée. On se prépare au référendum tandis que les putschistes à Kiev font de leur mieux pour faire envenimer les choses... Qu'en pensez-vous ?

Thierry Meyssan. Pour ce qui est des événements à Kiev, le fait qu'il s'agisse d'un coup d'Etat, il suffit de le regarder pour le constater ! Ces événements ont été préparés pendant de longues années par l'OTAN et par les Etats-Unis, avec l'aide de la Pologne et de la Lituanie pour renverser le régime. L'Ukraine est familière du fait depuis la révolution orange ! Mais là on ne nous a pas rejoué la même partition que pour la révolution orange, on a mélangé à celles-ci des éléments que l'on a empruntés ou déjà expérimenté dans les printemps arabes. Cela est devenu très violent et effectivement le régime a été renversé.

Mais il a été renversé d'une manière que les Européens eux-mêmes n'ont pas compris, puisque vu d'Europe, on a pu croire que ce sont les manifestants de la place Maïdan qui ont pris les Palais Nationaux. Or ce n'est pas le cas ! Les manifestants de la place Maïdan occupaient l'esprit et les écrans de télévision pour les Européens et les Occidentaux en général, pendant que d'autres groupes prenaient le pouvoir dans les Palais Nationaux qui sont dans une autre partie de la ville l'essentiel s'étant joué à la Rada c'est-à-dire au Parlement où l'on a contraint le président du Parlement à démissionner, où l'on a séquestré des parlementaires du groupe communiste pour qu'ils ne viennent pas perturber la séance. Il y a eu une quantité considérable des choses perpétrées en violation de la Constitution.

Pour ce qui est de la démission du président, il n'y a pas eu de procédure d'empêchement ! Il n'y a pas eu de possibilité de contrôle judiciaire ! Il n'y a pas eu la possibilité pour le président de répondre aux accusations dont il faisait l'objet !

Une fois que l'on a constaté que c'est un coup d'Etat, que faut-il donc conclure pour les éléments qui ont lieu ensuite en Crimée ? Si la population des certaines régions de l'Ukraine se retrouve dans ce coup d'Etat, c'est à elle de l'accepter mais on ne peut pas l'imposer à d'autres régions du pays. De ce point de vue, le droit international reconnaît une capacité à l'autodétermination lorsque la composition de la population dans une région est d'une nature complètement différente à ce qui existe dans le reste du pays.

C'est ce que l'on a admis au Kosovo cette région ayant fait partie de la Serbie depuis beaucoup plus longtemps c'est-à-dire plusieurs siècles ce qui est loin d'être le cas de la Crimée par rapport à l'Ukraine. Logiquement on doit admettre que le référendum en Ukraine a une valeur légale internationale même si la conjoncture reste conflictuelle.

VDLR. Voyez-vous un certain parallélisme pour l'interventionnisme américain et européen avec ce qui se passa en Egypte, en Libye et Syrie ?

Thierry Meyssan. Il y a énormément de points communs ! Tout d'abord les Etats-Unis n'agissent pas de manière officielle dans ces Etats : ils prétendent que c'est leur opposition représentée par le sénateur Mac Cain qui déclenche les événements. Mais c'est une présentation tout à fait malhonnête ! En réalité le sénateur Mac Cain est, lui aussi, un fonctionnaire du gouvernement des Etats-Unis puisqu'il est le président de l'Institut Républicain des affaires internationales et que celui-ci est une branche de la National Foundation for Democracy qui lui-même fait partie du Département d'Etat contrairement à ce que disent les Etats-Unis.

Cela est très facile à vérifier puisque pour le budget des Etats-Unis lorsque le Congrès vote le budget, il vote celui de la National Foundation for Democracy dans le cadre du budget du Département d'Etat et non pas de manière distincte ! En vérité, cet organisme a été créé par le président Reagan de manière conjointe avec ses homologues au Royaume-Uni et en Australie. En réalité Mac Cain est un fonctionnaire à la fois de son propre gouvernement et de l'alliance de son gouvernement aussi bien que de ceux du Royaume-Uni et de l'Australie ! A chaque fois c'est lui qui déclenche les événements ; D'autre part, on peut constater que dans chacune de ces opérations il y a eu des tirs qui ont été faits lorsqu'il y avait des manifestations, attribués au gouvernement...

Mais on ne retrouve jamais les tireurs ! Et dans certains cas on a pu constater que ce sont les mêmes tireurs qui tiraient à la fois sur la foule et sur la police. Il n'y a pas de doute là-dessus : les Etats-Unis pour créer le chaos envoient eux-mêmes des snipers ou recrutent sur place des snipers qui tirent dans les deux camps à la fois ! Et j'attire votre attention sur le fait que les écoutes téléphoniques qui ont été récemment découvertes en Ukraine, montrent d'une manière à peu près évidente que Madame Ashton est tout à fait consciente de cette manipulation.

Pour ce qui est de la Lybie, lorsque j'ai fui la Lybie après la chute de Tripoli, je me suis retrouvé dans une embarcation qui prenait le large et les différentes parties au conflit étaient convenues que ce bateau contiendrait des gens issus des différents pays. Il y avait donc à bord 4 Forces Spéciales Italiennes qui venaient de sortir de la prison de Tripoli et qui ont expliqué à bord de ce bateau qu'en fait ils étaient venus au début de ces événements à Bengazi pour tirer à la fois sur la police et sur la foule et provoquer le début de la guerre civile ; Donc chaque fois nous voyons le même scénario à l'œuvre. Mais la nouveauté par rapport aux révolutions colorées qu'on avait vues depuis 1989, c'est ce recours systématique à la violence ! »

Commentaire de l'Auteur. A force de dégénérer, les Etats-Unis sont devenus une vraie plaie de l'humanité - cette ivraie qui gâche la moisson ! La preuve tangible à l'appui est fournie à la fois par la Géorgie où à Tskhinval, ville ossète, les blindés tiraient sur les Casques bleus russes et les maisons paisibles qui abritaient des enfants ou le cas yougoslave où les Onusiens parquent les Serbes derrière des barbelés sur la terre de leurs ancêtres, au Kosovo.

Dans les deux cas il y avait Washington qui se tenait derrière les combattants. Ces extra-continentaux américains qui ne sont pas de notre monde ni de notre histoire européenne régissent l'Europe comme une affaire familiale ayant la haute main en France ou en Allemagne. Alors le jour où la France succombera à son tour aux assauts des énergumènes armés en train de massacrer la Police Nationale, soyez sûrs que sur les toits de Paris seront nichés les tireurs d'élite américains qui sèmeront la pagaille et le désordre.



Impérialisme en Ukraine et mer Noire Les véritables enjeux

Pierre Hillard Boulevard Voltaire 10 mar. 2014

Nous pouvons constater la mise à mort du droit international et l'instauration d'une véritable loi de la jungle dans les relations entre États.



La confrontation entre la Russie d'un côté, puissance terrestre, et l'Union européenne et les États-Unis de l'autre, puissances maritimes, dans l'affaire ukrainienne n'est pas nouvelle. Cette opposition terre/mer s'est déjà manifestée en 1853 lors de la guerre de Crimée. Le tsar Nicolas Ier voulait profiter de l'affaiblissement de l'Empire ottoman pour contrôler les détroits du Bosphore et des Dardanelles afin de pouvoir rayonner ensuite en Méditerranée.

Ces ambitions ont été repoussées avec force par l'Empire britannique qui ne voulait absolument pas voir cette extension russe. En effet, cette dernière aurait menacé la route des Indes. Embarquant la France de Napoléon III dans cette affaire, Londres sut faire plier la Russie après d'âpres luttes en Crimée, entraînant la mort, côté occidental, d'environ 120.000 hommes dont presque 100.000 Français. La France avait malheureusement travaillé, non pour le roi de Prusse, mais pour les intérêts de la reine Victoria.

Le soutien apporté par l'Occident à la nouvelle direction politique à Kiev a conduit Vladimir Poutine à réagir rapidement. Profitant de la présence de populations russophones à l'est de l'Ukraine et en Crimée, il cherche à récupérer ces territoires - du moins à les contrôler - afin de les soustraire à l'influence de l'Ukraine, susceptible d'être assujettie à l'Union européenne et à l'OTAN. Dans cette affaire, l'enjeu stratégique et énergétique est de taille. En effet, si la Crimée bascule dans le camp russe suite au référendum du 16 mars, cela conduirait à un affaiblissement considérable de deux ordres pour Kiev et ses soutiens euro-américains.



Premièrement, le retour de la Crimée avec ses bases navales dans le giron russe permettrait à Moscou de disposer librement d'une force de projection en direction de la Méditerranée où se trouve un autre point d'appui : la base navale russe de Tartous en Syrie. La Crimée, largement russophone et offerte à l'Ukraine par Khrouchtchev en 1954, donne à Kiev un droit de regard sur ce territoire tout en faisant payer un bail à la Russie (théoriquement jusqu'en 2042) pour le maintien de ses bases. Un retour complet de cette péninsule à la Russie libérerait Moscou de toutes contraintes financières et politiques.

Deuxièmement, le contrôle de cette péninsule donnerait à la Russie une maîtrise complète de l'espace maritime en raison de la zone économique exclusive (ZEE) accordant à l'État des droits souverains en matière d'exploitation et d'usage des ressources sur près de 200 milles marins (environ 370 km). De nombreux oléoducs et gazoducs passent au large de la mer Noire et au niveau de la Crimée.

Le retour de cette dernière sous l'autorité de Moscou permettrait à la Russie de contrôler l'acheminement du gaz et du pétrole en provenance de la Sibérie et du Turkménistan (via la mer Caspienne) jusqu'aux côtes bulgares (complexe de Varna) et roumaines (complexe de Constanța) ainsi qu'aux frontières ukrainiennes sous sa seule autorité.

Quel merveilleux outil de pression pour Vladimir Poutine sur l'Union européenne qui, dans cette affaire ukrainienne, a le soutien de la Chine. N'oublions pas que ces pays, à eux deux, détiennent près de 25 % des bons du Trésor américain. Les mesures de rétorsion russo-chinoises pourraient faire mal à l'Occident.

Enfin, rappelons que les reproches acrimonieux de Londres, Paris et Washington accusant la Russie de violer le droit international sont d'une totale hypocrisie. L'Occident ne s'est pas privé de violer ou d'outrepasser ce droit lors de l'attaque contre la Yougoslavie de Milošević en mars 1999, contre l'Irak de Saddam Hussein en 2003 ou encore contre la Libye en 2011.

L'ancien chancelier Gerhard Schröder, grand ami de Poutine et dirigeant le consortium gazier germano-russe Nord Stream, a eu au moins la franchise de reconnaître le double langage de l'Occident. Tout en reconnaissant la violation du droit international dans l'affaire de Crimée, il a su rappeler à ses interlocuteurs, lors d'un colloque à Hambourg, un exemple peu glorieux de l'action occidentale : « *Nous avons envoyé nos avions en Serbie et nous avons bombardé, en liaison avec l'OTAN, un État souverain alors que le Conseil de sécurité n'avait pas donné son accord* » (2).

Fort de ces propos, nous pouvons constater la mise à mort du droit international et l'instauration d'une véritable loi de la jungle dans les relations entre États où, malheureusement, selon la sentence de notre fabuliste Jean de la Fontaine, « *la raison du plus fort est toujours la meilleure* ».

Les USA menacent d'abandonner la diplomatie en Ukraine



Chris Marsden

World Socialist Web Site 11 mar. 2014

Washington a passé le week-end dernier à faire pression sur ses alliés pour qu'ils intensifient les provocations et les menaces contre la Russie au sujet de l'Ukraine.

Vendredi, le président Barack Obama a parlé à la chancelière allemande Angela Merkel. Samedi, il a participé à des négociations avec le premier ministre britannique David Cameron, le président français François Hollande et le premier ministre italien Matteo Renzi. Il a également organisé une conférence téléphonique avec les présidents des ex-républiques soviétiques de Lettonie, Lituanie et Estonie - Andris Berzins, Dalia Brybauskaitė et Toomas Iivask, respectivement.

Un communiqué de la Maison Blanche mentionne un accord général « *sur la nécessité que la Russie retire ses forces militaires et les renvoie dans leur caserne* » et pour le « *déploiement des observateurs internationaux et des inspecteurs des droits de l'Homme dans la péninsule de Crimée.* »

Une posture encore plus menaçante a été adoptée par le ministre des Affaires étrangères John Kerry. D'après un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Kerry a prévenu le ministre russe des Affaires étrangères Sergei Lavrov que « *la poursuite de l'escalade militaire et des provocations en Crimée ou ailleurs en Ukraine, ainsi que les manœuvres pour annexer la Crimée à la Russie, fermeraient tout espace disponible pour la diplomatie...* »

La crise ukrainienne révèle l'impuissance de l'UE et son alignement absurde sur la vision américaine

Colonel Alain Corvez Mondialisation.ca 12 mar. 2014



L'appréciation des événements d'Ukraine par les occidentaux et leurs médias montre à l'évidence une inversion des valeurs du droit international qui atteint une dimension proche de l'absurde. Et l'ensemble des moyens de communication accompagne unilatéralement cette dangereuse perversion, seuls quelques rares organes semblant prendre un peu de recul face à une unique et paradoxale présentation de la vérité.

La terminologie « Occident », désigne les Etats-Unis d'Amérique, grande puissance souveraine, fière et sûre de représenter les valeurs universelles de la liberté dont la statue illumine le monde à l'entrée de New York, première force militaire du moment, qui définit ses intérêts planétaires et les défend avec âpreté, et ses alliés européens qu'elle a poussés à s'unir dans une organisation technocratique afin que cette Europe de l'Ouest ne constitue qu'un glacis apolitique protecteur, uniquement préoccupé d'organiser le commerce libre et sans frontières ouvert aux capitaux prédateurs de la finance internationale, initialement contre le monde soviétique et désormais contre la Russie dont elle ne cesse de saper les appuis pour l'empêcher de redevenir une grande puissance et qui est déjà sa rivale.

Cette Union Européenne qui n'en finit pas de mourir d'impuissance politique, simultanément à des échecs économiques dramatiques, est désormais rejetée par la majorité des habitants du continent qui ont fini par voir en elle la source de leurs malheurs, d'autant plus que la bureaucratie bruxelloise s'arroge aussi la mission de régler le mode de vie journalier des individus ainsi que leurs valeurs morales et spirituelles.

Les nations qui la composent transmettent chaque jour davantage leurs droits régaliens à une technocratie bruxelloise qui, à peine consciente de sa vacuité, ne voit d'issue à ses échecs patents que dans une intégration encore plus forte. Il va sans dire que face à cette impuissance ressentie, les dirigeants européens ne voient pas d'avenir à leur survie nationale et délèguent leur défense au parrain d'outre-Atlantique en intégrant l'organisation militaire de l'OTAN, liant ipso facto leurs destins au succès de la grande Amérique.

Russophobie

L'Union Soviétique s'étant effondrée au début des années 90, on aurait pu croire qu'une grande Europe des nations allait pouvoir se construire sur des bases sérieuses mais il fut rapidement clair que l'UE n'avait pas de politique cohérente à cet égard et qu'après l'intermède Eltsine qui ouvrait la Russie aux prédateurs occidentaux, Poutine affirmait la volonté de la Russie de se reconstruire en une puissance politique et militaire, enracinant cette action dans les traditions ancestrales de la Russie des tsars, luttant contre les oligarques qui avaient commencé à s'emparer des richesses nationales avec l'appui de l'étranger, et surtout encourageant les valeurs patriotiques, religieuses, spirituelles et morales propres à l'âme russe.

C'est dire que le modèle construit par le nouveau tsar avec l'appui d'une forte majorité de la population, représente l'opposé de celui prôné par l'Union Européenne et les nations qui la composent, qui passent leur temps à vouloir ignorer leur histoire ou à s'en accuser, à réfuter leurs racines religieuses, culturelles et spirituelles et plaident en permanence pour l'abolition des barrières morales au nom du libéralisme total, allant même jusqu'à nier de façon aberrante les différences entre les sexes. Il est donc indispensable pour les tenants de cette Europe démoniaque de dénigrer systématiquement tout ce qui est russe, d'autant plus qu'ils participent ainsi au combat que mène leur parrain américain pour affaiblir la Russie.

Sans aucune logique stratégique, l'UE s'est élargie depuis l'effondrement de l'URSS aux pays de l'Europe de l'est, cet élargissement allant de pair avec leur intégration dans l'OTAN qui, d'une défense contre l'Union Soviétique qui n'existe plus est devenue une alliance contre la Russie, même si les Etats-Unis prétendent le contraire, allant même jusqu'à proposer à Moscou un partenariat en son sein. Mais la défense antimissile balistique (DAMB) est, malgré les arguties de langage, un système sous l'égide des Etats-Unis dirigé contre la Russie et non contre l'Iran.

Déni du droit international

Pour ne pas alourdir ce propos, je ne retracerai pas l'histoire de l'Ukraine dont les frontières ont évolué au cours des siècles, passant tour à tour sous domination baltique, autrichienne, polonaise, ottomane et russe. Mais l'influence russe est incontestablement la plus ancienne, la plus pérenne et aussi la plus récente. On sait que Kiev fut le berceau et la capitale de la Russie. On sait aussi qu'après avoir été le fleuron et la côte d'azur de l'empire russe, elle n'est indépendante que depuis 1991, avec l'éclatement de l'éphémère CEI, Communauté des Etats Indépendants.

Dès cette indépendance, l'UE et les EUA parlent de l'intégrer un jour dans l'UE simultanément à l'OTAN, c'est-à-dire de l'enlever à la sphère d'influence de son voisin russe. La « révolution orange » de 2004 visait déjà à renverser son gouvernement prorusse pour installer des dirigeants tournés vers l'UE. On sait maintenant de façon précise le nombre de milliards de dollars que les organismes américains ont dépensés en Ukraine pour organiser les mouvements d'opposition. Après les échecs de cette politique, malgré tous leurs efforts, la volonté d'y parvenir n'a fait qu'attendre le moment propice pour y parvenir.

Il s'est présenté avec la politique d'un président corrompu s'appuyant sur des oligarques liés aux intérêts occidentaux qui s'était proposé fin 2013 de signer avec l'UE un accord d'association, en rejetant la proposition russe d'une union douanière au sein d'un ensemble eurasiatique. Mais l'UE se montrait alors incapable de faire face à ce souhait, n'ayant pas les moyens financiers pour y répondre. Face à une situation financière désastreuse, Yanoukovic renonçait alors en novembre 2013 à l'UE et acceptait les propositions avantageuses de la Russie.

Décus par ce revirement, les Ukrainiens attirés par l'UE, principalement dans la partie occidentale du pays, dont ils pensaient adopter du jour au lendemain l'opulence économique, ont manifesté leur mécontentement sur la place Maïdan à Kiev, aussitôt soutenus dans leur révolte pacifique par des groupes préparés de longue date au combat de rues. Sous les pressions de l'UE, Yanoukovic avait désarmé ses policiers pour éviter les morts mais on sait maintenant, notamment par l'enregistrement d'une conversation entre Lady Ashton et le Ministre des AE d'Estonie, que ce sont des tireurs de ces groupes qui ont tué des membres des forces de l'ordre et des manifestants pour enclencher le mécanisme insurrectionnel violent.

L'UE n'a pas même pu jouer un rôle de médiateur. Aussi Victoria Nuland, la Sous-secrétaire d'Etat américaine, consciente de cette impotence ordonna-t-elle à son ambassadeur à Kiev de mettre le paquet pour soutenir les opposants et, devant les réticences au téléphone de son interlocuteur vis-à-vis des européens occupés à négocier, de dire vertement « *que l'UE aille se faire foutre* » (Fuck with EU).

Ce sont cependant trois ministres des AE européens, le français, le polonais et l'allemand qui parvinrent le 21 février dernier à conclure un accord entre le gouvernement et l'opposition qui entérinait des concessions importantes du Président et prévoyait des élections en mai prochain, proposant ainsi une sortie de crise. Tout le monde se félicitait de cet accord qui avait l'appui de tous les intéressés et de la communauté internationale. Sauf des Etats-Unis qui, à en croire l'enregistrement de la conversation de Victoria Nuland voulaient aller à l'épreuve de force.

Alors le lendemain, ceux mêmes qui avaient signé le document donnaient l'ordre à leurs milices, dont certaines sont connues pour leurs passés fasciste ou nazi, de s'emparer des bâtiments administratifs. Lâché par ses forces de l'ordre qu'il avait trahies, de même que par les oligarques du Parti des Régions, le Président devait fuir pour sauver sa vie. Les révoltés s'emparaient alors des postes du pouvoir et affichaient leur haine de la Russie, interdisant le lendemain de leur putsch la langue russe dans toute l'Ukraine, langue pourtant parlée par plus de la moitié des Ukrainiens.

Bien qu'incapables de faire face à la crise financière de l'Ukraine en cessation de paiement, l'UE et les Etats-Unis s'empressaient, contrevenant aux règles élémentaires du droit international et surtout aux termes de l'accord qu'ils avaient signé ou aider à réaliser le 21 février, de reconnaître les putschistes comme les nouveaux dirigeants légitimes de l'Ukraine.

Dans ces conditions, Poutine a beau jeu de dire que, même s'il ne lui porte pas grande estime, Yanoukovic est le président légitime et que les fascistes de Kiev font courir un risque énorme aux Russes de la partie est du pays et notamment de la Crimée où il s'est empressé de prendre facilement les mesures de sauvegarde que lui demandaient les habitants, les protégeant et protégeant la base navale de Sébastopol.

Il est clair qu'il ne reviendra pas en arrière et qu'il menace d'aller plus loin en Ukraine de l'est où l'attendent ses partisans.

L'UE n'a pas les moyens de répondre militairement, ni économiquement, d'autant plus qu'on devine déjà des approches différentes des Britanniques et des Allemands dont les liens économiques avec la Russie et l'Ukraine sont importants. Donner 35 milliards d'euros par an à l'Ukraine pendant une durée indéterminée n'est pas à la mesure d'une UE exsangue et l'Allemagne ne s'engagerait jamais dans un tel processus. Quant aux Etats-Unis qui se replient militairement des endroits où ils se sont inconsidérément enlisés, ils n'ont pas l'intention d'envoyer leurs soldats pour affirmer une politique qu'ils savent d'avance vouée à l'échec.

Il reste donc aux Etats-Unis et à l'UE à prendre un peu de recul, à comprendre les intérêts stratégiques de la Russie et à les accepter.

Cette crise aura montré à nouveau tragiquement comment le droit international est défini par le plus fort jusqu'à l'absurde, comme notre Jean de La Fontaine l'a si bien illustré dans sa fable du loup et l'agneau. Les putschistes reçus dans les palais nationaux européens parce qu'ils sont contre la Russie et pour l'UE- il faudrait d'ailleurs voir ce qu'il adviendrait si par malheur les fascistes ou les incapables devaient continuer leur aventure au pouvoir- sont une illustration des aberrations de la diplomatie quand les équilibres sont rompus et que seule la loi du plus fort préside au destin du monde. Je laisse le soin aux observateurs attentifs de relever des analogies avec d'autres « révolutions » en Libye, en Syrie... et ailleurs.

L'Europe de l'Atlantique à l'Oural

Oubli de l'Histoire ou inculture des dirigeants européens, tout devrait pourtant les pousser à construire avec la Russie « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural » préconisée par de Gaulle dans une formule par laquelle il ne limitait évidemment pas territorialement la Russie à sa dimension européenne.

Mais organiser le continent européen en une force politique et, par conséquent économique et stratégique, implique de construire entre les nations européennes enracinées dans leurs histoires particulières, des coopérations et des accords qui, au lieu de détruire leurs racines spécifiques pour constituer un magma informe et impuissant, les mettent en commun pour réaliser enfin une puissance qui ne pourra exister que si chacune garde ses richesses propres et les ajoute à celles des autres.

La France, l'Allemagne, l'Italie, l'ancien Benelux qui ont commencé cette construction, et toutes les autres qui s'y sont agrégées ensuite ont leurs originalités essentielles, à commencer par leurs langues porteuses de leurs cultures, qui enrichiront le patrimoine commun quand elles auront défini ensemble leurs buts et intérêts partagés qui sont, à l'évidence nombreux.

« *Il n'est de richesse que d'hommes* » écrivait au XVIème siècle le juriste Jean Bodin. C'est à partir de cette conception que de Gaulle jugeait le monde et annonçait que « *la Russie boirait le communisme comme le buvard boit l'encre* », car il savait que l'homme s'organise en familles, en clans et en nations enracinées dans la terre et dans l'Histoire.

L'établissement de relations diplomatiques avec la Chine en 1964, à la surprise générale et au scandale des Etats-Unis qui ne comprirent que plus tard la pertinence de cette décision, résultait de sa culture générale qui lui faisait reconnaître ce « *grand peuple, le plus nombreux de la terre* » et « *cet Etat plus ancien que l'Histoire* », quel que soit le régime qui le dirigeait.

L'Ukraine est un pays européen lié par l'Histoire à la Russie. Ceux qui ne veulent pas reconnaître cette vérité n'aident pas à construire une Europe européenne mais poursuivent une guerre froide contre Moscou qui pourrait se réchauffer dangereusement. Continuer à se réfugier derrière le parrain américain au sein même de l'Europe est un danger face auquel des états de l'UE pourraient finir par trouver que ce n'est plus leur intérêt.

Tout pousse l'Allemagne à s'entendre avec la Russie car les deux économies sont très imbriquées, notamment, mais pas seulement, dans le domaine énergétique, et Berlin pourrait prochainement privilégier ses intérêts à la solidarité européenne. La France, qui a un passé riche d'amitié avec la Russie devrait y réfléchir aussi.

Le problème de l'Union Européenne est que même quand elle est à l'évidence inutile ou inefficace, elle continue d'exister car personne n'ose dénoncer le tabou de cette idéologie utopique, productrice seulement d'un libéralisme destructeur des économies nationales. Mais reconnaître un pouvoir insurrectionnel comme légitime et porteur d'espoir pour l'Ukraine, surtout quand on sait son origine extrémiste, est une preuve de plus de son inconsistance et, finalement, de sa nuisance intrinsèque au destin des Européens.

Et qu'elle n'est finalement que le jouet des Etats-Unis qui, après avoir empêché avec succès l'émergence d'une Europe politique forte sur le continent qui n'aurait pu être logiquement qu'une rivale, ou à la rigueur une partenaire indépendante, poursuivent leur objectif d'affaiblir la Russie dont ils redoutent la montée en puissance.

L'ancien vice-président de l'OSCE dénonce le coup d'Etat en Ukraine



12 mars 2014

L'homme politique allemand Willy Wimmer, chrétien-démocrate et ancien vice-président de l'Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe (OSCE), a dénoncé le putsch en Ukraine et la présence de néo-nazis dans le gouvernement de Kiev dans une entrevue exclusive qu'il a accordée à la chaîne de télévision russe *Russia Today*. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi tout ceci n'était pas dénoncé en Occident, Wimmer a répondu :

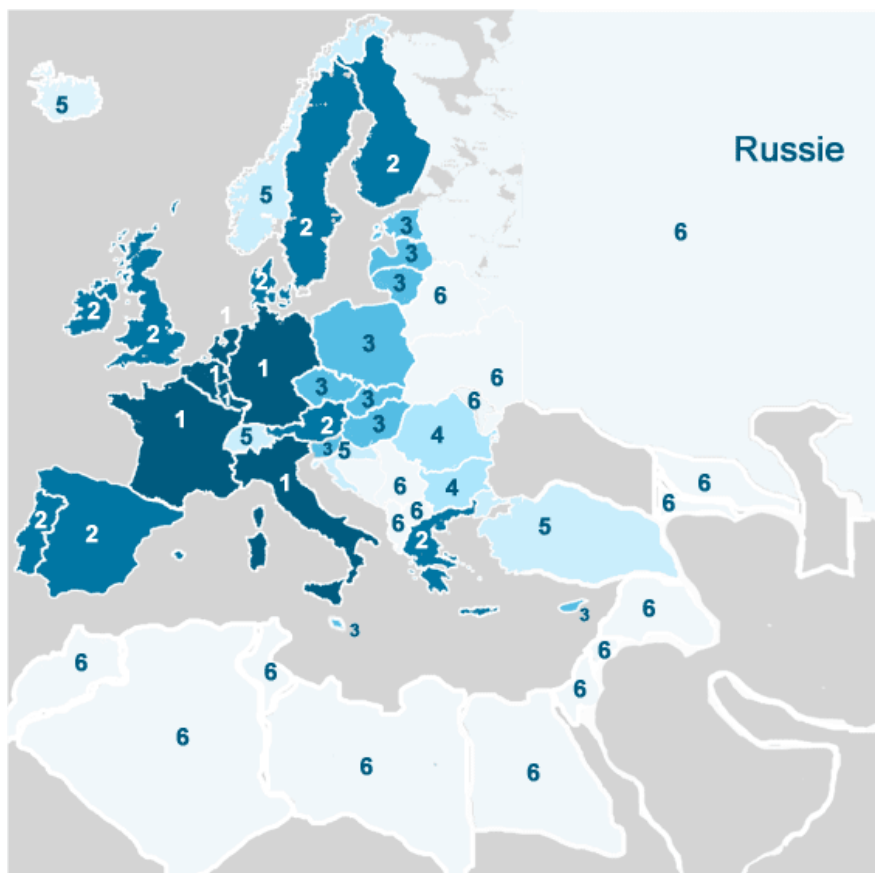
C'est parce que ces nazis sont "nos bons nazis" maintenant, et ceci est désastreux pour toute l'Europe.

Wimmer a précisé qu'il s'attendait à ce que la Chancelière allemande Angela Merkel dise quelque chose à ce propos au cours du discours qu'elle doit prononcer pour la session du Bundestag du 13 mars. Concernant la situation sur le terrain en Ukraine, il a déclaré :

Je pense que ce qui est arrivé à Kiev est un putsch, un coup d'Etat. Et ce que nous avons entendu dans les médias avant – l'OSCE et d'autres organisations internationales font ce qu'elles peuvent pour créer un cadre légal au bénéfice d'un gouvernement qui n'est pas légal du tout. Le problème avec ce gouvernement est non seulement qu'il n'est pas légal, mais qu'il travaille avec des gens qui seront tôt ou tard déclarés comme illégaux par la Cour suprême ici même en Allemagne : des gens d'extrême-droite, des nazis, des fascistes. Il est intéressant et aussi remarquable de voir qu'aucun gouvernement occidental ne parle de ces gens qui ont déjà créé – une fois au cours du siècle dernier – un désastre, la terreur et des guerres en Europe, et maintenant ces gens réapparaissent sur la scène.

Russia Today a ensuite demandé à Wimmer de répéter ce qu'il avait dit sur une conférence qui a eu lieu en 2000 à Bratislava où le département d'Etat américain avait présenté un scénario affirmant : « Il serait bien, dans le cadre de la campagne actuelle d'élargissement de l'OTAN, de revenir à la situation territoriale qui existait dans la région s'étendant de la mer Baltique à l'Anatolie (l'est de l'actuelle Turquie) à l'époque de l'Empire romain... »

Wimmer a répondu :



[Ce que ce j'ai entendu alors] est exactement ce qui se passe ces jours-ci. Au cours de cette conférence à Bratislava en 2000, une rencontre de haut niveau organisée par des responsables du département d'Etat américain et rassemblant des chefs d'Etat, de gouvernement, ainsi que des ministres de la Défense et des Affaires étrangères, ils ont proposé de tracer une ligne allant de Riga sur la Baltique, passant par Odessa sur la mer Noire, jusqu'à Diyarbakir [dans le Sud-Est de la Turquie]. Tous les territoires situés à l'ouest de cette ligne devaient tomber sous la domination américaine, et les territoires situés à l'est – peuvent revenir à la Fédération de Russie ou à quelqu'un d'autre. C'était là la proposition – et nous voyons comment la situation évolue depuis, je pense que cela ressemble à un script qui avait été présenté aux participants de la conférence. Tout se déroule exactement comme il avait été prévu à Bratislava.

■ 6 pays fondateurs
■ Europe des 15
■ Europe des 25 en 2004
■ Europe des 27
■ Europe des 32 possible avant 2035
■ Europe des 50



Les Tatars de Crimée se rallient à la Russie

RÉSEAU VOLTAIRE | 13 MARS

Alors que les Tatars de Crimée avaient dénoncé la tenue d'un référendum d'autodétermination comme inconstitutionnel et avaient appelé à la constitution de milices d'autodéfense, leur principal leader, Mustafa Dzhamilov, revenant sur ses précédentes déclarations, se félicite désormais de l'évolution des choses. Entre temps, Mustafa Bey [1] a eu une longue conversation téléphonique avec le président russe Vladimir Poutine et le Parlement de Crimée a adopté diverses mesures pour garantir les droits des Tatars. Les quotas attribués à leurs représentants dans diverses instances seront supérieurs à leur proportion dans la population de Crimée.

Déclaration du G7 sur la Crimée

RÉSEAU VOLTAIRE | WASHINGTON D.C. | 12 MARS



Nous, chefs d'État et de gouvernement de l'Allemagne, du Canada, des États-Unis, de la France, de l'Italie, du Japon et du Royaume-Uni, président du Conseil européen et président de la Commission européenne, appelons la Fédération de Russie à mettre fin à toute tentative de modifier le statut de la Crimée en violation de la législation ukrainienne et du droit international. Nous appelons la Fédération de Russie à cesser immédiatement ses actions en soutien à un référendum sur le territoire de la Crimée portant sur le statut de cette dernière, en violation flagrante de la constitution de l'Ukraine.

Un tel référendum n'aurait aucun effet juridique. Étant donné le manque de préparation appropriée et la présence intimidante de troupes russes, il constituerait également un processus profondément vicié qui n'aurait aucune portée morale. Pour toutes ces raisons, nous n'en reconnaitrions pas le résultat.

L'annexion de la Crimée par la Russie constituerait une violation manifeste de la charte des Nations unies ; des engagements pris par la Russie en vertu de l'acte final d'Helsinki ; de ses obligations à l'égard de l'Ukraine en vertu du traité d'amitié, de coopération et de partenariat qu'elle a conclu en 1997 ; de l'accord russo-ukrainien de 1997 sur les bases militaires ; et des engagements pris par la Russie dans le cadre du mémorandum de Budapest de 1994. Outre son incidence sur l'unité, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, l'annexion pourrait avoir de graves implications pour l'ordre juridique qui protège l'unité et la souveraineté de tous les États. Si la Fédération de Russie agit en ce sens, nous déciderons d'autres mesures tant individuellement que collectivement.

Nous appelons la Fédération de Russie à désamorcer immédiatement le conflit en Crimée et dans d'autres régions d'Ukraine, à retirer ses forces en les ramenant à leurs effectifs et vers leurs lieux de cantonnement antérieurs à la crise, à engager des discussions directes avec le gouvernement ukrainien et à recourir aux propositions internationales de médiation et d'observation afin de répondre aux inquiétudes légitimes qu'elle peut avoir.

Nous, chefs d'État et de gouvernement du G7, appelons instamment la Russie à se joindre à nous pour oeuvrer ensemble, grâce à des procédures diplomatiques, en vue de résoudre la crise actuelle et de soutenir les progrès d'une Ukraine souveraine, indépendante, ouverte à tous et unie. Nous rappelons également à la Fédération de Russie notre décision de suspendre notre participation à toutes activités en rapport avec les préparatifs d'une réunion du G8 à Sotchi jusqu'à ce qu'elle ait changé d'orientation et que le contexte permette à nouveau au G8 d'avoir un débat substantiel.

Le président russe Vladimir Poutine semble décontracté et sûr de lui dans toutes ses démarches récente - 13mars

<http://www.veteranstoday.com/2014/03/02/secret-space-war-xiii-alien-partners-tell-putin-dont-worry-weve-got-your-back/>

En dépit des conflits croissants entre l'Israël-Amérique et la Russie au sujet de la Syrie, l'Iran et maintenant de l'Ukraine, Poutine semble particulièrement confiant. D'autres chefs de file mondiaux impliqués eux aussi semblent être beaucoup plus stressés par ces conflits croissants, mais pas lui. Que pourrait-il y avoir au fond pour expliquer cette confiance flagrante et ces fanfaronnades du président Poutine?

Des rumeurs non fondées sont apparues ces dernières semaines, de contacts en profondeur au sein du "Commandement Spatial" russe. Poutine aurait en fait un programme secret de guerre de l'espace bien développé. Mais les rapports prétendent également que ce programme provient substantiellement de rétro-ingénierie d'un armement de ultra-haute technologie offensif et défensif

Et que ces armes de pointe avancées peuvent et vont être déployées si Israël continue une fois de plus à détourner la machine militaire américaine dans une autre guerre par procuration, cette fois en Ukraine contre la Nouvelle-Russie de Poutine. Est-ce que les Russes ont maintenant accès à des armes spatiales basées sur de la technologie "alien" acquise grâce à un nouveau traité négocié entre Poutine et un certain groupe de extraterrestres exotiques qui sont des ennemis du groupe qui contrôle les sionistes (*World Zionists : WZs*) et le Syndicat Sioniste Internationale du Crime (*International Zionist Crime Syndicate IZCS*)?

Et encore plus étrange, est-ce que ce même groupe Alien, [qui prétend être ennemi déclaré d'un autre groupe ET-Alien "Dracos" dirigeant la WZs et la IZCS], a également contacté un nouveau groupe secret puissant au sein même du Gouvernement Secret de l'Ombre (*Secret Shadow Government SSG*) et du renseignement américain?

Et est-ce qu'avec ce soutien majeur, ce groupe de défense américain a pu commencer à exercer sa domination sur la machine de guerre des États-Unis? Ont-ils acquis la conviction que les WZS et les IZCS doivent être arrêtés parce que leur intention est de déployer leur DHS (*Department of Homeland Security*) pour tyranniser, asservir et assassiner en masse environ 80% des Américains?

Sont-ils conscients que les attaques du 11/9 ont été réalisées sous faux pavillon, sur le mode Gladio, par des attaques internes gérées à partir d'Israël, par des gens à la double nationalité israélo-américaine, des néoconservateurs, et des individus du PNAC qui n'avaient rien à voir avec les Arabes. Tout ça pour semer la terreur et justifier par la provocation, des guerres inconstitutionnelles et illégales d'agression au Moyen-Orient comme guerre au bénéfice d'Israël? Est-ce que ce puissant groupe a compris que le DHS et ses seigneurs sont les vrais pirates de l'air de l'Amérique (*l'AIPAC, le B'nai B'rith, l'ADL, SPLC, etc*) et doivent être arrêtés maintenant avant qu'ils ne détruisent l'Amérique et ses institutions chrétiennes-déistes et la République lui-même, ce qui est le but secret des "WZS et de la IZCS"?

Ce nouveau traité que le président Poutine a négocié avec ce groupe "Alien-ET" particulier est censé être similaire à celui que les responsables américains ont négocié dans les années 1950 et au début des années 1960. Toutefois, ce groupe là est censé être manifestement "anti-WZ et anti-IZCS". De leur point de vue, la responsabilité de tous les décès de masse et de la destruction durant au moins moins les 500 dernières années ont pour origine direct l'Empire romain et l'ancienne Babylone. Cet héritage se retrouve désormais dans les politiques imposées à l'Amérique par les "WZS et la IZCS", qui sont sans aucun doute le plus grand syndicat du crime organisé dans le monde.

Ce syndicat s'est spécialisé dans la drogue et le trafic d'armes, le blanchiment d'argent, les grandes "arnaques" des entreprises, le commerce du sexe et de l'esclavage sexuel (surtout en Europe orientale et avec les jeunes filles ukrainiennes prises en Israël pour la "prostitution captive"), la traite des enfants pour les opérations de pédophilie, de la pornographie américaine, et les opérations massives de chantage pour avoir le contrôle sur les politiciens supérieurs, le renseignement gouvernemental, les militaires et les fonctionnaires des services secrets.

Les WZS-IZCS sont basés sur un ancien "culte de la mort", la "fiat-monnaie" et "la magie noire", cette philosophie qui ramène inéluctablement par chemin-retour à Babylone. Une philosophie de la mort qui fait office de religion basée anti-humaine créée et déployée par les Dracos (reptiliens lucifériens) qui ont atteint les sommets du pouvoir en vertu de la City de Londres et de ses Banksters qui dirigent la banque centrale privée mondiale (dont ils "kontrollent" aussi l'environnement culturel). Ce nouveau groupe d'extraterrestres a également affirmé que les "Dracos", alias Reptoïdes du "Côté sombre", se sont emparés et ont détourné la City de Londres après bien d'autres manœuvres. Ces anciens Dracos utilisent les mêmes technologies que dans l'ancienne Babylone, d'où ils avaient été chassés pendant de nombreux siècles. Ils ont ensuite construit et déployé leurs principaux agents actifs opérationnels, à savoir Israël et l'Amérique.

C'est sous cette influence que la puissance des Dracos anti-humains, que la City de Londres sioniste a privatisé la banque centrale d'Amérique (*City of London Zionist Private Central Banksters COLZPCB*) en 1913. A cette époque, l'Amérique est devenue essentiellement une nouvelle province des Banksters de la City avec l'aide de ces Dracos babyloniens et de leur "fiat monnaie". Les Dracos sont soupçonnés d'être les ennemis jurés de l'humanité, des parasites réels qui vivent inconsciemment de la souffrance humaine intense et de la mort. Ces Dracos sont soupçonnés d'avoir mis en place des "cultes de la mort" comme ceux des "Skull and Bones" (Russell Trust), des cultes sataniques et divers types de cultes lucifériens qui ont complètement détourné les plus hauts niveaux de la franc-maçonnerie. Ces cultes de la mort sont conçus pour "salir" et corrompre tous les êtres humains, séduisant les gens pour permettre plus facilement de leur arracher leurs âmes.

Après que la ville de Londres ait établi une tête de pont en Amérique avec sa banque inconstitutionnelle privée nommée "*Federal Reserve Banque FED*", la City était alors en mesure de créer, financer, construire et déployer sa nouvelle nation de "Khazariens convertis au judaïsme", le nouvel "Israël" post 2^e guerre mondiale. Une fois cela accompli, le "COLZPCB" a pu déployer Israël comme son agent actif principal et commencer à transformer l'Amérique en province israélienne sioniste avant d'en faire un Gaza-II. Les responsables de cette opération pour créer une tyrannie néo-bolchevique est "Département israélien du contrôle de la Sécurité intérieure", qui a été surnommé la Nouvelle Gestapo américaine, la Nouvelle Stasi, ou l'opération "tcheka-rouge" d'assassinat de masse des américains. A vous de choisir.

On pense que l'objectif de ces organisations occultes liées et partout dans le monde, soutenues par des puissances Dracos visent à permettre l'éradication/extinction des êtres humains sur Terre progressivement, par la guerre, la maladie, la famine et la "peste". Pour conditionner les "idiots utiles" à faire leur sale boulot, les Dracos génèrent ces fausses idéologies de la "survie du plus apte", et la nécessité d'un "amincissement du troupeau". Ces philosophies délirantes trompent les dirigeants humains en menant leurs sujets et, éventuellement, tous les êtres humains à leur propre destruction, comme des lemmings sautent d'une falaise.

Après la fin de la GM.2 (39-45), les banksters de Londres ont mis en place leur nouvel état raciale bidon nommé Israël pour faire leur sale boulot. Pour être sûr que ces nouveaux citoyens israéliens soient motivés de manière adéquate pour faire le mal, ils ont créé une illusion raciale forte basée sur le soi-disant "holocauste", cad "le sacrifice auto-réalisé". Cette propagande emphatique d'une illusion de persécution raciale a permis de créer la base nécessaire permettant la fausse accusation d'antisémitisme qui se dresse contre toute personne ou tout groupe qui tente d'enquêter sur ce qui s'est réellement passé au cours de la GM2, à savoir la persécution par les "Camps de travail" des "faibles judaïstes" par les membres d'autres groupes issus des élites "judaïstes-sionistes" qui siégeaient en l'arrière-plan dans la ville de Londres pour monter le coup.

Cette utilisation d'Israël comme soi-disant "Etat racaliste", artificiellement construit sur la base d'idées délirantes a parfaitement joué sur la sympathie des Américains et d'autres pays occidentaux. Cela a permis à Israël de détourner complètement Amérique à son profit, de la dévaliser, et de l'utiliser comme une force captive pour mener ses guerres par procuration contre des états qui ne sont pas les ennemis de l'Amérique. Tout cela étant créé artificiellement par la tromperie pour paraître vrai. Et maintenant, pour la première fois, ces sionistes toxiques (WZs), néoconservateurs et traîtres à double nationalité israélo-américaine, sont en train de transformer l'Amérique en une nouvelle zone de guerre par la création et le déploiement du très sioniste et pervers "Department of Homeland Security" (DHS).

Oui, les WZs non seulement attaquent l'Ukraine pour affaiblir la Nouvelle-Russie du président Poutine, mais font maintenant la mise en scène d'une guerre interne majeure et grave contre les Américains, à l'intérieur des USA mêmes au moyen du DHS. Et "EDS" a des plans secrets pour progressivement assassiner en masse jusqu'à 80% des américains par la suite. DHS et ceux qui sont derrière sont le vrai "Ennemi à notre porte" et toutes les personnes impliquées dans les positions de management supérieur de ces opérations, sont des traîtres qui méritent d'être poursuivis pour crimes, trahison et sédition, qui sont des crimes capitaux.

Si cela est vrai, ça expliquerait la réticence apparente actuelle du président Obama et de son administration à procéder à plus de guerres par procuration pour Israël au Moyen-Orient et désormais plus spécifiquement en Ukraine dont le sous-sol est chargé des ressources extrêmement précieuses et est donc considéré comme essentiel pour la sécurité nationale de Poutine et de la nouvelle Russie non-bolchevique. **Maintenant, voici la triste vérité.** Peu importe la fiabilité du renseignement américain à propos du programme de la "guerre spatiale secrète" de la Russie et le niveau de la technologie avancée de retro-ingénierie Et-Alien qui a été déployée, car ces renseignements restent limités. Et il est peu probable que les américains, compte tenu des différents niveaux de secret installés dans le programme russe, en sachent beaucoup.

Bien sûr, ce genre de secret a aussi été organisé par l'Amérique de son côté, mais aujourd'hui ces agences sont dirigées par des entreprises de défense qui sont sous contrôle étranger et privé... Et dont la plupart sont profondément infiltrés par le renseignement israélien, mais dont certains sont en fait des espions infiltrés par les services secrets russes, à l'insu des israéliens qui sont si arrogants qu'ils deviennent négligents ces derniers temps. Et c'est maintenant au général Dempsey de prendre le contrôle de manière décisive et d'arrêter cet espionnage israélien au moyen de leurs officines connues comme l'AIPAC, le B'nai B'rith, l'ADL, SPLC et d'autres, afin d'éviter une confrontation majeure internationale avec la nouvelle Russie du président Poutine en Ukraine ou en Syrie.

Il est maintenant généralement reconnu qu'Israël travaille dur au déploiement de toutes formes d'espionnage et d'outils de propagande possible pour propulser la puissance militaire américaine dans une autre guerre par procuration au bénéfice d'Israël et de la City de Londres. La raison ? Pour permettre à Israël d'obtenir son nouveau pipeline de pétrole et de gaz prévu en Syrie (après la balkanisation à travers le terrorisme déployé). Pour balkaniser l'Ukraine, obtenir ses vastes ressources et bloquer la vente par la Russie, du pétrole et du gaz vers l'Europe, afin de prendre sa place et vendre du pétrole-gaz "breveté-british", à travers leur nouveau gazoduc en Syrie. Un plan qui a la bénédiction de la "Petroleum-City de Londres.

Certains de ceux qui sont conscients de ces questions de sécurité et de l'USG, réclament que le général Dempsey soit complètement informés sur les traîtres infiltrés et a mette en place les moyens nécessaires pour exercer immédiatement un contrôle complet de ses propres instructions si cela devient nécessaire. Apparemment ces taupes israéliennes ont été autorisées à rester en place pour nourrir faire circuler la désinformation conçue pour tromper des ennemis réels ou potentiels. À l'heure actuelle, personne ne peut fournir des informations vérifiées et sûres au sujet de la haute technologie en rétro-ingénierie des systèmes d'armes exotiques ET que les américains ou les russes ont effectivement développée et déployée dans leurs programmes de guerre spatiale secrets respectifs.

Le mieux que nous puissions faire, ce sont des estimations basées sur les systèmes d'armes réelles existantes. Nous savons que le gouvernement de l'ombre (*S&S Secret Shadow Government*) a au moins deux flottes distinctes anti-gravité très avancées, une déployée par l'US Air Force et l'autre déployée par l'USN (US Navy). Les initiés ont affirmé qu'il existe une concurrence secrète pour les budgets noirs, qui s'est parfois transformée en conflit de l'espace et d'autres actes de guerre secrète.

L'US Air Force et l'US Navy ont toujours été en désaccord après 39-45 et au sujet de la guerre froide. L'argent, le pouvoir et l'affirmation que la Constitution autorise l'US Navy à employer l'espionnage international est une des raisons de cette situation. Depuis des siècles les forces navales ont été les principales sources de pouvoir des états, de leur puissance et du renseignement international. Ces forces navales ont toujours été utilisées pour protéger les routes commerciales et établir l'autorité sur de nouvelles colonies dans les pays étrangers.

On sait aussi que le renseignement naval et son secteur-comptabilité ont été spécifiquement visés par l'US Air Force pendant les attaques du 11/9... Pour lesquelles des charges explosives ont été placées à l'intérieur de ces sections dans le pentagone, avec y compris une opération secrète sophistiquée utilisant des technologies de guerre spatiale du type images et sons holographiques. Il y a aussi eu des cas isolés de fusillades spatiales passées entre l'US Air Force et des vaisseaux anti-gravité de l'US Navy, avec en toile de fond des rapports de guerres intestines graves à l'intérieur du Congrès sur les financements. Il est bien connu que l'USAF voit les forces conventionnelles de la Navy, y compris la plupart des transporteurs et des destroyers, comme des cibles obsolètes faciles pour tout ennemi.

L'état actuel de la rétro-ingénierie Alien-ET pour les systèmes d'armes russes n'est pas connu du renseignement américain. Mais des estimations sont construites en utilisant des algorithmes avancés sur les ordinateurs de pointe. Et la dernière version du système russe de missiles "Sunburn" est un bon exemple d'un système d'armes de pointe qui peut donner l'état actuel de l'espace déployé par la Russie. Certains experts en technologie militaire estiment que ce "Soleil-brulant" est justement basé sur de la technologie Alien-ET de rétro-ingénierie. Pourquoi pensent-ils cela ? Parce que ses dernières versions sont soupçonnées d'avoir une capacité d'essaimage notoire et la possibilité de voyager à des vitesses de 7000 à 9000 miles par heure ($\approx 12.000\text{km/h}$). C'est beaucoup plus que les chiffres publiés officiellement de Mach 2.1. Leur secret vient de la capacité de ces missiles en vol de rester en communication constante avec les autres sur des fréquences brouillées spéciales qui changent constamment.

Si un ou plusieurs missiles Sunburn est abattu ou détruit, les autres s'ajustent à la menace, re-ciblent, et utilisent des manœuvres défensives aléatoires pour s'assurer que chaque cible est couverte et attaquée par ordre de priorité d'importance. Certains de ces manœuvres défient la gravité, et on soupçonne que la technologie anti-gravité a été utilisée dans le dernier modèle des missiles Sunburn. Il y a également soupçon de technologies d'éclairage anti-matière et de déformation de temps, utilisées pour fournir des mesures de pointe à ces missiles.

Si ces rumeurs sont proches de la réalité, cela signifie que les navires US à portée (sensiblement plus grande que les $\approx 2000\text{km}$ revendiquées), pourraient être coulés en quelques minutes. Certains experts estiment que l'US Air Force (ou la Navy) n'a rien qui puisse répondre adéquatement à ce type d'engin. Même les canons à rayons-particules de haute énergie, secrètement déployés sur certains transporteurs et destroyers et gardés sous le boisseau, ou encore les plates-formes orbitales spéciales, ne peuvent répondre rapidement ou avec assez de précision pour arrêter tous une ruche de "Sunburn" une fois lancés.

Comme la guerre froide finissait, la guerre de l'espace de l'Union soviétique a cessé temporairement. Cela s'est produit lorsque le mur a été démolit, grâce aux efforts efficaces du grand héros américain Lee Harvey Oswald, qui a servi comme agent secret du président Reagan. Mais avec la nouvelle Russie de Vladimir Poutine, un traité a été renégocié avec un groupe d'extraterrestres exotiques, introduits par des scientifiques nazis amenés en Russie après la GM2 pour travailler sur les systèmes d'armes avancés (comme Paperclip en Amérique).

Une autre façon d'estimer les capacités "Space War" est d'examiner toutes les applications de la technologie exotique divulguée dans la presse. Il y a une histoire affirmant que la Russie était en train de développer un grand engin anti-gravité (*AGC : Anti Gravitic Craft*) pour l'utiliser comme plate-forme spatiale de systèmes d'armes, et que comme un avion de ligne avancé. Il a été dit que le premier prototype a bien été construit et testé. Une vidéo "Above Top Secret" obtenue clandestinement par une agence occidentale et divulguée à la presse, est peut-être avec un clin d'œil de Poutine ou de ses adjoints. Impossible de la certifier. Pourquoi la Russie permettrait-elle ce genre de fuite ? Pour servir d'avertissement aux puissances occidentales ? Si c'est une vidéo truquée ça peut servir de "Psyop" pour créer le doute sur les systèmes de guerre spatiale secret que Poutine veut garder secrets. .

Conclusion :

Le Président Poutine est apparu remarquablement calme et confiant en public ces derniers temps. Un discours lent et contrôlé soutenu par des yeux bleu acier et une constitution de fer, ainsi qu'une démarche assurée trop confiant dans son rythme. Leader confiant qui assure qu'il fera ce qu'il dit. Ceux qui connaissent le président Poutine prétendent qu'il ne veut pas la guerre pour sa nouvelle Russie, mais veut la paix et la prospérité avec un rôle majeur dans le commerce international du pétrole, du gaz et d'autres produits russes qui se développent chaque jour. Mais Poutine exige le respect des autres dirigeants du monde et n'aime pas être bousculé.

Refouler les gangsters sionistes juifs semble être une priorité, un travail extrêmement difficile puisque ces réseaux criminels appelés "Red Mafia" sont fortement enracinés. Divers experts russes à l'ouest croient que Poutine s'est engagé à cela et a fait des progrès importants, mais qu'il s'agit d'un processus ardu. Ceux qui connaissent le président Poutine affirment qu'il est très calculateur quand il négocie la politique étrangère de la Russie. Qu'il n'est pas sujet au bluff ou aux exagérations, mais signifie généralement exactement ce qu'il dit.

Côté américain, cette tâche de chasser les traîtres sionistes à double nationalité israélo-américaine est un défi difficile pour les groupes émergents au sein de l'USG, l'armée et le renseignement américains. Ces gens se consacrent à exposer pleinement ces traîtres à la République et travaillent dur pour arrêter l'AIPAC, le B'nai B'rith, l'ADL, le SPLC, etc. En se basant sur la pénétration et l'espionnage que les criminels sionistes ont établis en Amérique, on peut facilement imaginer la difficulté d'un tel défi pour les USA, et Poutine doit faire de même en Russie. Jusqu'à présent, il semble clair que Poutine ne donnera aucune chance à la mafia-rouge-sioniste ni à Israël, à la City ou à ceux qui ont infiltré l'Amérique pour ensuite défaire les frontières de la Russie en manipulant la situation en Ukraine.

Et d'ailleurs selon Lee Wanta, Secret Agent de Reagan, un accord contraignant avait été négocié entre les dirigeants de l'Union soviétique qui quittaient le pouvoir et la Russie nouvelle et ses dirigeants, pour que l'Amérique n'interfère jamais aux frontières de la Russie et réciproquement. Malheureusement le Secrétaire général adjoint US a donné 5 milliards de dollars à des groupes rebelles de l'Ukraine pour lancer une révolution de couleur. Si c'est vrai, cela constitue une violation grave de l'accord qui est toujours en vigueur. En dépit de la preuve qu'Israël a déployé certains de ses groupes terroristes en Ukraine pour lancer une révolution de couleur et que l'Amérique a également déployé ses groupes "Al-CIA-terroristes", le président Poutine a répondu calmement, et a commencé à déployer ses meilleures troupes antiterroristes en Crimée.

Si Israël et l'Amérique ne reculent pas ce déploiement, Poutine va probablement combattre le feu par le feu et déployer toute la force militaire russe nécessaire pour arrêter cette agitation extérieure génératrice de violence, de terreur et de chaos à l'intérieur de l'Ukraine. Est-ce que Poutine va reculer et laisser Israël et les entreprises américaines balkaniser l'Ukraine et se partager ses vastes ressources naturelles? Les d'experts ne croient pas à ce scénario. Et il se pourrait-il que la confiance affichée de la Russie soit le résultat d'un traité récent avec un groupe "exotique" qui travaille pour dénoncer les "Frankistes Sabbattéens" (WZS-IZCS), et arrêter leur règne diabolique.

Si ce groupe particulier d'Alien a conclu un accord visant à établir la parité de la guerre de l'espace en faveur de la nouvelle Russie de Poutine, c'est peut-être ce qui a renforcé sa confiance et sa détermination à lutter efficacement contre la terreur israélo-américano-sioniste en Ukraine. Peut-être que ce groupe encourage le président Poutine à répondre en toute confiance et de ne pas se soucier du tout des sionistes puisqu'ils assurent les arrières. **NB Ki@ : On ne peut être sûr de ce genre de stratégie, mais on sait que ces hypothèses sont bel et bien prise en compte au plus haut des services spécialisés de la diplomatie comme de la guerre...**

Faites une pause avec le dernier hit de Prince.

Alors que tout le monde l'ignorait et qu'il était très occupé s'occuper de ses propres affaires et d'apprendre à jouer de chaque instrument de musique, et d'écrire sa propre musique unique, il est sorti devenu superstar en un temps très peu de temps. Mais il est également célèbre pour autre chose. Voici le reste de l'histoire. Tout contrat d'enregistrement dans l'industrie de la musique a dû être réécrit à cause du génie de Prince. Il est considéré par ses proches non seulement comme génie musical, mais comme un homme extrêmement intelligent, capable de penser en dehors du système. Et il a donné aux businessmen une leçon qu'ils n'oublieront jamais, jamais. Prince est désormais le symbole de celui et a donné tous les grands avocats d'Hollywood une leçon qu'ils n'oublieront jamais. Cet homme a combattu et battu le système d'une manière qu'aucun avocat ne l'avait jamais conçu. Ce genre d'affaire nous apprend une vérité : Quand l'esprit humain se réveille en masse de nombreux changements inattendus se produisent, parfois très rapidement.

Imaginez ce qui se passera quand les nouvelles alternatives fournies par Internet se diffuseront dans la masse-esprit (conscience partagée des masses) au point qu'une éruption spontanée passe un seuil et se manifeste, caractérisée par des millions d'Américains ordinaires qui cessent d'être victimes d'un gouvernement détourné par Israël et la City privée des Banksters. Jamais auparavant dans l'histoire la vérité ne nous foudroya comme aujourd'hui, et cela est dû à la pénétration profonde de l'Internet dans presque chaque société et chaque groupe, et ça ne peut pas être arrêté, il est trop tard pour cela. Oui, dans quelques années tout le secret se terminera. Il y a beaucoup de choses en mouvement, au-delà des actions noires secrètes, relatives aux forces supra-nationales qui utilisent des ordinateurs quantiques à ultra-haute technologie pour assurer cette liberté, quelque soient les contre-mesures.

Tous les secrets vont finir par être révélés. Et les conséquences de cet effondrement de tous les secrets de l'Etat, va être la plus grande exposition de crimes, perversions et pratiques occultes, bien au-delà ce que la plupart des gens ne pourraient jamais imaginer. Les révélations de Snowden ne sont que le haut de l'iceberg. Vous allez être choqué au delà de l'imaginable avec ce qui va sortir grâce aux ordinateurs quantiques qui vont mettre fin à toute cryptographie. Le nouveau centre d'espionnage de la NSA utilisé pour intercepter les transmissions numériques américaines qui sont alors instantanément téléchargées par Israël via satellite, ne sera bientôt plus en service. La fin prochaine du secret et de la cryptographie, le rend hors de propos. Cet immense bâtiment de la NSA sera réduit au statut d'éléphant blanc de très peu de valeur et sera probablement abandonné. L'ensemble du système "Intel" (Intelligence=Renseignement) américain détourné par Israël va être mis à jour et rendu sans valeur.

Il y aura une fin inattendue et brusque de la guerre-bidon contre la drogue et la guerre-bidon contre le terrorisme et beaucoup de responsables "USG-DHS" et le seront coincés dans les queues de chômage sans pensions "familiales fédérale". Ces dupes abandonnées seront comme de nouveaux membres "idiots-US-Club" et leur ancien statut État sera hors de propos. Et il est fortement recommandé que les haut dignitaires DHS et Neo-Con, traîtres à double nationalité israélo-américaine et traîtres infiltrés s'abstiennent de déclencher une guerre civile ou utilisent leurs marionnettes, les services de police locaux, ou les "escadrons de la mort VIPR". Parce qu'il y a un nombre croissant de militaires et de spécialistes "Intel" qui connaissent ceux qui ont fait les attaques du 9/11 sous fausse bannière, la façon dont ils l'ont fait et pourquoi. Et plus de 200 shérifs ont refusé une loi inconstitutionnelle qui sera finalement annulée par les tribunaux et ne veulent pas mourir pour rien contre des citoyens respectueux des lois.

Oui, le mot est se répand comme une traînée de poudre que le 11/9 était à une cause interne, grâce au témoignage public de Steve Pieczenik, MD, Ph.D., et Alan Sabrowsky, Ph.D. et les nombreux rapports d'Ingénieurs qui ont étudié le 11/9 et exposé l'USG. De même pour les nombreux rapports des équipes de recherche travaillant avec le professeur James Fetzer. Et bien sûr, personne ne conteste les preuve que les démolitions ont été préparées dans la tour WT-7, ce qui signifie que si elles ont été implantées sur un des bulding avant 9-11-01, c'est vrai pour les autres ! Aucun des centaines de menteurs des "Major Médias" ou contrôlés par l'USG, ne peut expliquer pourquoi Jane Standley de la BBC a annoncé que le WT-7 s'était effondré, 20 minutes avant qu'il l'ait fait en réalité, alors que la tour se tenait toujours à la télévision en direct derrière son épaule. La réponse est bien sûr que certains "petits malins" du MI-6 qui auraient planifié son scénario oublié d'ajuster l'heure... ? (*Ki@ : ou pire encore ?*)

Beaucoup dans le haut-commandement militaire et l'Intel américain savent maintenant que vous avez infiltré et détourné tous les services de la NSA et l'administration des communications américaines... Ils sont n'aiment pas que cette situation reste non résolue, que cette trahison reste impunie comme crimes contre l'État. Et pour vous, les traîtres infiltrés voilà une note rapide : Vos détournements de la NSA mis en place avec le système "Six Eyes" au profit d'Israël a été la plus grand menace contre la "sécurité nationale" depuis la cabale "Bush/Scherff" et les assassinats de JFK, MLF, RFK qui prit la Direction de la CIA et de la DEA dans le plus grand trafic de drogue de l'histoire. Vous vous retrouverez dans les camps d'internement que vous avez construit pour ceux que vous avez désignés comme dissidents et terroristes domestiques. Quelqu'un comme John Cathey finira par être votre surveillant du camp. Je ne pense pas qu'il sera sensible à vos besoins, avec des criminels psychopathes comme vous.

Bientôt, nous allons connaître de nombreuses conversations secrètes entre les américains complices et les traîtres, pour la première fois sur Internet et dans le monde entier. Ce sera extrêmement révélateur, choquant et ça permettra probablement à l'ensemble du système corrompu d'être écrasé. Sortez maintenant, c'est de loin la meilleure option, et allez filez. Ces prochaines informations complètes de conversations secrètes entre le gouvernement secret (SSG), les banksters, l'USG et le Congrès, et tous les groupes d'espionnage israéliens comme l'AIPAC, l'ADL, B'nai B'rith et autres, vont secouer les fondements mêmes de la puissance de ceux qui ont détourné l'Amérique et ont tenté d'enterrer la Constitution des États-Unis et le projet de droits de l'homme dans une pléthore de nouvelles lois illégales, de règlements et de décrets-lois en utilisant la guerre de la drogue du terrorisme en couverture.

Ces responsables seront comme des cafards sous la lumière. Restez à l'écoute, votre esprit va être soufflé dans un proche avenir. Si vous pensez que les informations Snowden étaient hallucinantes, attendez, vous n'est encore rien vu. La lumière et la Vérité sont à venir, chaque pierre sera remise et vous verrez une fin complète du secret des décideurs de haut USG et de "l'américan Intel".

ISA-Ukraine: La guerre froide continue - partie I la déstabilisation de l'Empire du Mal

Lee Wanta



Note de la rédaction : l'ISA est l'Agence de soutien du renseignement mis en place par le président Ronald Reagan, William Colby, Bill Casey, William Smith et le général Vernon Walters sélectionnant la crème du cercle de la CIA.

Lee Wanta a été mis en poste comme clé pour abattre l'Union soviétique, l'Empire du Mal, d'une manière constructive et juridiquement légale qui n'inciterait pas à un futur échange nucléaire ou à des futures hostilités croissantes.

À l'insu de la plupart des Américains ainsi que la plupart des services intérieurs américains et de nombreux membres du Congrès, Lee Wanta a servi comme agent secret du président Reagan et a été chargé de déstabiliser l'Union soviétique. C'est exactement ce qu'a fait Lee Wanta.

Les objectifs déclarés de l'ISA étaient de travailler uniquement à l'échelle internationale et non à l'intérieur de l'Amérique. Ces gens étaient dégoûtés du trafic international des drogues par la CIA et voulaient gagner de réelles informations à l'étranger et arrêter la guerre froide de manière constructive. L'ISA a déraillé à cause de la cabale criminelle des Bush, mais beaucoup de bons gars occupent toujours des postes élevés dans de nombreux pays.

Ces braves sont toujours là et font ce qu'ils peuvent pour assurer une bonne influence sur de hauts responsables politiques et hauts commandements militaires, dans l'espoir de faire dérailler la dépendance du complexe militaro-industriel à la guerre perpétuelle et à la mort de masse au profit de nombreux organismes dépendants des trafics de la drogue pour obtenir des fonds clandestins en vue des opérations noires (black ops) destinées à faire le "sale boulot" qui nuit en fin de compte à toutes les sociétés du monde et en particulier aux zones urbaines intérieures américaines.

Lee Wanta a pu mener à bien cette mission, mais n'a pas reçu la médaille du Congrès qu'il méritait tant. Et dans l'article ci-dessous, il décrit un Accord général très important qui a été faite entre l'Amérique et la Russie à la fin de la guerre froide. Cet accord spécifié ci-dessous rend toute ingérence de puissances occidentales, que ce soit l'Amérique, l'Union européenne, l'OTAN ou Israël totalement illégale et interdite.

Au lieu de cela, Cabale des Bush l'accuse faussement pour le faire emprisonner. Ils ont également détourné les 28 milliards de dollars gagnés dans la spéculation et l'investissement alors que lui et Reagan avait l'intention de réindustrialiser l'Amérique et de payer toutes les dettes existantes en établissant une nouvelle banque vraiment américaine. Lee Wanta a une ordonnance de la Cour américaine exigeant le retour d'une partie de ses milliards pour financer le "Maglev" (nouveau système ferroviaire) et un plan complet de réindustrialisation pour l'Amérique.

Lee Wanta est encore pleinement engagé à déployer ce plan pour le bien de tous les Américains et la restauration de la République constitutionnelle américaine. Mais il est toujours harcelé par divers éléments de la Cabale-Bush encore profondément ancrée dans l'USG et le renseignement, en dépit de leur état de faiblesse.

Ce que Lee signale est essentiel pour que le USG et le Haut Commandement militaire accorde son attention à cet avertissement. Israël et les factions sionistes en Amérique et dans l'armée américaine ont envoyé des terroristes israéliens et américains en Ukraine pour briser la Russie de Poutine et amener ses actifs et ses ressources naturelles à la City. Pour balkaniser la Syrie et capter son gaz et son pétrole l'Ukraine doit passer à l'UE et à l'OTAN, c'est pourquoi Israël veut détruire Assad ce qui ne va probablement pas être possible.

Derrière il y a l'AIPAC et d'autres veulent manipuler la machine de guerre américaine et bénéficier du complexe militaro-industriel (DMIC) en redynamisant la guerre froide.

SOUVERAINETÉ "UKRAINE"

Accords de sécurité bilatéraux avec la Russie

REFERENCEMENT: -

Accord général sur la coopération entre le Conseil des ministres de la Fédération de Russie des République socialistes {Moscou} et la Nouvelle République / Etats-Unis (Financial Ltd . Handelsgesellschaft -Ges.mbH - Autriche)

Protocole du Règlement financier et commercial en vertu de l'Accord général du 22 Décembre 1990 à Moscou et signé entre le président russe Boris Eltsine, le Premier ministre russe Gaïdar et le vice-président Guennadi Filshin d'un part et le président américain Ronald Reagan, Wilson Directeur général, Leo Emil Wanta, le procureur Magne Indahl de l'autre.

POINTS D'INFORMATION VITAL

OPERATION "STILLPOINT" dûment signé POUR ÉVITER LES INCIDENTS SUIVANTES , y compris un "coup d'Etat politique" et pour éviter toute tentative de non-droit pour déstabiliser toute Nation Souveraine

1. agent provocateurs,
 2. Complexe militaro-industriel,
 3. Banquiers étrangers, banques centrales, Banque des règlements internationaux (BRI),
 4. Multi-sociétés nationales,
 5. Lobbyistes nationaux et/ou internationaux de tout acabit, et éviter tout incident militaire et /ou politiques ...
 - Pour modifier anarchiquement tous accords existants et juridiques pour un gain financier/monétaires,
 - Pour financer illégalement des manifestants et des mouvements par la sédition, subversion, ou autre,
 - Pour déstabiliser politiquement des Nations souveraines - selon,
 - Pour créer, organiser, financer, encourager une «opérations sous fausse bannière,"
 - Pour provoquer un "incident guerre froide» entre la Fédération de Russie et les États-Unis d'Amérique
2. Accord général" et bien plus encore selon la susmentionnée S'il vous plaît Prenez avis :

IL EST CONTRAIRE A L'accord général pour toute nation, MILITAIRE, CITOYENS, 'agent PROVOCATEURS DE PROVOQUER et violer les DROITS DE L'HOMME, l'intégrité territoriale, la sécurité individuelle, la FÉDÉRATION ET L'UKRAINE

...traité bilatéral de la sécurité, POTUS-U.S. Le président Barack H. Obama, le président américain Barack H. Obama, POTUS-Office du Président Cc: OVP-Vice-président Joe Biden, OVP-Alan L Hoffman; OVP-Chief d'état-major Bruce Reed, vice-directeur de campagne Stephanie Cutter, Stephanie Cutter, gouverneur Scott Walker, le procureur général Eric Titulaire; chef Justice-ohn G Roberts, États-Unis suprême Court-Chief juge John Roberts G

Sent: dimanche, 23 Février, 2014

Sujet : USSR- cold war -DESTABILIZATION DE L'EMPIRE DU MAL EN VERTU DE mandat présidentiel américain a autorisé par le président Ronald W. REAGAN, DANS LE CADRE des directives suivantes autorisé: - A. TOTTEN DOCTRINE [92 US 105, 107 (1875)], PRÉSIDENTIELLE AGENT SECRET POUVOIR, REF: US DISTRICT, affaire n ° 02-1363-A, - "OPERATION: Stillpoint", BUS PRÉSIDENTIELLE décret exécutif n ° 12333, TITRE 18 USC SECTION 6, C. activités de renseignement (4 décembre 1981), 46 FR 59941, 3 CFR 1981, COMP., p. 200,

SAUF INDICATION CONTRAIRE accorde-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer ... le courage de changer les choses que je peux ... et la sagesse d'en connaître la différence

Devoir, l'honneur et patrie - w / calme et américain Courage Forever and a Dayambassadeur Leo E Wanta La Principauté de Snake Hill Codes de pays: QS SQE 923 Etats-Unis (202) 379 2904 ext. 001

URGENT CONFIRMATION



Sec Code :
"Stillpoint"

Date : 25 Dec 2009

To : OFFICE OF THE PRESIDENT
THE HON. BARACK OBAMA
THE WHITE HOUSE WEST WING

PART 2
A/B

From : Ambassador Lee Emil Wanta (202) 379 2904 ext 001

Message: GENERAL AGREEMENT ON COOPERATION
BETWEEN THE COUNCIL OF MINISTERS
OF THE RUSSIAN SOCIALIST FEDERATIVE
REPUBLIC (RUSSIA) & NEW REPUBLIC/
USA - dated 22.12.90 - WIEN/MOSKOW

cc :

*** Important Confidentiality Notice ***

This facsimile transmission from The Principality of Seakoe Hill contains information which may be confidential and/or privileged. These documents are intended only for the use of the individual or entity named on this transmission cover sheet. If you or your firm/agency are not the intended recipient and have received this information in error, you are notified that reading, copying, disclosing, or distributing these documents, or taking any action based on the information contained therein is strictly prohibited. The documents should be returned to this diplomatic office. Please notify us as soon as possible at the telephone number above so that we can arrange to retrieve the transmitted documents at no cost to you.

Seakoe Hill, NSW 2153

27 January 2004

In the matter of : - General Agreement on Cooperation between The Council of Ministers of the Russian Socialist Federative Republic [RUSSIA] and New Republic/USA Financial Group, Ltd (Handelsgesellschaft (Austria); referencing Title 18 USC Section 6, as to US Government Proprietary Corporations, inter alia

United States Senate - Committee on the Judiciary

- | | |
|---------------------------------|--------------------------|
| The Honorable, Joseph Biden | Telecopier: 202 224 0139 |
| The Honorable, Saxby Chambliss | 202 224 0103 |
| The Honorable, John Cornyn | 202 228 2856 |
| The Honorable, Larry Craig | 202 228 1067 |
| The Honorable, Mike DeWine | 202 224 6519 |
| The Honorable, Richard Durbin | 202 228 0400 |
| The Honorable, John Edwards | 202 228 1374 |
| The Honorable, Russell Feingold | 202 224 2725 |
| The Honorable, Dianne Feinstein | 202 228 3953 |
| The Honorable, Lindsey Graham | 202 224 3808 |
| The Honorable, Chuck Grassley | 202 224 6020 |
| The Honorable, Orrin Hatch | 202 228 1178 |
| The Honorable, Edward Kennedy | 202 224 8525 |
| The Honorable, Herb Kohl | 202 224 9787 |
| The Honorable, Jon Kyl | 202 224 2207 |
| The Honorable, Patrick Leahy | 202 224 1388 |
| The Honorable, Charles Schumer | 202 228 4562 |
| The Honorable, Jeff Sessions | 202 224 3149 |
| The Honorable, Arlen Specter | 202 228 1229 |

Distribution :

- | | |
|--|--|
| The Honorable, George W Bush
Office of the President
Telecopier :USA 202 456 1907 | The Honorable, Richard Cheney
Office of the Vice President
Telecopier : USA 202 456 7044 |
| The Honorable, John Ashcroft
Office of the Attorney General
U S Department of Justice
Telecopier : USA 202 307 6777 | The Honorable, John Snow
Office of the Secretary
U S Department of the Treasury
Telecopier : USA 202 622 2151 |
| Messr Andrew Card
Presidential Chief of Staff
Telecopier : USA 202 456 2883 | Messr Lewis Libby
Vice Presidential Chief of Staff
Telecopier : USA 202 456 6212 |

1/3 152

FBI/DOJ THREE-GOVT-ULTRA AS TEL 4147329007 1598-12-22 21:28 3.40

GENERAL AGREEMENT ON COOPERATION

Moscow December

The Council of Ministers of the Russian Socialist Federative Soviet Republic, hereinafter referred to as "the Government" on the one side, and the "New Republic" / USA Financial Group, C.M.B.H., hereinafter referred to as "New Republic" on the other side, attaching great importance to drawing the Russian Federation into the international division of labour, taking consideration the experience of both Parties and possibilities in the development of industry and science of the Russian Federation, using the most effective forms of broad economic cooperation which meet the interests of both the Russian Federation and "New Republic" have concluded the present Agreement on the following:

I. The present General Agreement will determine the terms of trade and economic cooperation between Parties on production and mutual supply of industrial, technology, scientific equipment, processes, materials, medical products, consumer goods hereinafter referred to as "Goods", as well as other kinds of the joint activity.

II. Cooperation of the Parties will be based on the following principles:
- mutually beneficial relations;
- guarantees of the Parties' interests provision;
- confidentiality.

III. The Parties agreed to promote joint investment activities on the territory of the Russian Federation and other countries including establishing of joint-ventures, joint production facilities, etc.
For the realization of cooperation between the Parties on the territory of the Russian Federation in accordance with the legislation, a joint company under a working name of "Russ" is to be established. Company "Russ" will have the initial capital of 10,000,000 (ten million) roubles, 50% of which will belong to the Russian party, including 25% - to the Russian State in the form of its Billing Bodies, and 50% - to the Foreign party - the "New Republic". The membership is to be determined by the Parties.

ADDENDUM A IS PART OF THIS AGREEMENT

1/13

Remarque: Il existe de nombreux autres documents qui ont été récupérés par Lee Wanta et son biographe Marilyn Barnewall. Un nombre important de tentatives d'inclure des copies numérisées ici dans cet article ont été bloquées par le renseignement américain Intel du Pentagone ou par la NSA.

Pour l'instant c'est le mieux que je peux faire, mais si vous lisez ce qui est disponible ici vous comprendrez que toutes les intrusions américaines dans l'Ukraine ou de toute autre zone qui borde la Russie de Poutine est une violation flagrante d'un accord sérieux fait avec la Russie soviétique pour mettre fin à la guerre froide. Preston James

<http://polymontana.com/ambassador-lee-emil-wanta/>
<https://app.box.com/s/dk1srxnmrby8ehnyxzye>
<http://www.wantarevelations.com/wanta-black-swan-white-hat/>

Que Dieu bénisse notre grande nation l'AMÉRIQUE!
* Lee Wanta, ancien agent présidentiel [92 US 105, 107 (1875), directive 166, en date du 27 Mars 1985,] de Ronald Reagan, que certains experts considèrent comme le dernier président légalement élu. Wanta servi sous mandat présidentiel comme conseiller personnel du président Reagan et a été crédité d'un rôle majeur à fin à la Guerre froide et pour la démolition du rideau de fer. Son histoire remarquable est maintenant révélée en détail dans un livre écrit par son biographe, Marilyn Magruder Barnewell, intitulé, Wanta ! Black Swan. White hat.

La guerre froide continue - partie II

déstabilisation de l'Empire du Mal

par Lee Wanta - www.veteran.today

Dans la première partie, il a été révélé qu'à la fin de la guerre froide, un accord général contraignant sur la coopération a été négocié entre le Conseil des ministres de la République socialiste fédérative de Russie (Fédération de Russie à Moscou, y compris les fonctionnaires russes émergents) et la Nouvelle-République/États-Unis Financial Group Ltd Ges.mbH (Autriche). Cet accord général contraignant précisait que chaque partie devait s'abstenir de s'ingérer dans les frontières ou les pays servant de bordure aux pays signataires.



Lee Wanta était l'homme de ces négociations et a été nommé par le président Ronald Reagan W. comme son d'Agent personnel en vertu de la doctrine Totten (92 US 105, 107 [1875]). La récente ingérence secrète des États-Unis dans les affaires intérieures de l'Ukraine sont une violation directe de cet accord général de coopération. Malgré le fait que ces actions aient été motivées et provoquées par la corruption de l'Amérique par les agents à double nationalité israélo-américaine, cela constitue néanmoins une grave violation.

On sait maintenant que plusieurs mercenaires indépendants et des terroristes de type gladio pour les "démonstration/Manifestation/groupes" ont été déployés pour générer une autre révolution de couleur, cette fois pour vraiment faire tomber le gouvernement dûment élu de l'Ukraine et forcer le reste de l'Union européenne (UE) à tomber sous le contrôle direct de l'OTAN, contrôleur de Gladio derrière opérations de l'armée. En cas d'échec au moins l'Ukraine pourrait être balkanisée en États distincts.

Dans la première partie, une tentative a été faite pour inclure de nombreux documents à l'appui, mais ce n'était que pour une petite part de succès. Dans cette partie II ci-dessous voilà le reste de ces documents. (1)

Ce que Lee Wanta signale ici est essentiel pour le haut USG et le Haut Commandement militaire qui doit accorder



une grande attention à cet avertissement. Israël et les factions sionistes en Amérique (Intel et armée) ont envoyé des terroristes israéliens et américains de la CIA formés "Al.Cia.Duh" pour créer une révolution de couleur et une guerre civile en Ukraine. Cela pour briser l'Ukraine, la détacher de la Russie et l'amener dans l'UE avec ses actifs et ses ressources naturelles qui peuvent être alors détournés par la City et par Israël afin de renforcer leurs soldes bancaires affaiblis et leurs portefeuilles de prêts internationaux. Cette capture de l'Ukraine par l'UE est essentielle destinée à affaiblir la Nouvelle-Russie de Poutine et d'offrir un avantage à Israël de balkaniser la Syrie et continuer à avancer avec ce qu'il considère comme ses "must-have" pipelines gaz-pétrole à travers la Syrie. Tant que l'Ukraine est libre de l'UE et de l'OTAN, ce mouvement par Israël pour détruire Assad et balkaniser la Syrie ne va probablement pas être possible.

Il est maintenant extrêmement clair que les profiteurs de guerre de la City et ses zio-Banksters centraux privés avec leurs principales actions d'agents d'Israël et de ses groupes d'espionnage indirects comme l'AIPAC et autres, veulent manipuler la machine de guerre américaine dans une autre guerre par procuration sioniste pour Israël et faire profiter Londres des bénéfices de leurs associés du complexe militaro-industriel (*DMIC Defense Military Industrial Complex* (DMIC)). Le DMIC a désespérément besoin de redynamiser la guerre froide. La raison? Parce que l'USG est maintenant dans le processus de "louer" ses militaires pour les guerres israéliennes, comme il a été amené à accepter l'attaque du 9/11 (Gladio style), sur les bâtiments du World Trade Center de New York et la Pentagone.

Lee Wanta, Secret Agent du président Reagan

Les dirigeants au sommet de l'USG et le haut commandement militaire doivent faire très attention à ce que Lee Wanta a révélé dans la partie I et la partie II cet article. Ils doivent instaurer des changements correctifs immédiatement et arrêter ce processus qui pourrait facilement prendre l'Amérique dans une nouvelle guerre froide avec la Russie de Poutine. Sauf à l'arrêter, ce processus peut facilement conduire à une GM3 et un échange nucléaire pouvant créer un désastre mondial et réduire chaque nation majeure du monde à un retour au Moyen-âge de type primitif en quelques heures à peine. Preston James

Lee Wanta a révélé de nombreux documents auparavant cachés et importants, disponibles pour tous :Voici les nombreuses pièces sur lesquelles Lee Wanta et son biographe Marilyn Barnewall ont travaillé pendant cinq ans pour les récupérer. Parce que Lee Wanta a été mandaté pour servir d'Agent au président Reagan, ces documents n'avaient pas été libérés jusqu'à ce que Marilyn Barnewall rédige sa première biographie de Wanta intitulé : WANTA ! Black Swan, White Hat. <http://www.wantarevelations.com/evidence/ISATOTTENEVILEMPIRE.pdf>



Conclusion

On sait maintenant que le président Poutine peut exercer des représailles de nombreuses façons. Si l'OTAN déploie sous faux pavillon ses terroristes à l'intérieur de l'Ukraine, Vladimir Poutine peut facilement riposter en limitant le gaz naturel et l'essence de l'Europe. Et il y a d'autres corrections commerciales et bancaires qu'il peut utiliser.

Ce n'est probablement pas une bonne idée de dénoncer le bluff de cet homme. Si les choses se gâtent et que les sionistes du monde et les IZCS qui ont pris en otage le Congrès américain continuent d'utiliser l'armée américaine, les forces spéciales américaines et les mercenaires pour mener des guerres par procuration pour la City et Israël en Ukraine, il est très peu probable que le président Poutine sera tout simplement obligé de permettre que cela arrive.

Les initiés croient maintenant que le président Poutine a quelques nouvelles armes offensives et défensives remarquablement efficaces à déployer si nécessaire. Ces nouveaux systèmes d'armes très avancées incluent le système de missiles "Sunburn" et beaucoup plus si nécessaire.

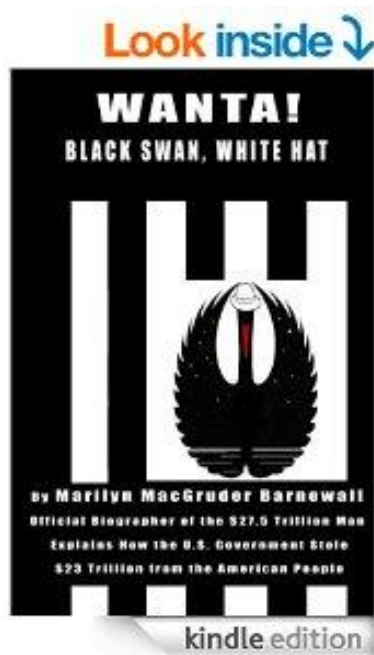
En outre, en raison de l'infiltration complète des agents de double nationalité russe à l'intérieur des agences israéliennes et donc l'accès aux secrets israéliens et aux flux des informations de la NSA, Poutine a une très bonne idée de la préparation de la machine militaire USA-Israël.

Les États-Unis font actuellement face à la crise du scandale "CPU-système" (*Central Processors Units : la Chine découvre qu'elle fabrique et utilise des ordinateurs contrôlés à distance et n'aime pas ça...*), qui met l'utilisateur face au piratage à cause de l'accessibilité à distance et par des portes dérobées installées à la fabrication.

C'était Mike Harris qui l'avait signalé il y a quelques années pour la première fois, mais à l'époque son conseil a été ignoré. Maintenant enfin l'US Navy a réagi et se démène pour acheter d'anciens systèmes de commande de tir pour fermer cette vulnérabilité sérieuse.

Il est temps pour les structures de commandement de nettoyer la maison et le rendre parfaitement propre et retirant toutes les marionnettes WZ et IZCS qui essaient encore de conduire l'Amérique dans des guerres par procuration supplémentaires pour la City et Israël.

Cela signifie une suppression complète de la Cabale secrète à l'intérieur de la NSA, devenue le nœud des opérations mondiales OTAN-Gladio et connue aussi comme le "Cercle des Douze", une organisation occulte luciférienne/satanique. Ce cercle qui s'est emparé de la NSA, est le cœur du mal qui a déployé ses agendas secrets précisément au moyen de son instrument Gladio-Otan !



* Lee Wanta était un ancien agent secret présidentiel de la Doctrine Totten [92 US 105, 107 (1875), la décision de la sécurité nationale - Nombre directive 166, en date du 27 Mars 1985, entre autres], sous le président américain Ronald Reagan W., dont certains experts considèrent comme le dernier président légalement et dûment élu.

Ambassadeur, Wanta servi sous mandat présidentiel comme un conseiller personnel proche du président Reagan et a été crédité d'un rôle majeur d'ingénierie à une solution positive à la fin de la guerre froide pour la démolition du rideau de fer. Son histoire remarquable est maintenant révélée par une biographie de Marilyn Magruder Barnewall intitulée : Black Swan, White Hat. La dernière édition est sur les livres Kindle et est numérique.

(1) http://www.veteranstoday.com/2014/03/02/isa_ukraine-the-cold-war-continues-contrary-to-the-destablization-of-the-evil-empire/
(2) <http://www.amazon.com/WANTA-Black-Swan-White-Hat-ebook/dp/B00FPDOFT4>

(3) <http://www.veteranstoday.com/2014/03/02/secret-space-war-xiii-alien-partners-tell-putin-dont-worry-weve-got-your-back/>

L'or ukrainien s'est envolé aux USA

<http://leschroniquesderorschach.blogspot.fr/2014/03/or-ukrainien-sest-envole-aux-usa.html>



Partout où arrive la démocratie, la première chose que l'on constate, c'est la mise à disposition généreuse de la part des Etats-Unis d'avions-cargo pour que la nouvelle équipe puisse sauvegarder son or dans un endroit plus sécurisé, les coffres de la Fed, par exemple.

C'est un bonus qui fait partie du pack « liberté, démocratie, droits de l'homme ».

Selon le iskra-news.info la nuit dernière, les réserves d'or ukrainien (40 boîtes scellées) ont été chargées dans un avion de transport non identifié à l'aéroport Borispol de Kiev.

L'avion a immédiatement décollé.

Une source du gouvernement ukrainien a confirmé que le transfert des réserves d'or de l'Ukraine aux États-Unis a été ordonné par l'actuel Premier Ministre Arseny Iatseniouk.

Donc, je suppose, si en effet cette information est vraie, que cela signifie soit que la nouvelle élite dirigeante a volé des lingots d'or, soit que peut-être elle craignait que les Russes ne prennent possession de ces lingots. Quoi qu'il en soit, tout cela est très louche.

Un présentateur de la télé russe évoque l'atomisation des États-Unis



Le présentateur vedette de la télévision publique russe a fait souffler un vent de guerre froide sur son plateau en affirmant que la Russie pouvait transformer les États-Unis "en cendres radioactives".



Les satanistes nous conduisent au bord du gouffre

Henri Makow

Espérons que les résolutions et le sang-froid l'emporteront. Mais si ce n'est pas le cas, soyons clair, les suspects habituels sont responsables de la crise ukrainienne et de ses éventuelles conséquences. Si la crise en Ukraine s'emballe, nous paierons tous le prix pour avoir laissé les Juifs-satanistes-francs-maçon-illuminati contrôler l'économie, le gouvernement, la culture et les médias en Occident.

Le fait que cette crise se change en guerre ou en effondrement financier dépend de deux facteurs : Si l'Occident impose des sanctions sévères et couteuses à l'égard de la Russie et que ces dernières provoquent des mesures de rétorsion, un crash boursier pourrait en résulter. La Russie pourrait restreindre les exportations de pétrole et de gaz naturel vers l'Europe et aux États-Unis, ce qui entraînerait une hausse violente des prix. La Russie a déjà prévenu qu'elle confisquerait les avoirs occidentaux en Russie. Cela pourrait sérieusement affecter le dollar US.

Je ne m'attends pas à ce que cela se produise. Le sang-froid prévaudra et les sanctions Occidentales seront d'ordre symbolique. (Cela paraît déjà être le cas) De grands groupes occidentaux comme Pepsi et GE (General Electric) ont déjà annoncé que si la Russie et l'Occident se lancent dans une escalade, tous les futurs espoirs de croissance s'envoleront. Les banques européennes détiennent 200 milliards de dollars de créances russes, tandis que les entreprises américaines exportent pour 11 milliards annuels de biens en Russie et y investissent 14 milliards.

Le gouvernement de Kiev d'obédience Néo-Nazi pourrait décider de recourir à l'aide Occidentale en provoquant une invasion de l'Ukraine orientale en attaquant les ukrainiens pro-russes vivant là. Là encore, je m'attends à ce que les belligérants gardent la tête froide. Néanmoins, je n'en demeure pas moins inquiet et soucieux. Les mêmes qui ont organisé le 11/09 nous ayant conduit aux guerres sataniques d'Afghanistan, d'Irak, de Lybie et en Syrie, se trouvent derrière le changement de régime à Kiev. Ce sont les Juifs Néocons (Illuminati) qui contrôlent la politique étrangère américaine au service des Rothschild et du FMI.

Leur but ultime est de posséder et de contrôler tout et tout le monde, corps et âme, y compris jusqu'au point de sodomiser nos enfants en toute impunité. L'Ukraine est une étape vers la Russie qui s'est mis à entraver leur progression. Comme nous entrons dans une semaine décisive, gardons à l'esprit les faits suivants : Poutine ne se fait pas d'illusion sur l'identité de ceux qui ont renversé le Président Ukrainien Victor Yanoukovitch et nous non plus. Les russes ont rendu public cet enregistrement audio de Victoria Nuland, la secrétaire d'État américaine aux affaires européennes et asiatiques, s'adressant à Geoffrey Pyatt, l'ambassadeur américain en poste à Kiev. Ils étaient littéralement en train de former le gouvernement qui s'est plus tard auto-proclamé.



Lors d'un discours à un groupe ukrainien à Washington en décembre, elle a déclaré qu'elle rentrait de Kiev, sa troisième visite en cinq semaines. Elle a déclaré que les États-Unis avaient investis 5 milliards de dollars en Ukraine ces deux dernières décennies et exigeaient des réformes organisées par le FMI. Elle a expliqué que les ukrainiens souhaitent que les États-Unis assistent l'Ukraine afin d'amoinrir l'influence exercée par la Russie, pour la changer en une démocratie occidentale moderne par des liens plus étroits avec l'Europe. Elle-même née Nudelman, le mari de Victoria Nuland est Robert Kagan, un des cofondateurs du PNAC (Projet pour un nouveau siècle Américain). Comme un youtubeur l'a fait remarquer : c'est difficile de trouver plus néo-con que ce type.

Je fais remarquer qu'Obama a publiquement soutenu l'ouvrage le plus récent de Kagan : *The World America Made (Le monde tel que l'Amérique l'a fait)*. Le gouvernement US a été pris en otage et ne fait qu'accomplir les instructions des mondialistes de manière à affaiblir la Russie et la Chine, les deux seuls autres joueurs de ce jeu d'échecs géopolitique. Les États-Unis et l'Europe (Obama et Merkel) ont trahi Poutine. Sergei Markov, directeur de l'Institut des Études Politiques de Moscou, écrit :

Le président américain Barack Obama et la Chancelière Angela Merkel ont déçu le Président Vladimir Poutine lorsqu'ils l'ont persuadé de convaincre Yanoukovitch de s'abstenir de faire usage de la force pour contenir la rébellion, avant de signer les accords du 21 février – qu'ils ont refusé de ratifier. À la place, ils ont placé la Russie devant le fait accompli et lui ont intimé d'accepter la nouvelle réalité en Ukraine. Mais pourquoi Moscou accepterait-elle cette réalité alors qu'elle a été mise en place au mépris de la Russie, de la démocratie et des droits de l'homme ?

Who's to blame for the Iraq war?



From top left: Albert Wohlstetter, Oded Yinon, Richard Perle, William Kristol, Robert Kagan, David Wurmser, Paul Wolfowitz, Joseph Lieberman, William Safire, Eliot Cohen, David Frum, Norman Podhoretz, Kenneth Adelman, Charles Krauthammer, Benjamin Netanyahu, Philip Zelikow, Elliott Abrams, Lewis "Scooter" Libby, Douglas Feith and Bernard Lewis.

Les accords du 21 février faisaient appel à un gouvernement d'unité nationale, une nouvelle constitution et de nouvelles élections avant décembre 2014. Les russes ont demandé à ce que cet accord soit respecté afin que l'ordre soit restauré.

Avec un gouvernement de marionnettes pilotées par les US et un banquier central Juif comme Premier Ministre, Poutine n'avait pas d'autre choix que de protéger sa base navale de Crimée. Les États-Unis veulent tout à la fois affaiblir la Russie avant de provoquer le remplacement de Poutine.

Zbigniew Brzezinski a écrit : Sans l'Ukraine, la Russie cesse d'être un empire Eurasiatique. La Russie sans l'Ukraine... deviendrait alors un État impérial à prédominance asiatique... si Moscou reprend le contrôle de l'Ukraine, avec ses 52 millions d'habitants et ses ressources naturelles abondantes, sans oublier son accès à la Mer Noire, la Russie redevient automatiquement un État impérial puissant, couvrant l'Europe et l'Asie.

Le fait que les Juifs Illuminati puissent faire cause commune avec les Néo-Nazis antisémites de Kiev démontrent le fait que les

Nazis ont toujours fait partie du dispositif Illuminati. Dans un article majeur, F. William Engdahl démontre que le nouveau gouvernement ne sera pas une démocratie occidentale comme les manifestants l'avaient promis. Car il a placé au pouvoir des Néo-Nazis et plusieurs oligarques milliardaires.

Le parti Néo Nazi Svoboda a placé six ministres issus de ses rangs, y compris le Procureur Général. Le Vice-Premier Ministre, Oleksandr Sych vient du Svoboda et exercera des responsabilités économiques primordiales. De surcroît, le Svoboda contrôle le ministère de l'environnement et l'important ministère de l'agriculture. L'Ukraine est le troisième plus important exportateur de maïs au monde.

Et enfin, les mass-médias occidentaux ont une fois de plus révélé qu'ils ne sont rien d'autre qu'une branche du gouvernement de l'ombre au service des Illuminati. Le fait que ces "presstitués" critiquent les médias russes, en les désignant comme des organes de propagande est parfaitement risible.



La position des Illuminati est indéfendable. Ils ont reconnu et approuvé les référendums sur l'auto-détermination lorsqu'ils servaient leurs intérêts, du Kosovo en 2008, en passant par le Sud Soudan de l'année dernière. Il y en a un de prévu en Écosse l'année prochaine.

Finalement, nous payons le prix pour laisser un cartel bancaire sataniste étranger contrôler sournoisement chaque aspect de notre société et de notre culture. Espérons que les Juifs Illuminati et les Francs-maçons réaliseront qu'ils avaient vu trop grand en Ukraine, et que le moment de régler la note sera repoussé...

Les Juifs Illuminati et les Francs-maçons ont provoqué toutes les guerres et les révolutions de l'histoire moderne. Ils sont responsables de l'holocauste juif, de millions de morts et de souffrances humaines incalculables. Leurs œuvres mettent en danger la sécurité des francs-maçons ordinaires, et des juifs ordinaires comme moi-même. Les récents événements en Ukraine ne sont qu'un autre jour d'adoration pour ces serviteurs de Satan.

Apparemment Poutine est la dernière ligne de résistance. Il peut lui-même appartenir aux Illuminati, mais il n'est pas prêt à voir la Russie pillée et devenir un état vassal.

Lorsque les occidentaux comprendront le sens des événements, ils lui accorderont leur soutien contre les imposteurs au pouvoir.



Le nouveau Gladio en Ukraine

Manlio Dinucci

Réseau Voltaire - 18 mar. 2014

Traduction Marie-Ange Patrizio
Source Il Manifesto (Italie)

« Delta », vétérans de l'armée israélienne dirigeant un commando militaire lors du coup d'État de Kiev

Revenant sur les le coup d'État de Kiev et sur les différentes informations que nous avons publiées au cours des événements, Manlio Dinucci décrit le dispositif des États-Unis et de l'Otan tel qu'il apparaît aujourd'hui : un nouveau « Gladio », c'est-à-dire une structure militaire secrète capable de manipuler les faits politiques. Pour paraphraser une célèbre série états-unienne : « Le Pentagone niera avoir eu connaissance de vos agissements... »

Son nom de guerre est Delta. C'est un des chefs militaires de la « révolution ukrainienne » même si, comme il le déclare lui-même, il ne se considère pas comme Ukrainien. Sous le casque il porte la kippa. C'est l'agence de presse juive Jta (dont le siège est à New York) qui en raconte l'histoire, après l'avoir interviewé de façon anonyme, en le photographiant en tenue de camouflage et gilet pare-balle, le visage couvert de lunettes et d'écharpe noires [1].

Delta est un vétéran de l'armée israélienne, qui s'est spécialisé en combat urbain dans la brigade d'infanterie Givati, utilisée dans l'opération Plomb Durci et dans d'autres actions contre Gaza, notamment le massacre de civils dans le quartier Tel el-Hawa. Rentré en Ukraine il y a quelques années en habits d'homme d'affaires, il a formé et entraîné avec d'autres ex-militaires israéliens le peloton « Casques bleus de Maïdan », en appliquant à Kiev les techniques de combat urbain expérimentées à Gaza. Son peloton, déclare-t-il à la Jta, est aux ordres de Svoboda, autrement dit d'un parti qui derrière sa nouvelle façade conserve sa matrice néonazie. Pour tranquilliser justement les juifs ukrainiens qui se sentent menacés par les néonazis, Delta souligne que l'accusation d'antisémitisme à l'égard de Svoboda est une « connerie ».

La présence en Ukraine de spécialistes militaires israéliens est confirmée par l'information, diffusée par la Jta et d'autres agences juives, que plusieurs blessés dans les affrontements avec la police à Kiev ont immédiatement été transportés dans des hôpitaux israéliens, évidemment pour empêcher que quelqu'un ne révélât d'autres vérités incommodes. Comme celle sur les gens qui ont entraîné et armé les snipers qui, avec les mêmes fusils de précision, ont tiré, place Maïdan, à la fois sur les manifestants et sur les policiers (presque tous touchés à la tête). Ces faits apportent une nouvelle lumière sur la façon dont a été préparé et mis en œuvre le coup d'État de Kiev. Sous direction des USA et de l'Otan, à travers la CIA et d'autres services secrets, ont été pendant des années recrutés, financés, entraînés et armés les militants néonazis qui à Kiev ont donné l'assaut aux palais gouvernementaux, et qui ont ensuite été institutionnalisés comme « Garde nationale ».

Une documentation photographique, qui circule ces jours-ci, montre de jeunes militants néonazis ukrainiens de Uno-Unso entraînés en 2006 en Estonie par des instructeurs Otan, qui leur enseignent des techniques de combat urbain et d'utilisation d'explosifs pour des sabotages et des attentats [2]. L'Otan fit la même chose pendant la Guerre froide pour former la structure paramilitaire secrète de type « stay-behind », avec le nom de code « Gladio » [3]. Active aussi en Italie où, à Camp Darby (base étasunienne à côté de Pise) et dans d'autres bases, furent entraînés des groupes néofascistes en les préparant à des attentats et à un éventuel coup d'État. Une structure paramilitaire analogue a été créée et employée aujourd'hui en Ukraine, en se servant aussi de spécialistes israéliens.

Le coup d'État n'aurait cependant pas pu réussir si l'Otan ne s'était attachée une grande partie des sommets de la hiérarchie militaire ukrainienne, en les formant pendant des années au NATO Defense College et dans des « opérations pour la paix » sous conduite de l'Alliance atlantique. Et il n'est pas difficile d'imaginer que, sous le réseau officiel, ait été construit un réseau secret. Les forces armées ukrainiennes ont ainsi obéi à l'ordre de l'Otan de « rester neutres », pendant que le coup d'État était en cours. Ensuite, leur direction a été prise par Andriy Parubiy, co-fondateur du parti national-socialiste renommé Svoboda, devenu secrétaire du Comité de défense nationale, et, en habits de ministre de la Défense, par le contre-amiral Igor Tenjukh, lié à Svoboda.

À coup sûr est déjà en œuvre l'épuration (ou élimination) des officiers jugés non fiables. Tandis que l'Otan, qui a déjà de fait annexé l'Ukraine, déclare le référendum en Crimée « illégal et illégitime ».

[1] Des soldats israéliens étaient camouflés place Maidan, Réseau Voltaire, 3 mars 2014.

[2] Des manifestants de Maïdan formés par l'Otan en 2006, Réseau Voltaire, 6 février 2014.

[3] Lire l'ouvrage de référence : Les Armées Secrètes de l'OTAN, par Daniele Ganser, Editions Demi-lune

Sur la multipolarité pour les camarades pro-russes, partisans de l'unité continentale et de la voie eurasiste

18 mars

Toutes les analyses sont intéressantes, quand elles reposent sur des faits. Et il y a parfois des détails que nous semblons oublier, et quel détail! DSK! DSK travaillent maintenant pour les russes, de quoi y réfléchir un peu non? Dominique Strauss-Khan, ancien patron du FMI et grand roi de la gaudriole s'est reconverti en septembre dernier dans la banque d'affaires. Il a pris la tête de la société financière luxembourgeoise Anatevka, cotée à la Bourse de Paris.

Cette société fondée en 1994 par le financier Thierry Leyne a été rebaptisée pour l'occasion LSK : Leyne, Strauss-Khan & partners. Calquée sur le modèle des banques anglo-saxonnes, LSK intervient dans la gestion d'actifs, le capital-risque, l'assurance et l'intermédiation financière. Elle est valorisée à la Bourse de Paris pour 50,24 millions d'euros. Vous allez me dire, qu'est-ce qu'on en a à faire ?



Vladimir Poutine et Igor Sechin

Et bien, ce qui est intéressant dans la nouvelle activité de monsieur Strauss-Khan, c'est qu'il a été nommé membre du conseil de surveillance des deux plus grandes institutions financières russes détenues à majorité par les pouvoirs publics russes (entendez Poutine) : le Fonds russe des investissements directs (RDIF) et la Banque russe de développement des régions (BRDR), contrôlée par le pétrolier Rosneft.

Rosneft, le géant du pétrole russe devenu le premier groupe pétrolier mondial et qui veut devenir une banque d'affaire à la Rothschild, est contrôlé par Igor Sechin, ami de longue date du président Poutine, soutien politique de première importance pour le président et financier de ses campagnes électorales.

Sechin a récemment débauché trois anciens présidents de Morgan Stanley (l'une des principales banques mondiales d'investissement, basée à New-York) : Walid Chamamah, Rair Simonian et Elena Titova. Dans le même temps, Strauss-Khan, par l'intermédiaire d'Arjil, fondée par le groupe Lagardère et rachetée en 2005 par Vladimir Molloy (associé depuis à LSK) est devenu conseiller spécial pour l'économie de la république de Serbie, œuvrant directement avec le nouvel homme fort de Belgrade, le vice-premier ministre nationaliste Alexandre Vucic. Tout ce qui est écrit ici est parfaitement consultable dans toutes les langues sur internet. Pour les russophones, un entretien télévisé de Strauss-Khan sur Ria Novosti expose clairement les vues de l'ex-patron du FMI. Rappelons que Dominique Strauss-Khan est franc-maçon, membre du groupe Bilderberg, de la commission Trilatérale, ami de Zbigniew Brzezinski et de Nicolas Sarkozy... Voilà le tableau.

Il s'agit ici de comprendre chers camarades que ce qui entoure la crise ukrainienne n'est qu'un enfumage de première bourre. Le scénario qui nous est joué a déjà été scellé par avance. Vladimir Poutine, les Serbes, les Chinois et autres non-alignés de circonstances sont dans le Système. Leur apparente opposition qui s'habille de conservatisme et de valeurs morales (à la George Bush Jr finalement) n'a qu'un objectif : faire reconnaître leur place par l'Oligarchie. Partout dans le monde, le seul système qui s'instaure est celui de l'autoritarisme libéral, ligne partagée par notre futur président Nicolas Sarkozy.

Libre à vous de croire aux grands élans héroïques teintés de stalinisme hollywoodien ou aux prédications du Raspoudouguine, mais réfléchissez que dans cette histoire et où que l'on place le curseur, les seuls à être manipulés, bernés, pourchassés sont les défenseurs de l'identité et de la justice sociale : les nationalistes russes, ukrainiens, serbes... et nous.

La géopolitique c'est beau et enivrant, mais l'économie est ce qui mène le monde... Il n'y a rien au-dessus du pouvoir de l'argent. Car l'argent est le pouvoir... Chauprade l'a bien compris. En 2013, Vladimir Poutine a gagné 96 millions de dollars. Pas mal pour un fils d'ouvrier, ancien officier du KGB.

Source: Scriptoblog via Fortune



Révolution d'Ukraine et après Les enjeux du référendum

Jean Geronimo

Mondialisation.ca - 16 mars 2014

A l'heure d'un risque d'embrasement de l'Est ukrainien, sonnante comme un cri de révolte et d'incompréhension face à une évolution politique en partie impulsée de l'Étranger, la maladresse de l'ingérence occidentale risque de coûter très cher au peuple de Kiev. La méconnaissance des bureaucraties occidentales de la réalité ukrainienne, historiquement imbriquée à l'histoire russe, éclate aujourd'hui comme une évidence. Surfant sur l'élan initial des protestations de rue, contre « un autocrate corrompu, aux soldes de Moscou », les opposants politiques les plus divers et extrêmes ont réussi leur coup d'État, recouvert du vernis légitime de « révolution ». C'est cette légitimité kiévienne qui est remise en cause par l'autre partie du peuple ukrainien, jusqu'à présent curieusement oubliée par la pensée unique relayée par les médias, et qui constate, impuissante, l'arrivée de nostalgiques du nazisme aux responsabilités gouvernementales. Un rêve déçu mais, surtout, un retour en eaux troubles, vers un passé que l'on croyait à jamais révolu. Peut-on parler de manipulations ?

Entre soft power et manipulations, voyage en eaux troubles

Après les fausses « révolutions colorées » d'inspiration libérale, frappant dans les années 2000 la périphérie post-soviétique et plaçant des dirigeants pro-américains à la tête des États géorgien, ukrainien et kirghize, la « révolte de Kiev » apparaît au final comme un sous-produit d'un modèle déjà expérimenté et prolongé, récemment, au Moyen-Orient, principalement en Libye et en Syrie. À la base de ce modèle « révolutionnaire », se trouve une stratégie de désinformation permettant la justification du processus politique conduisant au renversement d'un régime hostile (ici, celui de Ianoukovitch) et, surtout, à l'arrivée de dirigeants politiquement corrects (ici, pro-européens).

Depuis la croisade américaine de 2003 en Irak, ce scénario s'inscrit dans une redoutable permanence : G.W. Bush lui-même, n'avait-il pas alors reconnu, que la première guerre à gagner était « celle de l'information » ? Comme une inquiétante inertie. La seconde « révolution de Sébastopol », haut lieu historique et symbole politique de la vieille Russie, tout en visant à contrebalancer la première « révolution de Kiev » dénonce, de manière implicite, cette utilisation inconsciente par l'Occident du soft power issu de l'information. Subordonnée à la réalisation d'un objectif politique précis, centré sur l'élimination du président légitime, cette stratégie communicationnelle de la coalition anti-Ianoukovitch a été patiemment construite, indépendamment de ses coûts. Or, au regard de leur ampleur et de leur impact déstabilisateur sur la région, ces coûts semblent irréversibles.



Tendanciellement, un des coûts collatéraux de cette stratégie a été de réveiller les mouvements radicaux, extrémistes et néofascistes, teintés d'un vernis nationaliste. À terme, au-delà d'un redécoupage géopolitique de l'Ukraine selon l'ancien clivage Est/Ouest, catalysé par la volonté d'indépendance de la Crimée – dans le prolongement d'une jurisprudence initiée par l'indépendance du Kosovo en 2008 –, c'est bien l'extension de l'axe OTAN-USA via l'UE, contre les intérêts russes, qui se joue. Au cœur de l'Echiquier eurasiatique, cette extension de l'axe euro-atlantique sanctionnerait, définitivement, sa victoire de la Guerre froide.

Le réveil révolutionnaire de la Crimée, contre l'illégitimité kiévienne

Dans la mesure où la « révolution de Kiev » n'est pas représentative de la majorité du peuple ukrainien, la révolte de l'Est ukrainien et en particulier, de la Crimée, n'est qu'un juste retour des choses. La majorité silencieuse, trop longtemps passive, a laissé aller à son terme l'étrange révolution libérale, verrouillée par les élites occidentales mais infiltrée par des éléments extrémistes. Ces derniers semblent avoir provoqué consciemment les terribles massacres – avec l'aide de snipers pour accélérer les événements –, en tirant sur les forces de police et de sécurité, dès lors, condamnées à riposter. Face à l'inflexion nationaliste et anti-russe de la nouvelle ligne « révolutionnaire », la peur gagne désormais le camp des minorités ethniques.

Le réveil de la société civile ukrainienne, après un véritable coup d'État programmé, n'en est que plus brutal. Le soleil se lève, aussi, à l'Est. Lors des émeutes de Kiev du 18 février 2014, un étendard de la division SS Galicie a été fièrement brandi par les manifestants. Cet acte abject, condamné par Moscou, n'a guère été dénoncé par l'Union européenne et ses démocrates dirigeants. Une telle évolution s'inscrit dans une tendance plus globale à réécrire

l'histoire et à glorifier le nazisme dans certaines régions européennes, orientales et baltes – récemment en Estonie (où d'ailleurs, les russes ethniques sont définis comme « non-citoyens » !).

Une autre tendance parallèle – observée en Bulgarie, le 24 février 2014 –, est de souiller les monuments élevés à la mémoire des soldats soviétiques morts pour stopper la progression de la barbarie nazie et donc, pour notre Europe libre. Les leçons de l'histoire n'ont-elles pas suffi ? Et, en définitive, pourquoi de telles informations sont-elles occultées par nos médias ? Aujourd'hui, avec l'appui de Moscou, l'Est pro-russe conteste la légitimité de la nouvelle direction politique ukrainienne. Et cela, d'autant plus qu'avec le soutien occidental, cette dernière a surfé et, en partie, instrumentalisé les « tendances nationalistes et néofascistes » dénoncées, le 26 février 2014, par le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov.

A l'origine de cette rupture politique, sanctionnée par la destitution du président Ianoukovitch, il y a un double « malentendu », minutieusement construit par des forces intérieures et extérieures à l'Ukraine, solidarité libérale internationale oblige. A la suite de cette crise de légitimité politique, générée par l'irresponsable attitude occidentale, est apparue une menace majeure : un risque de partition de l'Ukraine – dont la sécession de la république autonome de Crimée –, réactivant une forme de conflictualité bipolaire Est versus Ouest. Retour vers le passé. Un coup d'Etat, issu d'un double « malentendu » adroitement construit. Dans un premier temps, initiée le 21 novembre 2013 et focalisée contre l'inflexion pro-russe de la politique ukrainienne, la protestation populaire pro-européenne de Maïdan est issue d'une désinformation évidente.

En effet, l'idée d'un rejet de l'Europe, à travers celui de l'accord de libre-échange, n'a jamais été une réalité. Comme je l'ai déjà souligné, le Président Ianoukovitch voulait simplement réviser les conditions trop drastiques de l'accord, pour mieux prendre en compte la spécificité de l'économie ukrainienne et ses liens denses avec la Russie structurés sous le soviétisme, via la division planifiée du travail socialiste. L'Europe bureaucratique avait-elle les moyens intellectuels de le comprendre ? L'application stricto sensu de cet accord aurait conduit à l'affaissement économique et social de l'Ukraine, associant à la fois tournant ultralibéral vers le tout marché et abandon des derniers acquis sociaux de l'Etat-providence communiste. Une sorte de chaos programmé, « à la grecque », sous bienveillance du FMI. Dans un second temps, le 22 février 2014, le renversement du président Ianoukovitch est venu, suite à la violation de l'accord conclu la veille entre ce dernier et l'opposition, via les américains, russes, et européens.

La montée en puissance de la violence « révolutionnaire » de la rue, le lendemain de cet accord, explique la regrettable tuerie, volontairement provoquée à l'origine par des extrémistes armés – dont des snipers très expérimentés. Pourquoi une telle offensive, le lendemain d'un succès diplomatique et, surtout, pourquoi ne pas l'avoir dénoncé ? A priori, pour pouvoir accéder au pouvoir, certains éléments de l'opposition n'avaient aucun intérêt au maintien du nouvel accord et, pour cette raison, ont créé les conditions lui retirant toute légitimité – via la construction du point critique, obligeant le pouvoir à la répression –. Implacable logique.

L'Ukraine, au cœur d'une lutte d'influence sur le continent eurasien

L'enjeu implicite de la « révolution d'Ukraine » est le contrôle par l'axe euro-atlantique d'un espace stratégique, sur les plans politique et énergétique. Cette dimension stratégique du pays est renforcée par sa position intermédiaire (« pivot »), entre l'Europe et la Russie – sans oublier la base russe de Sébastopol, permettant un accès aux mers chaudes. A terme, c'est donc l'extension des zones d'influence qui se joue, entre les puissances russe et américaine. Cette configuration géopolitique replace l'Europe – et, naturellement, l'Ukraine – au centre du jeu, c'est à dire au cœur de la partie d'échecs conduite sur le vaste continent eurasien, entre les deux anciennes superpuissances de la Guerre froide. C'est ce que Zbigniew Brzezinski, conseiller inaltérable des derniers présidents américains, depuis la fin des années 70, appelle le « Grand échiquier ».

Dans cette optique, la « révolution d'Ukraine » alimente la stratégie de reflux de la puissance russe, initiée par le bloc occidental – via l'axe OTAN-USA –, depuis l'implosion de l'Union soviétique en décembre 1991. A terme, il s'agit de réduire la puissance russe et de l'affaiblir sur sa ceinture périphérique, en vue de renforcer l'Europe « démocratique » et, dans le même temps, dissuader toute velléité de « retour impérial » de l'ancienne puissance communiste. Cette obsession de la politique étrangère américaine, qui considère l'Ukraine comme le cœur de cette reconstruction impériale, est traduite par l'analyse fondatrice de Z. Brzezinski. Dans son fameux livre de 1997 « Le Grand échiquier », ce dernier conclut notamment qu'« (...) aucune restauration impériale, qu'elle s'appuie sur la CEI ou sur un quelconque projet eurasien, n'est possible sans l'Ukraine. ». Une conclusion très claire, en prise avec l'actualité.

Le contrôle d'un « nœud géostratégique », pour contenir le retour russe

Au sens de Brzezinski, l'Ukraine est un pivot géopolitique, c'est à dire un Etat dont le pouvoir géopolitique est fondamentalement lié à sa capacité de nuisance sur des acteurs majeurs (régionaux et internationaux). Ainsi, selon ce dernier : « La notion de pivots géopolitiques désigne les Etats dont l'importance tient moins à leur puissance réelle et à leur motivation qu'à leur situation géographique sensible et à leur vulnérabilité potentielle, laquelle influe sur le comportement des acteurs géostratégiques ». Pour Brzezinski, dont l'analyse est considérée comme le vecteur de la politique extérieure américaine, le contrôle de l'Ukraine est donc une nécessité stratégique. Dans la mesure où



l'Ukraine se trouve à un carrefour stratégique sur la base de la trajectoire des tubes énergétiques et des grands axes politiques du continent eurasien, elle devient pour moi, une sorte de « super pivot » : un nœud géostratégique.

Ce statut stratégique de l'Ukraine est renforcé par le fait qu'elle est potentiellement ciblée, d'une part, par l'extension programmée de l'OTAN aux ex-républiques soviétiques (en violation des promesses de 1989 faites à Gorbatchev) et, d'autre part, par l'implantation future du bouclier anti-missiles américain (déjà envisagée par l'administration de G.W. Bush). En effet, à partir du moment où l'Ukraine adhère à l'OTAN, rien ne s'opposera plus à l'extension du bouclier ABM à cette dernière et donc, aux portes de la

Russie – d'autant plus si l'administration républicaine revient au pouvoir. Or, comme vient de le rappeler le président Poutine, en aucun cas la Russie ne pourra accepter à ses frontières, la présence d'un système anti-missiles neutralisant, en partie, sa puissance nucléaire stratégique.

Le futur statut européen de la Russie, donc de l'OTAN, en question

Ainsi, l'Ukraine se retrouve au cœur d'une lutte bipolaire pour son contrôle, qui déterminera, dans une large mesure, l'avenir du continent eurasien et par suite, selon Brzezinski, l'évolution géopolitique du nouvel ordre mondial. Ce faisant, à travers cette lutte, c'est l'extension et le rôle de l'Europe politique qui se joue et, en son sein, le statut de la Russie post-soviétique. Mais, par ricochet, c'est aussi la fonction de l'axe OTAN-USA dans la future structure politico-sécuritaire européenne qui est en jeu. Ce qui, dans ses grandes lignes, peut expliquer – et justifier – la stratégie américaine en Ukraine, tout comme le projet de Z. Brzezinski d'une structure de sécurité transeurasienne intégrant Kiev, verrouillée par Washington et marginalisant la Russie.

De ce point de vue, l'idée d'une Guerre tiède développée et conceptualisée dans mon livre, semble de plus en plus crédible (1). N'en déplaise au messianisme auto-proclamé des sirènes du néo-libéralisme, trop vite convaincues d'une « fin de l'histoire » sanctionnant la fin des idéologies. Sous l'impulsion d'une Russie revancharde, aspirant à l'ordre multipolaire et contrebalançant l'hégémonie américaine, l'idéologie est de retour. Affirmer le contraire, à l'heure où V. Poutine menace le régime illégitime de Kiev – rallié à l'idéologie néo-libérale – d'une intervention armée, pour protéger ses ressortissants et défendre ses intérêts nationaux, relèverait d'une pure ineptie intellectuelle.

Aujourd'hui, il s'agit bien d'un conflit entre deux visions du monde antagonistes, renforcé par le désir de Moscou d'apparaître comme une alternative au néo-libéralisme et de s'opposer à l'unilatéralisme américain, systématisé depuis la disparition du contrepoids géopolitique soviétique – c'est en ce sens, que la disparition de l'URSS a été « la plus grande catastrophe géopolitique du 20^e siècle ». Cette méfiance russe semble justifiée par la présence, au sein de la nouvelle équipe gouvernementale kiévienne, de dirigeants prônant une politique ultralibérale, anti-étatique et d'intégration à la zone euro-atlantique impliquant, à terme, l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN.

Une telle option exclurait toute intégration de Kiev à l'Union douanière, pierre angulaire du projet eurasien porté par V. Poutine – d'où, l'incompréhension russe.

Maïdan, une pièce stratégique sur l'Echiquier eurasien

Au-delà de cette opposition idéologique, la soif d'indépendance de la Crimée, encouragée par Moscou, traduit son envie de s'émanciper de la tutelle kiévienne sous domination américaine et aiguillée par un ultranationalisme fondé, en partie, sur une idéologie néo-fasciste, raciste et excluante. Elle relève, aussi, d'une volonté russe d'affirmer son droit de regard dans sa proche périphérie, dans la continuité du soviétisme. D'autant plus que le précédent kosovar, encouragé et légalisé par l'axe euro-atlantique rend légitime, de facto, la démarche politique du peuple de Crimée et en cela, le soutien de Moscou. L'enjeu sous-jacent étant, via le référendum, le rattachement de la Crimée à la Russie.

L'Etranger « très proche » est une ligne rouge à ne pas franchir, pour une révolution manipulée par le surpuissant bloc otanien hérité de la Guerre froide et en constante expansion, donc à visée géopolitique évidente. Par son ingérence illégale et dangereuse sur le plan politique, l'Europe a poussé la « révolution » kiévienne à franchir cette ligne et, en cela, elle est directement responsable du retour de la question de Crimée.

Maïdan, au joli vernis révolutionnaire de couleur orange, n'est qu'une pièce stratégique sur l'Echiquier eurasien. La révolution d'Ukraine, et après ?

Jean Geronimo : Lire aussi

Crimée. Les jeux sont-ils déjà faits ?

Le Parlement vote l'indépendance

Le compte à rebours est commencé en Crimée



Petit rappel : Article de nov. 2013

Le rêve américano/sioniste comment détrôner Poutine ?

Il faut empêcher Poutine, l'empêcheur de tourner en rond, d'apporter son soutien à l'Iran et à la Syrie, en même temps que de mettre entrave à la création de l'Union Eurasienne, et si au passage on peut prendre l'or, le gaz, le pétrole, l'uranium, les bases militaires et s'accaparer le patrimoine culturel de la Russie et de la Crimée avec ses 37 pyramides, et le reste...qui dit mieux ? Mais ces manœuvres de destruction, de mensonges et de soutien à des factions nazies par les US/UE/Sionistes ne leur profiteront pas. Il faut soutenir Poutine, car s'il ne tient pas contre ces satanistes, nous serons aux portes de la 3^{ème} guerre mondiale, et nous y sommes déjà. Pour ceux qui sont lucides des projets visés par les élites, on voit bien que les US/UE/Sionistes créent comme toujours le chaos planétaire pour leur permettre enfin d'instaurer leur Nouvel Ordre Mondial !

Le rêve américano/sioniste : comment détrôner Poutine ?

Par La Voix de la Russie : Non, cette idée saugrenue ne m'est pas apparue subitement mais c'est bel et bien le titre d'un article publié récemment par le directeur du "Maguire Energy Institute", qui est également membre du "Georges Bush Institute". L'intéressé a une idée de la manière dont l'Amérique devrait procéder pour accélérer la chute du "monarque russe". C'est une guerre énergétique pour l'exportation de la production US de gaz naturel en Europe et en Asie afin d'y détruire les positions dominantes russes de Gazprom. Ce faisant, l'Etat russe affaibli financièrement se trouverait face à une situation sociale plus instable et explosive, bien plus propice à l'organisation d'une révolution de couleur par exemple que ne l'est la situation actuelle ou la croissance continue.

Ce scénario de science fiction n'en est en réalité pas un puisque cette guerre énergétique a déjà commencée. Sa première étape a consisté en une bataille des gazoducs au cœur de l'Europe visant à priver la Russie de son statut de fournisseur principal de l'Europe. On se souvient que c'est justement après une révolution de couleur en Ukraine que ce pays avait servi de fusible (avec la complicité des élites oranges) lors de la crise énergétique de 2006 durant laquelle l'Ukraine avait bloqué le transit via son territoire et porté atteinte à l'approvisionnement russe en Europe de l'Ouest.

On connaît le résultat de cette politique suicidaire : l'apparition de gazoducs de contournements (North Stream et surtout South Stream) réduisant à zéro la capacité de nuisance des pays de transits, et surtout l'échec stratégique du projet concurrent occidental Nabucco. Une seconde étape de cette guerre énergétique se déroule sous nos yeux en Syrie puisque la guerre menée de l'extérieur contre l'Etat syrien est notamment une guerre contre le déploiement d'un dispositif énergétique sous contrôle irano-irako-syrien (on a parlé de projet chiite) destiné à permettre à l'Iran d'écouler son stock en Europe.

Ce projet s'opposait à un projet concurrent ayant l'aval du Pentagone et visant à la délivrance de gaz qatari vers l'Europe, via l'Arabie Saoudite, la Syrie (d'après Assad) et enfin la Turquie. On connaît le résultat de cette politique à ce jour : le Qatar et l'Arabie Saoudite n'ont pu renverser Assad, l'Etat syrien ne s'est pas effondré et l'Iran vient de façon inattendue de se replacer au centre du jeu diplomatique et de la scène internationale.

La Turquie quand à elle vient de laisser entendre qu'elle allait vraisemblablement réviser ses priorités géostratégiques, délaissant Washington au profit de Pékin et surtout de Moscou. Alors que la Russie semble connaître une phase de succès diplomatiques (notamment du reste avec les alliés traditionnels de Washington), on peut se demander désormais quelle sera la prochaine étape de la guerre énergétique que livre Washington à Moscou, souvent par territoires et guerres interposés.

La fin plausible de la guerre en Syrie dans les prochains mois verra-t-elle le déclenchement d'un nouveau conflit géographiquement plus proche de la Russie ?

lepouvoirmondial.com / la voix de la Russie / Publié par alalumieredunouveaumonde@gmail.com

La marche de l'OTAN et de l'UE pour annexer l'Ukraine s'accélère



La rédaction - 19 mars 2014

<http://www.solidariteetprogres.org/actualites-001/article/la-marche-de-l-otan-et-de-l-ue-pour-annexer-l.html>

Pendant que les médias occidentaux s'agitent à propos de la prétendue annexion par Poutine de la Crimée, la réalité stratégique est bien autre. En réalité, Obama, l'OTAN et l'UE sont en train d'accélérer leurs manœuvres pour une *annexion de l'Ukraine*.

Il en va de même avec le déploiement du bouclier antimissile de l'OTAN, un système qui doit en théorie protéger l'Europe et les États-Unis contre des missiles iraniens non existants et identifié par la Russie comme ciblé contre elle et constituant par conséquent un *casus belli*.

Pour ce qui concerne l'OTAN, le ministre ukrainien des Affaires étrangères Andreï Deshchytsya a rencontré le secrétaire-général de l'OTAN Ramsussen lundi, et demandé que les "*efforts dans la construction des capacités militaires ukrainiennes soit intensifiés et que les exercices conjoints soient multipliés*". Deshchytsya s'est vu promettre des "liens plus étroits" entre les dirigeants politiques et militaires ukrainiens et l'OTAN, selon le *Guardian* de Londres.

Union européenne : le sommet qui doit avoir lieu jeudi et vendredi devrait aboutir à la signature de la partie politique de l'Accord d'association entre l'UE et l'Ukraine. Cet accord, qui devrait en fait être renommé "Accord d'annexion", est celui qui a servi d'élément déclencheur de la présente crise en novembre dernier.

Une force militaire nazie officielle est en train d'être créée en Ukraine même, avec la mise en place d'une "garde républicaine" qui va intégrer et armer les milices néo-nazies du "Secteur droit" dans les forces militaires du pays. "Secteur droit" a joué un rôle prépondérant dans la logistique de la violence qui a permis le renversement du gouvernement légitimement élu le 24 janvier dernier.

L'intégration de Secteur droit dans l'armée ukrainienne avait été dénoncée par Moscou au cours des 72 dernières heures comme étant une provocation inacceptable. Le Vice-président américain Joe Biden est arrivé en Pologne hier, où il doit rencontrer des hauts responsables polonais, lettons, lituaniens et estoniens.

Le *Washington Post* rapporte que Biden doit "*promettre une assistance de sécurité supplémentaire*" à ces pays d'Europe orientale, incluant la sélection de nouveaux sites pour le bouclier de défense antimissile, un bouclier qui ne visait pourtant pas la Russie, du moins jusqu'à maintenant, selon les déclarations officielles de l'OTAN.

L'économiste américain Lyndon LaRouche a rappelé, à la lumière de ces nouveaux éléments, et après avoir pris connaissance du discours du Président Vladimir Poutine devant le Parlement russe hier, que la véritable menace reste celle d'un conflit thermonucléaire à l'échelle mondiale.

Tant que les peuples occidentaux et le Congrès américain ne prendront pas conscience de la volonté expresse de l'oligarchie transatlantique d'en découdre avec la Chine et la Russie, et ce *avant* que ne s'effondre son système financier en banqueroute, le danger persistera. Un excès de stupidité de la part du Congrès dans ce contexte peut provoquer un excès de radioactivité, a fait remarquer LaRouche.

Manipulé par l'oligarchie, chaque décision du Président américain Barack Obama vise à provoquer la guerre, une guerre thermonucléaire, alors que la Russie ne pose aucune menace militaire aux intérêts occidentaux, a précisé LaRouche. La Russie ne cherche rien de plus qu'à protéger ses intérêts les plus fondamentaux, dans le cadre des limites expressément établies par Poutine, a expliqué LaRouche.

C'est pourquoi la fuite en avant d'Obama, ainsi que les provocations du Vice-président américain Joe Biden à Varsovie, sont passibles de destitution, puisqu'ils ne correspondent en rien aux intérêts du peuple américain mais peuvent conduire les États-Unis et le monde à une guerre thermonucléaire mondiale.



Ukraine : Obama aggrave les tensions

Le président américain Barack Obama a annoncé le 16 mars qu'il se rendra en Europe dans les jours à venir, dans le sillage du vice-président Joe Biden, qui doit visiter au cours des prochains jours la Pologne, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie. "Notre message sera clair", a déclaré Obama : "En tant qu'alliés de l'OTAN, nous avons un engagement solennel pour notre défense commune, et nous allons tenir cet engagement". Le problème est qu'à l'heure actuelle ces pays ne sont pas menacés par la Russie et que l'Ukraine, au centre d'une crise découlant du coup d'Etat nazi **fomenté par Victoria Nuland** et l'oligarchie de Londres et de Bruxelles, n'est pas membre de l'OTAN...

L'annonce d'Obama rappelle les voyages du vice-président Dick Cheney au Moyen-Orient avant l'invasion de l'Irak, afin de préparer la guerre et de saboter toute solution diplomatique. Obama a annoncé qu'il soutiendrait coûte que coûte le régime de Kiev, en dépit de **son caractère néo-nazi** de plus en plus visible aux yeux de tous. " Nous allons tenir bon dans notre soutien sans faille à l'Ukraine", a-t-il lancé, avant de continuer : " Comme je l'ai dit au Premier ministre Iatseniouk la semaine dernière, les Etats-Unis se tiennent aux côtés du peuple ukrainien et de son droit à l'auto-détermination. Nous allons continuer à travailler avec le Congrès et nos partenaires internationaux pour offrir à l'Ukraine le soutien économique dont elle a besoin pour passer à travers la crise et pour améliorer la vie quotidienne du peuple ukrainien".

Il n'a pas précisé quelles seront les **sanctions imposées** par le Fonds monétaire international (FMI) en échange de cette aide précieuse. Profitant des pouvoirs qui lui ont été conférés par son **décret d'il y a douze jours** déclarant un état d'urgence, Barack a également prononcé une série de sanctions contre des responsables russes, dont des conseillers du président Vladimir Poutine comme l'économiste **Sergeï Glaziev**, ami de Lyndon LaRouche, ainsi que le vice-Premier ministre **Dmitri Rogozine [1]** connu pour ses propositions en matière de coopération internationale dans le domaine spatial, des membres de l'exécutif et des élus des deux chambres du Parlement russe.

Il a ajouté que si la Russie continuait à s'ingérer dans les affaires internes de l'Ukraine, d'autres sanctions seront annoncées. Cette escalade de la crise et le risque de guerre qui peut s'ensuivre ne méritent qu'une réponse : **la destitution d'un président** qui a perdu tout contact avec la réalité.

[1] M. Rogozine a réagi avec ironie à ces sanctions, écrivant sur son compte Twitter : "Camarade Obama, et que doivent faire ceux qui n'ont ni compte ni propriété à l'étranger ? Ou bien vous n'y avez pas pensé ?"



Ukraine: responsabilité et irresponsabilités

18 mars 2014 - Jacques Sapir <http://russeurope.hypotheses.org/2126>

La Crimée retournera donc dans le giron de la Russie. La déclaration de Vladimir Poutine du 18 mars devant les deux assemblées de Russie, le gouvernement et les gouverneurs l'a confirmée. La signature symbolique du texte d'Union et la mise en place d'une période transitoire jusqu'à 2015, mais où la séparation entre la Crimée et l'Ukraine est qualifiée de frontière de la Russie, le confirme. Certes, ce référendum ne s'est pas déroulé de manière conforme au droit international. Il n'y a pas eu d'observateurs *officiels* (car officieusement plusieurs députés européens étaient présents), mais la faute en incombe largement aux autorités européennes.

Certes, on a pu signaler ici ou là des pratiques qui sont condamnées par le droit ; mais nous savons aussi que c'est le cas en France. Sur le fond, il est clair que la population a massivement voté, et qu'elle s'est prononcée en faveur du rattachement de la Crimée à la Russie. Notre pays, qui s'est tant battu pour le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, s'honorerait en reconnaissant ce fait, quoi que l'on puisse penser de la chaîne d'événements qui y ont conduit.

Mais, derrière les festivités qui, à Moscou et en Russie, entourent cet événement tout comme derrière l'amertume clairement perceptible aux Etats-Unis et dans les pays de l'Union européenne, on oublie l'essentiel : la crise ukrainienne est loin d'être terminée. Cette crise se concentre aujourd'hui sur les régions de l'Est de l'Ukraine où, ces derniers jours, les manifestations de la partie prorusse de la population se sont manifestées et où les premières victimes ont été déplorées.

Le dilemme de la Russie.

Dans sa déclaration du 18 mars, Vladimir Poutine a dit deux choses qui semblent également importantes, même si elles peuvent paraître contradictoires. D'une part, le Président russe s'est nettement prononcé pour une Ukraine indépendante et souveraine. De l'autre, il a indiqué que la Russie ne pouvait et pourrait se désintéresser du sort des populations russes en Ukraine. Si la situation continue de se dégrader en Ukraine, la logique de protection des populations rentrera rapidement en conflit avec la première affirmation.

C'est pourquoi il est plus que jamais nécessaire que le gouvernement actuel de Kiev se fonde dans un gouvernement de concorde nationale où toutes les parties seraient représentées et que soient mis en place les conditions de l'élection d'une assemblée constituante qui seule sera légitime pour reformuler le pacte national. Les États de l'Union Européenne et les États-Unis affectent de croire que d'une part on a été confronté à une « révolution » les 22 et 23 février à Kiev et d'autre part que cette « révolution » n'a pas altérée la continuité constitutionnelle. C'est au mieux une dangereuse illusion, au pire la marque d'un rare cynisme.

Pourquoi, alors, le parti neo-fasciste SVOBODA qui fit environ 10% de voix aux dernières élections dispose-t-il de 6 ministres sur 19 alors que le Parti des Régions, qui fut le large vainqueur de ces mêmes élections n'en a-t-il aucun ? Cette situation n'est pas tenable. Elle ne peut que convaincre les populations russes de l'Est de l'Ukraine que l'on est en présence d'un coup d'État dont elles sont appelées à être les prochaines victimes.

Ce gouvernement de fait vient d'ailleurs d'annoncer la constitution d'une « garde nationale » dans laquelle seraient regroupées les bandes armées, et qui se substituerait à l'Armée Ukrainienne, dont on comprend les réticences à intervenir dans cette situation. Face aux bandes armées de l'extrême-droite ukrainienne se constituent déjà des groupes d'auto-défense. La logique de l'affrontement est en marche, et cette logique a déjà tué. À terme, si l'on y prend garde, c'est à une évolution à la Yougoslave que l'on se dirige.

Responsabilité et irresponsabilité des pays européens.

La responsabilité des pays européens est immense, bien plus grande en fait que celle des Etats-Unis car ils ont l'expérience de cette situation, et elle se déroule littéralement à leur porte. Ils peuvent se complaire dans l'amertume née de leur impuissance, condamner encore et encore la Russie, brandir des menaces de sanctions toutes aussi dérisoires les unes que les autres. S'ils choisissent cette voie, ils choisiront l'impuissance et ils feront la démonstration de leur incapacité à sortir des ornières de l'idéologie. S'ils choisissent cette voie, ils se condamnent à être les acteurs d'un drame qui se prépare sous nos yeux : celui de la partition violente de l'Ukraine.

S'ils choisissent cette voie, ils seront dans l'incapacité de garantir ce qu'ils prétendent garantir, soit l'unité, la souveraineté et l'indépendance de l'Ukraine. On saura, de par le monde, ce que vaut alors une garantie des pays européens. Ils vous promettent la paix, mais ils apportent, du fait de leur impéritie, la guerre civile. Ou alors, ils peuvent décider de mettre leur rancœur au placard, et s'entendre avec la Russie en prenant Vladimir Poutine au mot : vous êtes pour l'indépendance et la souveraineté de l'Ukraine ?

Fort bien, agissons de concert pour la garantir.

Si ces gouvernements s'entendent pour dire clairement aux ukrainiens qu'il faut un gouvernement de concorde nationale et une Assemblée Constituante, s'ils acceptent de participer au désarmement des milices, ils peuvent exiger en retour que la Russie s'abstienne de tout geste dangereux et nuisible, et qu'elle utilise son influence, qui n'est pas petite, dans l'Est de l'Ukraine pour que soit désarmés aussi les groupes d'auto-défense.

La Russie s'est, jusqu'à maintenant, bien gardée de riposter aux sanctions symboliques qui ont été prises. Qu'elle continue dans cette voie et qu'elle s'engage à respecter les résultats de l'élection de l'Assemblée Constituante qui, seule, sera porteuse de légitimité. Qu'elle s'engage aussi à renouveler au gouvernement qui sera issu de cette Assemblée Constituante les conditions économiques avantageuses qu'elle avait proposée au gouvernement Ianoukovitch.

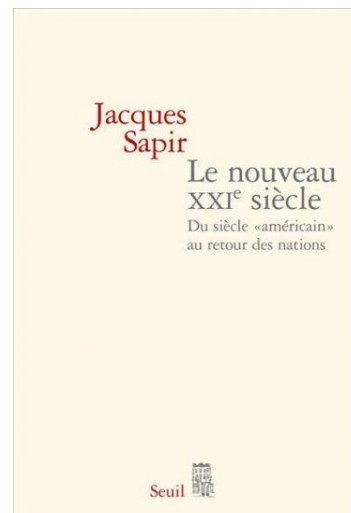
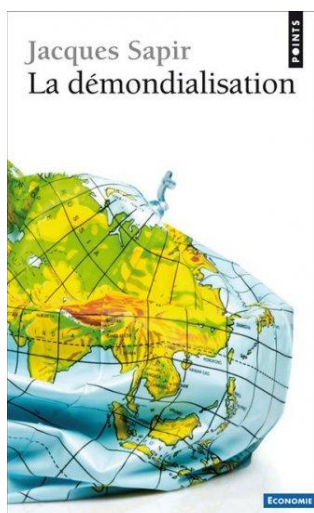
Affronter le futur.

On veut espérer que la voix de la Raison triomphera, même si cette voix est bien faible et bien balbutiante aujourd'hui à Paris comme à Washington. On le veut pour les Ukrainiens d'abord, qui ont le droit de vivre dans la paix et la stabilité tant sociale que politique. On le veut pour l'Europe, qu'il ne faut moins que jamais confondre avec l'Union européenne, et qui serait la grande perdante d'une nouvelle logique d'affrontement.

Cependant, une leçon doit être tirée, non pas de cette seule crise, mais de la configuration générale des événements qui vont de la décision des Etats-Unis d'envahir l'Irak en 2003 à la question syrienne en passant, bien entendu, par la crise ukrainienne. Se referme la courte parenthèse d'une XXIème siècle que l'on voulait dominer par l'hyperpuissance Étatsunienne.

Tel était le diagnostic que je faisais dans un livre publié en 2008^[1], et qui est aujourd'hui toujours plus d'actualité. Nous sommes bien confrontés au retour des nations. L'effacement provisoire de la Russie, qui avait pu donner cette illusion d'une toute puissance de Washington, est aujourd'hui terminé.

[1] Sapir J., *Le Nouveau XXIème Siècle*, le Seuil, Paris, 2008.



Des pyramides cachées en Crimée ?



L'attention du monde s'est portée sur cette région du sud de l'Ukraine à la suite de sa prise de possession par des troupes russes récemment, suite aux troubles et à la constitution d'un gouvernement ukrainien favorable à l'Union Européenne plutôt qu'à la Russie. Évidemment, comme la Russie a en grande partie équipé et financé l'Ukraine (en énergie nucléaire entre autres) et y a installé une grande partie de son infrastructure liée au pétrole et gaz provenant de la Mer Noire, le bât blesse et la situation est assez bloquée.

Mais l'attention sur cette presqu'île a permis aussi de voir un peu sa presse locale et des sujets mystérieux peu connus du monde. L'un d'entre eux fait partie d'une actualité permanente pour certains chercheurs depuis les recherches sur les pyramides trouvées éventuellement en Bosnie, et dans d'autres pays de l'Est limitrophes à la Méditerranée, Mer Noire et Caspienne...

Il n'y a pas beaucoup d'informations sur ces pyramides en Crimée. Une recherche sur Google ATS ne retourne pas beaucoup de données, alors peut-être que la page d'accueil a été supprimée, épurée, ou était simplement un canular. Selon certaines sources, **37 des plus anciennes pyramides du monde ont été découvertes sur le territoire de la Crimée, possédant des implications sur de la technologie des fréquences, une structure identique au sphynx et une créature momifiée.** Ce qui suit sont des extraits de sources d'information sur la Crimée :

" À l'été 2001, les pyramides de Crimée ont été étudiées par des scientifiques de différents pays. Tous sont d'accord dans leur opinion qu'ils ont découvert des constructions bien réelles et uniques. Des Pyramides souterraines ont été analysées par différents appareils récents et à la suite de cette recherche avancée, de nouveaux objets ont été trouvés. Ainsi, les pyramides de Crimée comptent déjà 37 constructions mégalithiques.

28 d'entre elles forment un énorme losange (Sébastopol est le point dans la mer à l'ouest de Simeïz - au Yalta - au village Konerchino de Bakhchisaray Raion). Au milieu de ce losange, le village **Krasniy Mak** est la 29ième, le centre de la pyramide de 56 mètres s'y trouve. **Plus de sept pyramides forment un petit losange interne supplémentaire autour de Yalta où le centre de la 37ème pyramide se trouve.**

Les membres du groupe de recherche ont fait une analyse comparative de la Crimée et trois grandes pyramides égyptiennes de Gizeh. Il a été constaté que les anciens Egyptiens et les constructeurs des mystérieuses structures de Crimée ont utilisé pratiquement les mêmes matériaux. "

" Une incroyables découverte archéologique en Crimée dépasse en valeur les événements passés comme le déchiffrement de l'écriture égyptienne et l'identification de la légendaire Troie par H. Schliemann. **Sept immenses pyramides souterraines, un complexe, dont l'âge est probablement supérieur à l'âge des plus anciennes civilisations connues. Les constructeurs des pyramides dans leur développement sont allés beaucoup plus loin clairement que l'humanité actuelle. Le fait que chaque «brique» des structures géantes - est extrêmement semblable à un transistor. Toute une pyramide entièrement - une puce énorme.**



Cette découverte archéologique en Crimée a été faite accidentellement par un groupe de scientifiques qui étaient à la recherche d'eau par système artésien, et qui ont trouvé une étrange radiation près du sol. Après avoir foré plusieurs puits d'essai, l'un d'eux a vu la première pierre d'une entrée de temple.

Les scientifiques ont travaillé près de la pyramide pendant des semaines, en essayant de rassembler autant d'informations que possible, mais malheureusement, ils ont dû arrêter l'excavation en raison du manque de financement. "

<http://www.rivnepost.rv.ua/showarticle.php?art=029133>

Mystérieuses Pyramides de Crimée

SIMFEROPIL / AQMESCIT (AHQ) - " Un scientifique ukrainienne a découvert la plus ancienne pyramide dans le monde. Le plus intéressant, elle a été découverte dans le plus beau coin du pays, en Crimée. Comme le canal ICTV l'a rapporté, le constat a été révélé par accident, quand au cours de ses alternatives de méthodes d'essai pour trouver de l'eau scientifiquement, l'ukrainien **Vitalii Goh** a découvert un objet souterrain inconnu, qui s'est avéré être une pyramide géante de 45 mètres de hauteur et d'une longueur d'environ 72 mètres. **Goh** dit que la pyramide a été construite à l'époque des dinosaures. "

[La plus ancienne pyramide au monde découverte en Crimée](#)

A Crimean Pyramid ? by Philip Coppens from [PhilipCoppens Website](#)

" Pour donner un aperçu historique rapide de l'emplacement : les premiers habitants de la région dont l'archéologie a retrouvé des traces étaient les **Cimmériens**, qui ont été expulsés par les **Scythes** (les Iraniens) **au cours du 7ème siècle av. JC**. Les **Cimmériens restants qui ont trouvé refuge dans les montagnes plus tard sont devenus connus sous le nom de Tauri**.

Selon d'autres historiens, les Tauri étaient connus pour leurs rites sauvages et la piraterie, et étaient aussi les premiers habitants autochtones de la péninsule. Au **5ème siècle avant JC**, des **colons grecs** ont commencé à s'installer le long de la côte de la mer Noire, dont les **Doriens de Héracléa**, qui ont fondé le **port maritime de Chersonèse** en dehors de Sébastopol. Il est près de cette ville où **Vitalij Gokh** a affirmé avoir découvert une pyramide en **1999**.



Vitaly Gokh at the site of his discovery

Gokh avait travaillé pour l'armée soviétique pendant plus de trente ans, avant de se retirer dans sa datcha à Sébastopol. Avec le temps de libre, il a décidé de s'engager dans des lignes de recherches que sa carrière ne lui avait jamais permis. L'une d'elles était l'exploration de son nouvel environnement. Cela l'a amené à découvrir... une pyramide... mais personne ne le sait. **Le public a entendu parler des "pyramides" de Crimée en été 2002, quand Gokh a fait sa demande : il y avait des pyramides enfouies sous la terre, ainsi que dans une partie des eaux côtières de la Crimée - une région connue pour contenir certaines villes submergées.**

Comment avait-il fait cette découverte ?

En tant qu'ancien ingénieur, il connaissait bien les instruments utilisant la résonance magnétique, et avait construit un dispositif de sa propre fabrication. Comme la région de Sébastopol était connue pour ses pauvres approvisionnement en eau, il a développé un instrument de recherche pour trouver les nappes souterraines d'eau ; l'instrument s'est très bien comporté pendant les essais, et Gokh était prêt à commencer une enquête sur la région de Sébastopol, à la recherche de l'eau potable.

Leur renommée se répandit et, en 2002, le groupe de Gokh a été invité par le gouvernement de la Mauritanie pour trouver de l'eau dans le Sahara occidental. Dans le domaine de la ville d'Atar, l'équipe a affirmé qu'une grande quantité d'eau douce souterraine était située. Cette conclusion préliminaire a été confirmée par forage. Sous la couche de roche éruptive solide, à une profondeur de 240 mètres, un courant sous-marin a effectivement été découvert. La valeur de ces ressources a été suffisante pour fournir toutes les structures nécessaires pour l'eau de la région.

Avant, il avait affiné le système pour que ce type spécifique de photographie pourrait se produire à partir de l'air, donc en mesure de couvrir de plus grandes surfaces, il a aussi adapté le système pour la recherche de pétrole, de gaz et de métaux précieux, il a trouvé un partenaire prêt dans la compagnie pétrolière Chernomor-nefte-gaz .

Dès l'été 1999, son instrument avait découvert une anomalie souterraine sur la périphérie de Sébastopol : c'était, comme Gokh le réclamerait plus tard, la première pyramide. Les inspections sur place ont révélé d'abord un paysage plutôt ordinaire, rocheux, mais ils ont alors trouvé une ouverture qui descend. A une profondeur de 9,20 mètres, il y avait une dalle pleine en craie.

En essayant de pénétrer à travers la dalle - avec peu de succès au premier abord - Gokh et ses partenaires ont réussi dans l'exploration à faire briller une lampe dans la cavité : elle était vide, même si au plafond, des stalactites de quartz pendaient - identifiées par d'autres semblables qui ont grandi à partir du sol. L'équipe croyait qu'ils étaient tombés sur un vieux creuset, mais n'a pu trouver aucune trace de métal. Ils ont continué à creuser, mais il était tout aussi clair que le groupe de Gokh de trois personnes (deux de ses collègues, le **Dr Mukhudin** et **M. Taran**, étant aussi ingénieurs) avait besoin de plus de main-d'œuvre, cinq autres personnes ont été invitées à les rejoindre.

Bientôt, plusieurs blocs de calcaire ont été trouvés. Comme leurs dimensions étaient régulières de 2,5 par 1,5 mètres, il a été supposé que celles-ci avaient été faites par l'homme. Après avoir travaillé sur une distance de trente mètres et analysé ce qu'ils avaient découvert ce jour, un membre de l'équipe, **Taran**, a suggéré qu'ils avaient certainement découvert une pyramide enterrée.

Le problème était le suivant : elle était souterraine.

Au printemps de 2000, Gokh a de nouveau amélioré son instrument, qui permet maintenant également des sondages verticaux. Cela pourrait corroborer la forme de la structure qu'ils avaient trouvée. Le résultat a été qu'ils étaient en effet dans une structure qui avait une base carrée, chaque côté mesure 72 mètres de long : c'était une pyramide. Sa hauteur était d'environ 45-52 mètres, son sommet presque au niveau du sol. L'instrument semble aussi révéler que, du haut de la structure, trois faisceaux d'énergie émanaient, à des fréquences de 900x109 Hz, 700x109 et 500x109 Hz Hz. Autour de la pyramide, un champ de 10x109 Hz a été remarqué.

L'excavation a également révélé des signes dans les couches environnantes prouvant que la pyramide avait initialement été en surface, mais que des inondations à un moment donné avaient apporté de l'argile et d'autres substances que l'on pourrait associer à une zone qui est devenu inondée.



The entrance shaft to the underground pyramid

Si il y a une pyramide, il pourrait y avoir plus? La zone de recherche a été étendue. Finalement, l'équipe a conclu que sur une ligne droite, qui passait de Sarych à Baia Kamyshovaia, et qui s'étendait au nord-ouest-sud-est, un total de sept pyramides étaient présentes. L'une de ces pyramides était située sous l'eau, près de la ville de Foros.

Enfin, Gokh a étendu sa recherche sur l'ensemble de la péninsule de Crimée et a conclu qu'il y avait la possibilité d'un total d'une trentaine de structures pyramidales pour l'ensemble du pays.

Dans le même temps, les analyses ont révélées une autre anomalie, d'un objet qui n'a pas été de forme pyramidale ; son profil curieux, tourné vers l'ouest, a suggéré une structure qui pourrait être assez semblable à celle d'un sphinx.

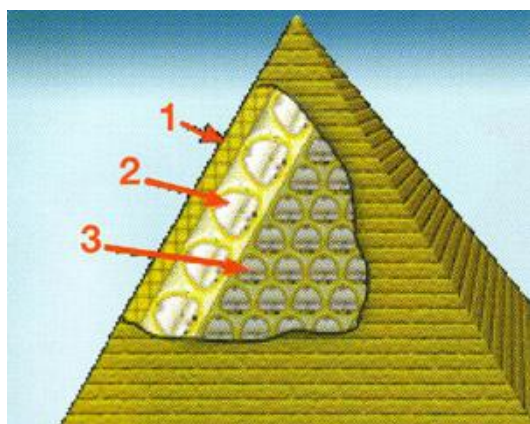


Le moral était élevé et quelque chose semblait bouger. Mais comme tous ces pyramides semblaient être situées sous terre, leur excavation serait à la fois coûteuse et chronophage. La prochaine étape est donc la plus difficile de toutes : l'argent. Seul l'argent permettrait à l'équipe de continuer les fouilles d'une telle manière qui aboutirait à la confirmation que la Crimée avait au moins une - sinon plusieurs - pyramides. L'étape suivante est aussi la plus problématique. La ville de Sébastopol et l'Académie nationale des sciences d'Ukraine n'étaient pas intéressées. Pourtant, l'insistance de Gokh a abouti à une certaine forme de coopération, qui a donné lieu à une enquête de terrain de la zone. Elle a déclaré que la région était habitée, avec des signes du 4ème siècle avant JC jusqu'au premiers siècles de notre ère. Une telle enquête n'a pas beaucoup contribué, ni révélé quoi que ce soit qui ne soit déjà connu.

Mais il y avait certaines raisons pour lesquelles ces institutions n'étaient pas disposées à financer d'autres recherches : comme c'est souvent le cas, ils résumaient les revendications plutôt extra-ordinaires faites par le découvreur lui-même. Si Gokh avait simplement fait valoir que la Crimée avait au moins une, potentiellement jusqu'à trente pyramides, il aurait jeté une base solide pour la poursuite des recherches archéologiques.

Au lieu de cela, Gokh a ajouté de nouvelles spéculations disant que ces pyramides faisaient partie d'un système global, dans lequel divers organes de fonctionnement plutôt high-tech - les pyramides - ont été utilisés pour recevoir de l'énergie cosmique, qui a été modifiée, et ensuite distribuée à travers la planète. **Selon Gokh, les pyramides étaient des instruments scientifiques, ici pour contrôler et stabiliser les masses terrestres de la planète Terre.** Ajoutez à cela la date à laquelle il a proposé pour sa construction : **le système serait d'environ 16.000 ans - ou daté à partir de 14,000 avant JC.**

Même **Graham Hancock, Robert Bauval ou John Anthony West** n'ont pas osé proposer 10,000 Avant JC pour le Sphinx - et ont laissé toute spéculation sur l'âge de la Grande Pyramide au fonctionnement mental du lecteur. Plutôt que ces revendications plutôt extravagantes, les pyramides de Crimée n'ont pas fait l'objet d'un livre pour une raison plus terre à terre : tout ce que nous savons avec certitude, c'est qu'il y a un axe vertical, descendant près de Sébastopol, dans lequel l'équipe de Gokh ont été faire des fouilles. Même si elles ont produit des graphiques plutôt agréable sur la façon dont toute la pyramide est censé être regardée, je ne vois pas d'analyses réelles de l'instrument que Gokh avait développé pour sauvegarder le graphique verticalement.



One of the diagrams produced by the team, explaining the construction.

Bien que j'ai découvert deux adresses e-mail pour Gokh, l'une a disparue ; de l'autre, je n'ai jamais reçu de réponse. Il est donc possible qu'il y ait quelque chose, mais il était encore trop tôt pour dire quoi. En outre, mon jugement est que, même si elles seraient avérées être des pyramides, elles avaient peu de chances de transformer le débat général sur la pyramide.

Juste après l'achèvement du manuscrit, en **Juillet 2006**, Gokh a essayé d'utiliser l'intérêt envers la [pyramide bosniaque](#) pour recueillir intérêt dans la **pyramide de Crimée**, en répétant qu'il avait besoin d'argent pour finir ses fouilles.

Malgré le besoin de plus d'argent, la déclaration disait que des dizaines de scientifiques de différents pays étaient venus désormais effectuer une fouille archéologique de la pyramide, et qu'un résultat était attendu plus tard dans l'été. Plusieurs mois plus tard, il n'y avait pas d'informations rendues publiques et les coordonnées de Gokh une fois de plus n'ont pas donné une réponse.

Malheureusement, Gokh non seulement reste sur ses revendications plutôt extravagantes précédentes, mais il a élaboré maintenant sur elles, en précisant que, " **La majorité des scientifiques [qui avaient visité le site] considèrent que les pyramides souterraines de Sébastopol confirment l'estimation de scientifiques américains [que] il y a environ 65 millions d'années, une civilisation ancienne est morte à cause de la chute d'une météorite géante.** "

C'est une déclaration confuse : en effet, les scientifiques américains tels que **Luis Alvarez** ont fait valoir que les dinosaures ont disparu quand une météorite géante a frappé le golfe du Mexique, il y a environ 65 millions d'années. Mais les goûts de Alvarez ne font pas de dispositions pour les pyramides, ou une civilisation humaine avancée qui aurait construit ces pyramides - sans parler des pyramides de Crimée faisant partie d'un tel réseau théorique. En outre, seraient-ils de " vrais scientifiques " en prétendant que ces pyramides étaient de 65 millions d'années ? Cela semblait très peu probable.

Gokh ne s'arrête pas là : la ligne le long de laquelle les sept sites de pyramides de la péninsule ont été trouvés, fonctionne, comme mentionné, du nord-ouest au sud-est. Gokh a maintenant étendu cette ligne à des proportions gigantesques, faisant valoir que Stonehenge était situé sur cette ligne, tandis que de l'autre côté, il trouve " la pyramide du Tibet " et " les pyramides creuses de l'île de Pâques " - deux pyramides plutôt imaginaires. Pire, il a ensuite lié les deux pyramides imaginaires aux civilisations perdues de l'[Atlantide](#) et [Mu](#).

Gokh évidemment avait accroché à la théorie avant la pyramide, et non l'inverse. En bonne tradition du 19ème siècle, pour relier les dimensions de la Grande Pyramide avec la Bible et une chronologie biblique, Gokh avait utilisé une pyramide non excavée - qui pourrait ne pas être une pyramide du tout - comme « preuve » de la perte d'une civilisation mondiale. Le pire, c'était sa spéculation que cette pyramide, avec d'autres, des pyramides non-existantes et les plus susceptibles d'être non-découvertes donc, étaient là pour « équilibrer » la Terre, potentiellement vers 14000 BC - ou 65.000.000 années av.

The tunnel inside the pyramid



Gokh affirme qu'il ne faut pas couper toute la théorie de la pyramide court sans lui donner un bon éclaircissement. " Les Astronomes ont déjà remarqué que certaines planètes rayonnent plus d'énergie que ce qu'elles reçoivent du Soleil. Une situation similaire est observée aussi avec quelques étoiles . " .

Selon Gokh, cela était dû à " l'énergie de torsion ", développée à l'intérieur du centre de la Terre. " **La source de carburant pour un tel réacteur est un vide physique - le domaine de la torsion de l'univers. Il se compose de deux types opposés de particules : les torsions et les antitensions. Dans un réacteur de torsion [...]**

un effet d'accélération de torsion et anti-torsion de la fréquence se déroule à tel point qu'ils commencent à fusionner et initier une réaction en chaîne". Il poursuit : " La source d'un flux subtil de particules célestes est assurée par un faisceau galactique, émanant du centre de la galaxie. Passant constamment les sept ceintures cosmiques, il synchronise sa vibration. L'énergie libérée à la suite d'une telle réduction de la fréquence (la fréquence du freinage), est dirigée sur le maintien de la capacité en alimentation en direct d'objets célestes " .

Au cas où vous vous demandez ce que cela a à voir avec les pyramides : " Ces énergies proviennent, en particulier, d'un noyau de la Terre, des étoiles à travers les pyramides, mélangées dans un cocktail de puissance au moyen d'un cristal de Shamballa - une sorte de carburateur. Puis sont livrées au Noyau de la Terre "



Le pire est encore à venir : **la revendication a été faite qu'il y avait 144 000 pyramides sur Terre, avec leur taille et emplacement**. Les pyramides de base ont été regroupées en douze endroits sur tous les continents peuplés. Toutes les pyramides ont été reliées par des canaux d'alimentation, à d'autres champs de " pyramides " et le noyau de cristal de la Terre, qui contrôle le fonctionnement du système.

Douze groupes de pyramides de base, le contrôle, dirigent à leur tour, douze autres groupes plus petits, et en jeter un peu de mathématiques :

12 fois 12 égaux, 144 fois 1000, est égal à 144 000. Dans le cas où vous poseriez la question, chacune des 144 pyramides de base commande le fonctionnement d'un autre groupe de 1000 pyramides. Et tout comme la Grande Pyramide a été reliée auparavant à la Bible, devinez quoi : les 144 000 pyramides de la Terre correspondent aux 144 000 âmes bibliques choisies. « **Chacun des 144.000 a choisi une pyramide pour « les siens »**. " .

Je n'ai pas écrit cet exposé des pyramides de Crimée pour me moquer des théories ou de la pensée de Gokh. Je l'ai utilisé pour montrer que Gokh est un exemple moderne de "la pyramidiot", un terme utilisé par les archéologues et égyptologues largement pour désigner un profil de gens qui lisent beaucoup - trop - sur une pyramide (en particulier la [Grande Pyramide](#)), une pratique qui était courante à la fin du 19^{ème} siècle, et qui a connue, dans les yeux des égyptologues, une résurgence à la fin du 20^e siècle, en particulier avec les goûts de Robert Bauval et co.

Le "pyramidiot" est typiquement un « amateur », dans le meilleur sens du mot, qui croit, souvent à juste titre, avoir fait une découverte. Ils essaient d'attirer l'intérêt des archéologues, mais cela fonctionne rarement. Par conséquent, ils commencent souvent à formuler des revendications fortes, ou des théories, dans l'espoir que certaines personnes vont les entendre, et dans un assez vain espoir que les archéologues auront désormais définitivement à en prendre note. Alors souvent, les archéologues ne s'engagent pas encore, et un gouffre dangereux est violé, dans lequel l'esprit semble en effet échapper à tout contrôle, et "le pyramidiot" est né.

La plupart des découvreurs, dans n'importe quel domaine, prennent " deux étapes " : aller un peu trop loin dans leurs revendications, s'exposant ainsi comme quelqu'un qui est facilement abattu. C'est malheureux, et, malheureusement, quelques parties intéressées semblent capables de montrer du pardon pour des remarques ponctuelles souvent incontrôlées, dites dans l'intérêt général. Le meilleur exemple de cela est **Sam Osmanagich**, qui peut avoir une fois dit que la "[Pyramide du Soleil](#)" de Bosnie aurait pu être vieille de 12000 années.

Les archéologues sont entrés dans un débat sans fin sans parler de ça, où il a été utilisé le fait qu'ils avaient discuté le résultat comme preuve qu'ils ne devraient diriger aucune attention à la pyramide elle-même.

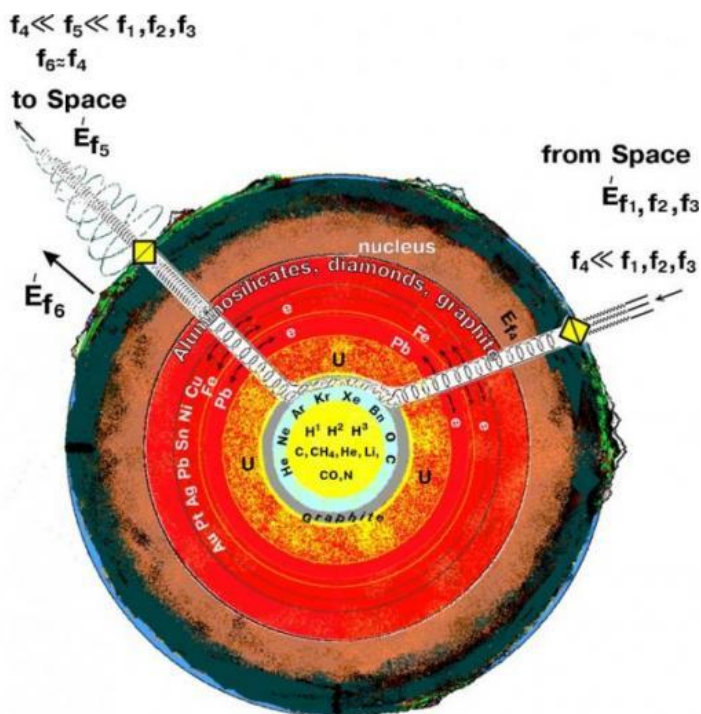
C'est typique de la façon dont le domaine de l'archéologie tourne souvent en incroyables les histoires elle-même, en créant des personnages assassins qui sont aussi idiot que les pyramidiots sont censés l'être dans leurs théories. Malheureusement, dans le cas de Gokh, ses prétentions étaient si bizarres que les pyramides de Crimée ont été largement oubliées. Mais il semble qu'il y ait au moins quelque chose. Il peut même y avoir une pyramide.



Il semble, cependant, que personne n'est prêt à faire encore la validation la plus fondamentale de cette possibilité... **Et c'est idiot** aussi... http://www.bibliotecapleyades.net/piramides/coppens_pyramids04.htm
 Une émission avec les chercheurs et quelques photos, schémas et explications (en russe, vous pouvez changer les sous-titres)

Alors, réalité ou obstination mal placée ? Comment se fait-il que tous ces spécialistes des nouvelles technologies et des ondes déclarent tous que les pyramides émettent des ondes d'énergie, un peu partout dans le monde?

Un complot de spécialistes, certains reprennent les idées des autres, ou il y a-t-il vraiment un antique réseau énergétique en veille sur notre planète, ne demandant qu'à être réactivé ? Les mesures multiples visibles en ligne et faites en [Bosnie](#) semblent convaincre de plus en plus de scientifiques. Pour celles de Crimée éventuellement, la situation semble encore plus compliquée de part leur total ensevelissement dans une région habitée et construite se situant à un carrefour géopolitique stratégiquement important... comme beaucoup de pyramides d'ailleurs !



<http://www.abovetopsecret.com/forum/thread1000426/pg1>
<http://survincity.com/2010/02/puzzles-and-mysteries-of-the-crimean-underground/>

MAJ 10-03-2014 : Certains en ajoutent beaucoup et "démontrent" leur théorie à l'aide d'images de films et effets spéciaux... c'est bien de vouloir reconstituer les choses éventuellement, si c'est annoncé en premier lieu, et si ça se base au moins sur un fond d'images ou de croquis scientifiques réels. Et on en est bien loin ici tout de même : nous avons juste la preuve de trous dans le sol et de cavités, d'un réel apparent effondrement d'une partie de la côte sud effectivement de la Crimée, visible par satellite... c'est bien peu... : <http://www.youtube.com/watch?v=THY-1jJdl48>





20 mars 2014

Un article de 2008 évoquait déjà la stratégie du chaos qui serait appliquée en Ukraine par l'administration Obama

Adaptation - Ki@

Cet article est une pièce compromettante de plus au puzzle qui évoque les ambitions de l'administration Obama d'intégrer l'Ukraine à l'Union Européenne, à l'OTAN et se servir de la Crimée comme une base militaire avancée. Ce qui est particulièrement intéressant est que cet article date du 26 Décembre 2008.

De la même manière que Roland Dumas confiait l'année dernière qu'une intervention en Syrie était déjà évoquée par les anglais avant même les premiers événements sur place n'aient eu lieu, cet article révèle que cette intervention a également été voulue depuis bien longtemps. N'étant pas russophone, il s'agit d'une traduction perfectible. Les passages soulignés en particulier sont à préciser. S'il y a des russophones...Fawkes

Dans le cadre du mandat du président américain Barack Obama en Crimée sera mis en œuvre un scénario de conflit armé. "C'est le scénario américain, et sous Obama la probabilité est beaucoup plus élevée que sous McCain," - a déclaré lors d'une table ronde à Kiev, le politologue russe Andreï Okara, dit "New Region".

L'Expert explique : Quand il a été annoncé la liste de l'équipe Obama, il était clair qu'il s'agissait de gens dont l'engagement professionnel était voué à Wall Street. Ces personnes sont engagées dans une stratégie appelée "Stratégie du chaos contrôlé."

Selon Okara, après le "chaos contrôlé" en Géorgie en premier lieu, devait venir l'Ukraine, à savoir - la Crimée. "C'est un point chaud, qui provoque des conflits mondiaux qui peuvent dégénérer en une guerre mondiale, ce qui malheureusement, est l'un des scénarios dont la mise en œuvre vient au moment décidé" - dit l'analyste.

Son collègue de l'Institut ukrainien de Russie Andrey Blinov est d'accord sur le fait que la Russie n'a pas d'intérêt à un tel conflit. Quand les gens parlent de la guerre de Crimée je veux croire que ce scénario est marginal. La question d'une participation économique plus active au capital russe est très probablement en question. Mais cela dépend du moment où la crise se terminera.

Les Ambitions américaines envers la Crimée sont confirmées et signées dans la Charte ukraino-américaine sur le partenariat stratégique. Cette Charte prévoit la reconnaissance inconditionnelle de la souveraineté de l'Ukraine et de son intégration dans l'OTAN, l'augmentation de la présence américaine en Crimée et d'autres formes de coopération. L'ambassadeur américain William Taylor à Kiev, cependant, a rassuré :

La Charte n'oblige pas l'une des deux parties à aider par des moyens militaires. Et il a ajouté, si les limites ne sont pas respectées, nous allons nous rencontrer et discuter de nos prochaines étapes.

Dans la deuxième partie de l'étude consacrée à la défense et à la sécurité, est déclaré l'intérêt des deux pays à une Ukraine démocratique forte et indépendante dont l'intégration dans les structures européennes est une priorité mutuelle. Cette section rappelle que l'Ukraine va rejoindre l'OTAN.

En attendant, reconnaissant la menace mondiale à la stabilité dans le monde, l'Ukraine et les Etats-Unis vont renforcer leur coopération en matière de défense et de sécurité, a déclaré l'ambassadeur. En outre, Taylor a mentionné des mesures concrètes pour améliorer le niveau de formation et des fournitures militaires pour les forces armées ukrainiennes.

La cinquième section est consacrée à l'élargissement des contacts et de la coopération dans le domaine de la culture des droits : l'Ukraine, à partir du texte (tel que présenté par Taylor)", se félicite de l'intention des États-Unis d'accroître sa présence diplomatique en Crimée. Une présence formelle sur la péninsule est toujours en discussion, mais cela peut être une structure de certaines fonctions consulaires.

Le document fait également référence à l'appui de Kiev contre Moscou pour retirer la flotte russe de la mer Noire en Crimée. Le fait que la Crimée est le terrain le plus prometteur pour la déstabilisation au bénéfice des Américains et de Kiev, les observateurs disent que cela ne se produira pas les premiers mois. Périodiquement apparaîtront dans les médias divers scénarios par lesquels les ukrainiens "démocrates" tenteront de faire sauter cette "poudrière" en adressant des revendications à la Russie.

Les penchants activistes pro-russes de la péninsule, comme tenter de récupérer la Crimée par un rattachement à la Russie par voie légale, devra être sévèrement puni, et il faudra s'assurer de la victoire sur les dissidents qui se manifesteront par de trop nombreux actes d'activisme.

Les Provocations ciblant la Crimée ne peuvent pas vraiment être évitées, nous en sommes convaincus. Les États-Unis se préparent à lancer une offensive à l'est visant, bien sûr la Russie, mais d'abord ils ont besoin de briser la Crimée, indique un ex-membre pro-russe du Parlement de Crimée, Verkhovna Rada adjoint de Leonid Gratch. Il est prévu pour l'année prochaine d'ouvrir un bureau de représentation des États-Unis à Simferopol.

De fait, l'Ukraine est l'objet de l'attention du nouveau président des États-Unis, ont indiqué précédemment les analystes. Obama veut contrebalancer l'influence de la Russie en Ukraine, a déclaré l'analyste politique Sergueï Taran : Au départ, les Ukrainiens pourraient être négligés par les États-Unis, car Obama sera occupé par des problèmes internes aux États-Unis.

Mais les efforts à long terme des États-Unis feront que Barack Obama recherchera à étendre son autorité en Europe, et dans le long terme, la nouvelle administration américaine accordera une attention particulière à l'Ukraine, qui pourrait être un contrepoids à la Russie dans la région, et dans l'avenir, même contrebalancer la vieille Europe comme c'est le cas avec la Pologne moderne par exemple.

L'Ukraine restera pour les États-Unis une dissuasion pour la Russie, indique l'analyste politique ukrainien Andreï Yermolaev. Selon lui l'Ukraine a été et demeure l'objet instrumental qui est utilisé par la politique américaine dans une stratégie plutôt cynique.

La plupart des visionnaires se répètent déjà au sujet du combat à venir pour la Crimée. Il s'est tenu récemment à Kiev un regroupement de commandement sur les actions volontaires d'unités spéciales sur le théâtre d'opération de Crimée après l'agression militaire russe.

Les Organismes des réjouissances comme le Comité de salut national, qui comprend la partie "Fraternité" et "Forces nouvelles" et l'association "Fraternité du Nord", font valoir que le conflit entre l'Ukraine et la Russie se tiendra au plus tard en 2011.

La totalité de la charge de la résistance se fera alors sur des organismes bénévoles. Le Scénario de Campagne de l'Etat-major général des forces armées a déjà été élaboré, chacun a déjà son rôle !

Source : <http://www.utro.ru/articles/2008/12/26/789711.shtml> **Traduction :** Fawkes News

L'avenir de l'Eurasie se joue en mer de Chine

Realpolitik.tv 30 mai 2011



Voici un article très détaillé d'un géopoliticien croate, à propos de l'Eurasie et des enjeux de la mer de Chine et du Pacifique. Une perspective fort intéressante montrant qu'il existe en Croatie des géopoliticiens qui pensent en dehors de l'atlantisme post-Guerre froide, et qui sont à la recherche des clés d'accès à l'Europe puissance. Une vision multipolaire, très fouillée et documentée. Aymeric Chauprade

Jure Georges Vujic, écrivain franco-croate et géopoliticien

Jure Vujic, avocat, diplômé de droit à la Faculté de droit d'Assas Paris II, est un géopoliticien et écrivain franco-croate. Il est également diplômé de la Haute École de Guerre Ban Josip Jelačić des Forces Armées Croates et de l'Académie diplomatique croate où il donne des conférences régulières en géopolitique et géostratégie.

Il est l'auteur des livres suivants : *Fragments de la pensée géopolitique* (Zagreb, éditions ITG), *La Croatie et la Méditerranée-aspects géopolitiques* (éditions de l'Académie diplomatique du Ministère des Affaires Étrangères et des intégrations européennes de la République de Croatie), *Le terrorisme intellectuel-Bréviaire hérétique* (Zagreb, éditions Hasanbegovic), *Place Maréchal Tito – Mythes et réalités du titisme* (Zagreb, éditions Uzdanica), *Anamnèses et transits* (Zagreb-Bruxelles, éditions NSÉ), *Nord-Sud l'honneur du vide* (Zagreb-Bruxelles, éditions NSÉ), *Éloge de l'esquive* (Zagreb, éditions Ceres), *Le silence des anges – Apocryphe du général Ante Gotovina* (Zagreb 2009), *Un Ailleurs européen-Hestia sur les rivages de Brooklyn* (Avatar éditions 2011). Il est également l'auteur d'une centaine d'articles en philosophie, politologie, géopolitique et géostratégie. Il collabore aux journaux Vjesnik, Fokus, Krisis, Eurasia, avec le Centre d'Études Politologiques de Zagreb. Il est également responsable du département de politologie de l'Association Matica Hrvatska Zagreb.

Site internet : juregeorgesvujic.com

Comme l'a si bien déclaré Z. Brzezinski, l'Eurasie est le pivot mondial du supercontinent. La puissance qui dans les prochaines décennies exercera sur cette masse continentale l'hégémonie, exercera corrélativement une grande influence sur les peuples et les deux zones économiques les plus riches et les plus productives du monde : l'Europe occidentale et l'Asie du sud-est.

D'autre part, compte tenu de la proximité géographique de l'Eurasie, la puissance hégémonique en Eurasie exercera de même une grande influence sur l'Afrique et le Moyen Orient. La Chine et l'Inde en tant que puissances émergentes, la renaissance impériale de la Russie en tant qu'hégémonie régionale, l'émergence du Japon et de la Corée du sud dans le jeu des grandes puissances, laissent présager un éventuel nouveau partage des cartes géopolitiques dans la région. L'Europe occidentale, avec sa stratégie de défense et sa PÉSC malgré sa dépendance vis-à-vis des mots d'ordre atlantistes de Washington, semble néanmoins consciente de l'enjeu géopolitique eurasiatique.

C'est dans cette optique que l'UE entend promouvoir, dans la région et les pays de Union, davantage de multilatéralisme effectif, afin d'éviter un cloisonnement de cette région et son isolement par la politique européenne du voisinage et la toute nouvelle Union méditerranéenne. Les intérêts géo-économiques et financiers de l'Union dans la région, les enjeux de la globalisation sont trop grands pour que l'Europe soit marginalisée par le jeu des grandes puissances en Eurasie.

En suivant les thèses bien connues de Mackinder à propos du heartland, il est aujourd'hui davantage plus clair que les États-Unis et les autres puissances régionales atlantistes entendent parfaire la bien connue stratégie de défense du néo-containment par un contrôle accru des mers et de la zone littorale qui s'étend de Suez à Shanghai, et notamment à cause de l'émergence de nouveaux acteurs régionaux d'envergure comme le Japon, la Chine, et l'Inde. C'est dans cette perspective que Bill Emmot l'éditorialiste de *The Economist* affirme que les nouveaux pouvoirs eurasiatiques renforcent leurs pouvoirs maritimes sous la forme d'installations militaires localisées, pour les mettre au service de la protection de leurs intérêts économiques, la défense de leurs routes stratégiques et afin d'élargir leurs zones d'influence.

La stratégie américaine d'encerclement de la Chine

Depuis des décennies et surtout depuis la guerre froide, les États-Unis se posent en pouvoir dominant sur le littoral asiatique méridional. Afin d'améliorer son dispositif hégémonique dans la région et de décourager toute puissance montante continentale en Asie centrale, le système de sécurité maritime américain repose actuellement sur des régions sécuritaires dites pivots : d'une part le canal de Panama qui relie l'Atlantique et le Pacifique, deuxièmement les lily pads qui relient les installations militaires maritimes de San Diego à Hawaï jusqu'à Guam, et de Guam au Japon et la Corée du Sud, et enfin troisièmement, la grande barrière qui s'étend le long du littoral du sud-est asiatique. Grâce à cette barrière maritime qui s'étend du nord de Borneo en passant par Singapour, les États-Unis sont assurés d'une présence géostratégique en Asie du sud-est.

Le système de sécurité maritime américain comprend deux têtes de ponts stratégiques : Taïwan et le Japon. Les États-Unis ont conclu en octobre 2008 un contrat avec Taïwan pour la vente de missiles intercepteurs et d'hélicoptères Apaches pour 4.4 milliards d'euro. En chien de garde de la grande barrière sécuritaire maritime, Taïwan a mis la Chine dans une position défensive. Le second pilier du dispositif défensif américain est le Japon qui abrite la plus importante base navale de l'American Seventh Fleet et possède une armée efficace.

La modernisation militaire de la Chine et la montée en puissance maritime de la Corée du Sud ont forcé les cercles militaires et stratégiques japonais à repenser leur doctrine militaire. C'est ainsi que le vice-amiral Hideaki Kaneda à la tête de la force japonaise maritime d'autodéfense explique, en affirmant que la Chine a changé de style de défense maritime vers un sea-power plus agressif, ce qui a poussé le Japon à reformuler sa stratégie maritime nationale. L'armée japonaise vient de se doter d'armements sophistiqués, d'hélicoptères Hyuga qui accroissent les capacités opérationnelles maritimes.

Tokyo utilise le JMSDF (Force japonaise maritime d'autodéfense) en support aux opérations en Afghanistan et en Irak. D'autre part le Japon a acquis une nouvelle force de frappe avec le développement de la garde côtière qui est engagée dans la diplomatie maritime avec leurs partenaires dans l'Asie du Sud-Est. La Corée du sud, allié stratégique des USA dans la grande barrière maritime, vient de construire des bases navales maritimes tout près de la Chine et du Japon.

La Corée du Sud, qui a le plus grand budget militaire dans le monde en proportion de son PIB, vient de réorganiser et de moderniser son armée avec la mise sur pied de trois escadrons mobiles stratégiques qui seront opérationnels en 2020 et qui seront constitués de bâtiments équipés de missiles AEGIS combat system. [Paul Kennedy dans *The Rise and Fall of the Great Powers*](#) a déclaré que le Japon et la Corée du Sud se doteront d'un certain degré d'autonomie face à leur allié les États-Unis, mais continueront d'occuper une place prépondérante dans le dispositif de défense américain de la grande barrière maritime.

La stratégie chinoise du collier de perles

La Chine constitue une menace géopolitique certaine pour le Japon et la Corée du Sud. Sa croissance économique a doublé depuis 1990 ; afin de soutenir cette croissance vertigineuse Pékin devra augmenter sa consommation de pétrole de 150% d'ici 2020. Actuellement plus de 6000 navires chinois naviguent dans l'Océan Indien pour approvisionner leur pays en pétrole. Il va de soit que d'ici 2025, la Chine devra importer de considérables ressources énergétiques du Moyen-Orient et de l'Afrique. Les géostratégies maritimes américaine et japonaise buttent uniquement sur la voie maritime chinoise, laquelle passe par la mer de Chine avec ses ramifications le long du détroit de Malacca. 80% des transports maritimes pétroliers empruntent cette artère stratégique.

Afin d'assurer la sécurité de ses routes maritimes d'approvisionnement énergétique, la Chine devra contourner les États-Unis et le Japon à l'est. La Russie concentre sa puissance maritime au nord, alors que l'Inde contrôle le flanc sud maritime de l'Océan Indien. En conséquence, la Chine devra renforcer son indépendance et la puissance de son pouvoir naval militaire, en particulier dans l'Océan Indien. La Stratégie maritime chinoise est double : d'une part, elle doit contenir la présence américaine dans le détroit de Taïwan, d'autre part, à l'avenir, elle devra assurer sa poussée maritime vers l'Océan Indien en encerclant l'Inde.

C'est dans le cadre de cette nouvelle stratégie maritime que la Chine vient de s'équiper de sous-marins russes Kilo-class. La deuxième composante du programme de modernisation navale chinois et d'encerclement stratégique de l'Inde est constituée de ce que l'on appelle le collier de perles maritime. Ce collier maritime relie l'installation navale chinoise de Sanya dans le sud avec l'île de Hainan, et d'autre part avec le Moyen-Orient. D'autres colliers maritimes secondaires s'étendent vers le Sri Lanka et dans les Maldives, reliant la baie de Bengale avec Gwadar dans la mer d'Arabie et complétant le triangle stratégique autour de l'Inde.

La Chine redoute actuellement que les États-Unis et leurs alliés encerclent la Chine et l'espace maritime privilégié chinois, et c'est pourquoi les thèses d'Alfred Mahan à propos de la nécessité de la sécurisation des routes de transports sont actuellement très en vogue dans les milieux stratégiques militaires chinois. Les perles (étapes) du collier chinois, du Pakistan à Bornéo, vont devenir des couloirs stratégiques dans le littoral qui relie l'Afrique au Moyen-Orient.

Afin de diversifier ses routes d'approvisionnement et d'éviter des goulots d'étranglements dans le dispositif du collier de perles, les ressources énergétiques pourront être acheminées par Sittwe et Gwadar, par route et voie ferrée le long de la frontière chinoise avec la Birmanie et le Pakistan en pénétrant dans les provinces chinoises de Yunnan ou le Xingjina. Lorsque la géostratégie chinoise sera consolidée dans l'océan indien, le futur collier de perles pourra s'ouvrir aux Seychelles en étendant la poussée stratégique chinoise vers l'Afrique.

Ce n'est pas un hasard si Pékin a annoncé en décembre 2008 la volonté de construire une base aérienne, afin de sécuriser son collier de perle et de consolider la présence stratégique maritime chinoise dans l'océan indien. Le contre-encerclement de l'Inde et le projet indo-atlantiste.

Comme la Chine, l'Inde est extrêmement dépendante des routes maritimes commerciales. 77% des importations indiennes de pétrole proviennent du Moyen-Orient et de l'Afrique. Le Brigadier Arun Sahgal, directeur de l'Institut indien United Service Institution de New Delhi, qualifie la politique géopolitique chinoise de stratégie d'encerclement. En effet, le Nord de l'Inde est directement voisin de la Chine ; à l'Ouest le rival régional pakistanais, avec lequel la Chine développe ses relations, à l'est le Bangladesh pro-chinois et la junte birmane, alors qu'au sud se trouve le collier de perles chinois qui entoure l'Inde tel un serpent maritime géostratégique.

Pour certains géopoliticiens et stratèges indiens et américains, une grande coalition des États côtiers et insulaires permettrait d'opérer un contre-encerclement de la Chine. Cette stratégie Indo-Américaine permettrait d'assurer un contre-encerclement par une ceinture géostratégique autour des rimlands asiatiques : l'Inde au sud-ouest de la Chine, la Corée du Sud au Nord-est, le Japon et Taïwan à l'Est, et les Philippines et Guam au sud-est, ce qui obligerait la Chine à adopter une posture géostratégique défensive. Cette stratégie indo-américaine pourrait menacer à long terme la construction d'une alliance eurasiennne stratégique maritime et continentale.

L'Inde anticipe de même la menace d'un renforcement des relations entre le Pakistan et la Chine, et a entamé une pénétration géostratégique en Asie centrale : en 2006, New Delhi a étendu son influence dans cette région de l'Eurasie en ouvrant un premier aéroport militaire indien dans cette région, au Tadjikistan, un pays qui borde le Pakistan au Nord et la Chine à l'ouest, et qui offre à l'Inde un pont avancé dans la région. L'Inde renforce son potentiel militaire naval et a construit une nouvelle installation maritime militaire stratégique à Karwar au sud-ouest de la côte indienne, ainsi qu'une nouvelle base aéronavale à Uchipuli dans le sud-est, et un poste d'observation à Madagascar lui permettant de concentrer son commandement naval dans les îles d'Andaman.

L'Inde a pris place dans la profondeur de la mer de Chine du sud, en pénétrant dans la baie vietnamienne de Cam Ranh, laquelle lui ouvre la voie à une combinaison géostratégique navale et aérienne permettant de projeter sa force de frappe dans la mer arabe, le golfe de Bengale, le long de l'Océan Indien et la partie ouest du Pacifique. Consciente de ces menaces d'encerclement et de contre-encerclement de la profondeur eurasiennne continentale sur les franges maritimes du continent européen et asiatique, la Russie se livre à un redéploiement de sa stratégie militaire eurasiennne le long du littoral eurasiennne et africain, qu'illustre la décision d'ouvrir des bases militaires navales en Syrie, en Libye et au Yémen. Ces décisions sont accompagnées d'un vaste programme de modernisation navale, par des projets de construction d'avions de combats de nouvelle génération et un renforcement des capacités technologiques et logistiques.

Tribulations géopolitiques dans la zone côtière eurasiennne

Il est désormais évident que les stratégies d'encerclement et de contre-encerclement américaines, japonaises, sud-coréennes, chinoises, indiennes et russe se concentrent sur la zone côtière eurasiennne, en tant que zone géopolitique pivot pour le contrôle de l'hinterland, la profondeur stratégique de la masse continentale eurasiennne. Dans cet ensemble géopolitique émergent, la ceinture littorale eurasiennne passe par des axes géostratégiques composés par le canal de Suez et Shanghai, car ces axes séparent des pouvoirs émergents eurasiennnes :

la Chine, le Japon et la Corée du sud à l'Est, l'Inde au Sud, la Russie au Nord, alors que l'UE se situe à l'extrême ouest, et les USA sont présents dans la région par la présence de bases navales. La revue stratégique de Défense française en 2008 annonçait déjà que le centre de gravité stratégique global glissait vers l'Asie. Dans le cadre d'une reconfiguration multipolaire du monde, au XXI^{ème} siècle, la zone Suez-Shanghai jouera le rôle géostratégique de gateway entre les divers pouvoirs continentaux et maritimes de l'Eurasie.

Le jeu sino-américain et la stratégie du linkage en mer de Chine

Point de passage entre la mer de Chine, l'Asie du Sud-Est et l'Asie Orientale, la mer des Philippines offre des possibilités incontournables à l'armée américaine pour s'assurer du contrôle de toute cette zone stratégique. Mais la Chine est la puissance régionale incontestée de la zone. Elle fait figure de menace en raison de son implication dans toutes les zones de conflits, de ses multiples revendications territoriales et de ses réticences à entrer dans un processus de règlement multipolaire. En effet, la Chine cherche à étendre sa zone économique exclusive, notamment sur les archipels de Paracels, Spratly, Pratas et Macclesfield. Au total, depuis les années 90, le renouveau de l'intérêt porté par la Chine à cette mer ne s'est pas démenti. Mais, cela n'est en rien comparable à l'intérêt que Pékin porte à Taïwan.

La Chine est hyper sensible à l'égard de Taïwan, qu'elle considère comme sa 22^{ème} province. Elle ne concède aucun compromis sur la position d'une Chine unique. Bien que les États-Unis aient accepté cette position, la Chine est convaincue que l'aide fournie par les États-Unis à Taïwan lui donne la confiance de s'opposer aux revendications de Pékin ; ce qui entraîne la méfiance de la Chine à l'égard des États-Unis. Il est certain que, de son attitude dépendront la paix et la sécurité de cette partie de monde. Il est aussi certain qu'avec le développement économique, la Chine sera de plus en plus dépendante de son approvisionnement en pétrole et de son commerce maritime.

L'enjeu stratégique de la mer des Philippines

Le rôle éminent joué en Asie, sur le plan militaire, par les États-Unis, au cours des cinquante dernières années, leur a permis de mettre en place un dispositif aux articulations majeures dont la mer des Philippines offre des possibilités qui demeurent incontournables. En effet, les États-Unis sont actuellement, en Asie, la nation la plus puissante, à la fois politiquement, économiquement et militairement. Leur présence actuelle tient principalement à la menace qu'exerce la Corée du Nord dans la péninsule coréenne et au réveil de la Chine.

En Asie du Sud-Est, les États-Unis ne sont plus présents de manière permanente, depuis qu'ils ont dû abandonner leurs deux bases des Philippines, en novembre 1992. Néanmoins, dans toute la région sauf, peut-être la Chine, il existe une reconnaissance générale des États-Unis comme seul et important acteur ayant la capacité d'assurer l'équilibre stratégique. Ainsi les États-Unis participent largement au maintien de la sécurité dans cette région du monde. Le commandement du Pacifique, dont l'État major est à Hawaï, est en charge de l'ensemble des forces américaines stationnées entre la côte ouest des États-Unis et la mer des Philippines.

Le contrôle de la mer des Philippines permet à l'armée américaine d'assurer le soutien logistique de ses forces largement disséminées dans la région asiatique et de donner la liberté d'action aux flottes déployées dans la région des Philippines. Disposer à nouveau de bases aux Philippines présente aux yeux des Américains un double intérêt. Le premier est le relais entre les océans Pacifique et Indien, lequel n'est assuré aujourd'hui que par Singapour, où un millier d'hommes s'occupent du ravitaillement et de l'entretien des bâtiments et avions américains. Mais Singapour est une petite île aux capacités limitées et qui se trouve à l'entrée du détroit de Malacca.

Les Américains lorgnent le complexe aéroportuaire de Général-Santos qu'ils ont récemment aménagé loin des regards indiscrets dans une baie bien abritée de l'île philippine de Mindanao. Général-Santos est davantage à l'écart que la baie de Subic de la mer de Chine du Sud, des eaux qui sont l'objet d'une querelle ouverte notamment entre la Chine, le Vietnam et les Philippines et dont les États-Unis ne paraissent pas vouloir se mêler. Le deuxième intérêt est de disposer en Asie de l'Est, en cas de conflit en Extrême-Orient, d'un point d'appui solide à l'extérieur du Japon et de la Corée du Sud. Le complexe de Subic et Clark remplissait autrefois cette fonction.

Les Philippines pourraient de nouveau le faire si les « manœuvres conjointes » en cours, qui peuvent s'étaler de six mois à un an, débouchent sur un engagement plus durable. Cette possibilité ne peut être exclue si l'on s'en tient aux pressions constantes des Américains sur les Philippines pour aboutir à une « normalisation » des relations militaires qui feraient du vote de 1991 un accident de l'histoire. La mer des Philippines occupe une place stratégique sur le plan militaire aussi bien pour les puissances régionales que pour les États-Unis d'Amérique.

La Chine, quant à elle, cherche à utiliser sa puissance maritime croissante pour contrôler, non seulement l'exploitation des eaux riches en hydrocarbures de cette zone, mais aussi les voies maritimes, parmi les plus fréquentées au monde. Afin de contrer l'influence chinoise en mer jaune et en Chine méridionale, les États-Unis entendent redéployer une ceinture maritime militaire autour de la Chine en s'associant à des exercices maritimes et aériens avec la Corée du Sud, au large de la côte est de la péninsule coréenne. Les liens militaires entre les États-Unis et l'unité d'élite des forces armées indonésiennes s'inscrivent dans le cadre de cette politique navale renouvelée.

Ces jeux de stratégie militaire constituent surtout un avertissement lancé à la Corée du Nord sur la force de l'engagement de l'Amérique en Corée du Sud, suite au naufrage du bâtiment de guerre sud-coréen le Cheonan. Mais ils confirment surtout que les engagements de l'armée américaine en Irak et en Afghanistan n'empêchent pas les États-Unis de défendre leurs intérêts nationaux vitaux en Asie. Le deuxième théâtre de ces jeux stratégiques s'est situé en mer Jaune, dans les eaux internationales, très proches de la Chine, démontrant encore une fois l'engagement des États-Unis pour la liberté des mers en Asie.

S'ensuivit la visite d'un porte-avions américain au Vietnam, le premier depuis la fin de la guerre, il y a 35 ans. La Corée du Nord, s'est violemment opposée à ces jeux stratégiques, menaçant même d'une réponse « physique ». La Chine a non seulement qualifié l'intervention de Mme Clinton au sujet des îles Spratly « d'attaque », mais a aussi organisé des manœuvres navales non prévues en mer Jaune avant les exercices conjoints américano-coréens.

Le théâtre géostratégique de la mer de Chine

La mer de Chine méridionale devient ainsi un théâtre géopolitique parmi les plus critiques de la planète. En effet, se superposent ici les projections d'influence de la Chine à caractère expansif et le rôle régional des États-Unis à caractère défensif. Les premières remettent en cause la stabilité régionale, le deuxième préfigure un « soft-containment » d'un type nouveau. À partir du discours d'Obama à Tokyo en novembre 2009, la politique de la nouvelle Administration américaine vise à définir les États-Unis comme « une nation du Pacifique ».

Cette déclaration, énoncée dans le but de « renouveler le Leadership américain dans le monde », s'adresse non seulement aux alliés historiques de la région, mais également aux pays de l'ASEAN (The Association of Southeast Asian Nations). L'ASEAN constitue un Forum Stratégique de toute première importance pour la stabilité, la paix et le développement économique en Extrême-Orient et les USA ont demandé d'y adhérer. Dans une perspective de mouvement de l'échiquier asiatique, l'activisme chinois en politique étrangère influence en profondeur les enjeux stratégiques des principaux acteurs régionaux dans la mer de Chine méridionale, dont les ressources naturelles sont disputées par Taïwan, les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie, Brunei, Singapour et le Vietnam.

Cette zone est désormais incluse, d'après le *New York Times*, dans le périmètre des « intérêts vitaux » de la Chine au même titre que le Tibet et Taïwan, et ceci bien qu'aucune déclaration officielle n'ait fait étalage de cette position. La superposition de deux zones d'influence chino-américaine sur le même espace a été confirmée par la Secrétaire d'État, Mme Hillary Clinton à Washington, le 23 juillet 2010, lors d'une déclaration dans laquelle elle a fait référence à des « intérêts nationaux » des États-Unis concernant la liberté de navigation et les initiatives de « confidence building » des puissances de la région à l'encontre d'une prétendue « Doctrine Monroe » chinoise dans la mer de Chine méridionale. Une partie des pays du Sud-Est comptent, de manière explicite, sur la présence des États-Unis pour contre-balancer l'activisme chinois.

Rien ne serait plus dangereux pour la politique étrangère de Kung-Chuô, qu'un pareil alignement sur les déclarations américaines, car la Chine n'a aucun intérêt à l'internationalisation de litiges concernant les eaux territoriales. Or le Linkage entre la mer de Chine méridionale et la façade maritime du Pacifique est inscrite dans l'extension des intérêts de sécurité chinois. À travers les mers du sud et les détroits, transite 50% des flux mondiaux d'échange, ce qui fait de cette aire maritime un théâtre de convoitises et de conflits potentiels, en raison des enjeux géopolitiques d'acteurs comme la Corée du Sud et le Japon qui constituent des géants manufacturiers et des pays dépendants des exportations. Une des clés de lecture de cette interdépendance entre zones géopolitiques à fort impact stratégique est le développement des capacités navales, sous-marines et de surface, de la flotte chinoise.

L'importance des routes maritimes eurasiatiques

L'importance stratégique des routes maritimes eurasiatiques pour l'économie de l'Europe est grandissante, compte-tenu de l'accélération de l'industrialisation et du développement commercial de la Chine, de l'Inde et de la Corée du Sud. Parmi les 15 plus grands partenaires de l'UE, 7 d'entre eux (Chine, Japon, Corée du Sud, Inde, Taïwan, Singapour et Arabie Saoudite) sont situés le long de la côte eurasiatique. Le volume d'importation de l'UE via ces pays est passé de 268.3 milliards d'euros en 2003 à 437.1 milliards d'euro en 2007. Par ailleurs, 90 % du commerce maritime de l'UE passe par les voies maritimes, alors que le commerce maritime avec l'Asie constitue 26.25% du total du commerce maritime transcontinental.

Les points de choc et les flash point stratégiques

En raison des risques d'interruption d'approvisionnement en énergie, et plus particulièrement en gaz (comme cela a été le cas plusieurs fois ces dernières années dans la crise du gaz entre la Russie et l'Ukraine), l'UE doit compter sur une diversification croissante des routes énergétiques d'approvisionnement. Il en est ainsi également du commerce maritime cargo dans le cadre des relations commerciales entre l'Europe et l'Asie, lequel doit emprunter des routes maritimes instables et des zones maritimes côtières de Suez à Shanghai. Les navires de commerce doivent suivre des routes maritimes qui longent le continent africain, à travers l'océan Pacifique et l'océan atlantique, en passant par des zones géographiques précaires appelées points de frottements.

Elles peuvent être définies comme des chaînes. Les navires pétroliers européens qui s'approvisionnent au Moyen-Orient passent par le détroit d'Hormuz, alors que les produits manufacturés d'Asie du Sud-est passent par le détroit de Malacca. Tous les pavillons européens doivent passer par le tunnel maritime stratégique du canal de Suez et de Bab-el Mandeb et le Golfe d'Aden. La localisation géographique de ces points stratégiques, tout près de la corne de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie du sud-est, est d'autant plus sensible dans le contexte d'embrasement du monde arabe et d'intervention occidentale en Libye.

Vers un projet eurasiste pluri-océanique

L'Europe devra prendre conscience de l'importance stratégique des zones maritimes eurasiennes et asiatiques, moyen-orientales et indo-océaniques, et plus particulièrement celles qui se trouvent au carrefour du canal de Suez et de Shangaï, non seulement pour la croissance de son économie mais aussi pour la sécurité militaire et commerciale de sa profondeur continentale euro-sibérienne. Aujourd'hui, la majeure partie des zones eurasiennes côtières à risque est sécurisée par la flotte américaine, mais la dépendance de l'Europe à l'égard des États-Unis sur le plan stratégique et militaire ne fera qu'accroître à long-terme sa faiblesse stratégique commerciale et géopolitique.

Le développement d'une stratégie eurasiatique maritime pluri-océanique (avec le développement des capacités de frappe et de défense navales appropriées) dans la zone située entre Suez et Shangai, le renforcement d'une géopolitique multipolaire et des partenariats privilégiés avec la Chine, la Russie, l'Inde, Le Brésil, l'Afrique puissances multipolaires émergentes, constituent les véritables défis géostratégiques de l'Europe-puissance de demain. La dialectique atlantisme/eurasisme, dont les néo-eurasiens actuels font usage dans leurs polémiques anti-américaines, oublie que l'Amérique ne tient pas sa puissance aujourd'hui de sa maîtrise de l'Atlantique, océan pacifié où ne se joue pas l'histoire qui est en train de se faire, mais de son retour offensif dans l'Océan du Milieu, ce qui illustre bien la concentration de ces capacités opérationnelles maritimes en mer de Chine.

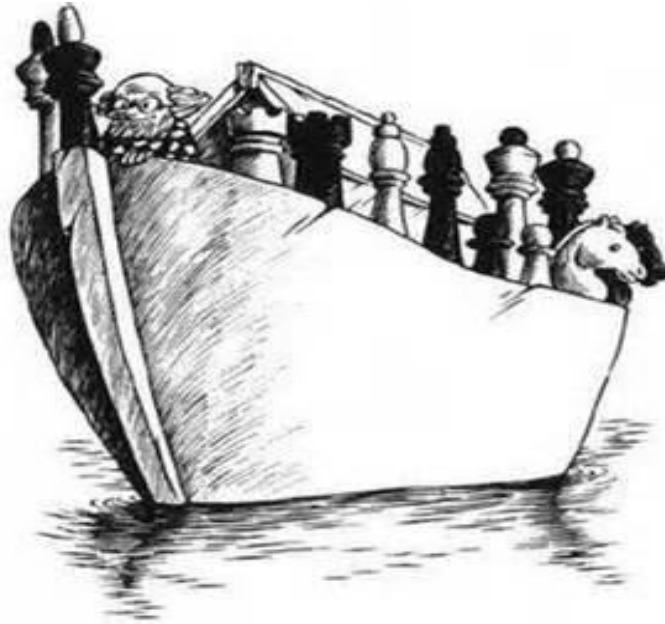
L'atlantisme ne saurait se réduire à la seule maîtrise des Açores, petit archipel portugais au centre de l'Atlantique, car il ne faut pas oublier que ce qui a précipité la désagrégation de l'URSS, puissance eurasienne, c'est la maîtrise de Diego Garcia, île au centre de l'Océan Indien, d'où partiront plus tard les forteresses volantes pour bombarder l'Afghanistan et l'Irak. La présence de l'Amérique à Diego Garcia est en contradiction avec les intérêts de l'Europe puissance et de la Russie et leurs possibilités de s'ouvrir demain des fenêtres sur les espaces orientaux où se joue le destin du monde.

Bibliographie

- David Scott, *India's Drive for a Blue Water Navy*, Journal of military and strategic Studies, vol.10. no.2, 2007
- Rivals: *How the power Strategic between China, India and Japan will shape our Next Decade*, London, Penguin, 2008
- Walter Russel Mead, *God and Gold: Britain, America and the Making of the Modern World*, New York, Alfred A. Knopf, 2007
- Jacques Bertin, « *Atlas historique universel – Panorama de l'histoire du monde* », Minerva, Genève, 1997
- Paul Kennedy, *Naissance et déclin des grandes puissances The Rise and Fall of the Great Powers* Payot, coll. Payot n°P63 1988
- M. Foucher, *Asies Nouvelles*, Paris, Belin, 2002
- P. Pelletier, *Tumulte des flots entre Japon et Corée – A propos de la dénomination de la "mer du Japon"*, Annales de géographie, 2000 + *Nouvelles organisations régionales en Asie orientale – Les héritages spatiaux*. NORAO vol. 1, CNRS.2003
- Voir aussi** : Walter Russel Mead, *God and Gold: Britain, America and the Making of the Modern World*, New York, Alfred A. Knopf, 2007. p. 343-65.
- Hideaki Kaneda, *The rise of Chinese, Sea Power*, in Project Syndicate, 2006. *The military Balance 2008*, p. 362
- Jung Sung Ki, *S. Korean Navy to Expand Blue-Water Ops*, defence news 20. october 2008. p. 16
- B. Raman Gwadar, *Hambantota and Sitwe: China's Strategic Triangle*, paper np. 2158, South Asia Analysis Group, 6. March 2007
- Suresh Mehta, *Freedom to sue the sea; India's Military Maritime Strategy*. New Delhi: Integrated Headquarters Defence, 2008
- Vivek Raghuvanshi, *China Threat Inspires Indian Navy's Plans*, Defence news, 20. october 2008. p. 18 and Robert D. Blackwill, *A Friend Indeed*, The National Interest, vol 89., mai/juin 2007. p.18.-19.
- David Scott, *India's Drive for Blue Water Navy*, Journal of military and strategic Studies, vol.10. no.2, 2007, pp. 25.-27.
- Hugh Macleod, *From Syrian fishing port to naval power base: Russia moves into the Mediterranean*. The Guardian, 2008.
- voir statistiques Commission européenne : http://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2006/september/tradoc_122529.pdf (18. septembre 2008).
- voir *World energy Outlook 2008* (Paris International Energy Agency, 2008, p. 106).



Ainsi il convient de constater, que le premier couple de concepts antagonistes en géopolitique n'est donc pas le dualisme eurasisme / atlantisme mais le dualisme eurasisme / indisme. L'atlantisme ne surviendra qu'ultérieurement avec la guerre hispano-américaine de 1898, avec le développement de la flotte de guerre américaine sous l'impulsion de l'Amiral Alfred Thayer Mahan, avec l'intervention des États-Unis dans la première guerre mondiale, avec le repli graduel de l'Angleterre dans les années 20 et 30 et, enfin, avec l'indépendance indienne et la relative neutralisation de l'Océan Indien. Qui ne durera, finalement, que jusqu'aux trois Guerres du Golfe (1980-1988, 1991, 2003) et à l'intervention occidentale en Afghanistan suite aux "attentats" de New York de septembre 2001.



***Avertissement : "Ed-Kuruchetra" a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur réelle interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l'essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n'est pas le manque de bon sens qui fait le plus souvent défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C'est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...
Mais sans complaisance !***

Ed-Kuruchetra.over-blog.com

ed.kuruchetra@yahoo.fr



ED - KURUCHETRA